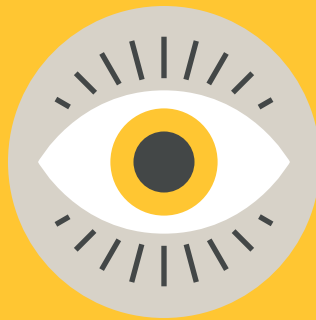
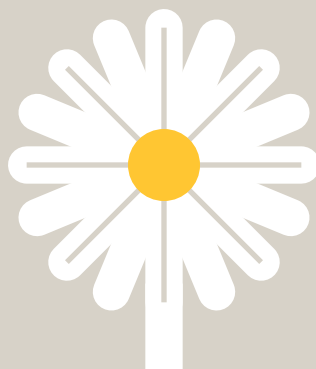
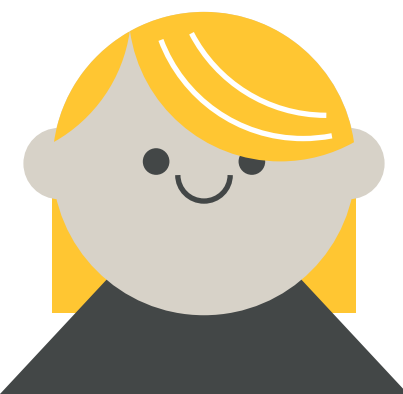




ENVIRONNEMENT FAMILIAL

Le milieu familial, qui comprend les parents, la fratrie et les membres de la famille élargie qui font partie de l'entourage immédiat, a une influence déterminante sur le développement des tout-petits. En effet, la famille est la première et principale source d'expériences à laquelle l'enfant est exposé¹³. Par exemple, les caractéristiques de la famille, la qualité des pratiques parentales et le soutien social ont des effets sur le développement des tout-petits, mais aussi sur leur santé et leur bien-être.



2. Environnement à la naissance

2.1	Recours au Régime québécois d'assurance parentale	28
	Répartition des prestataires	28
	Nombre de prestataires	29
	Écart entre les mères et les pères	30
	Taux de participation	30
	Partage des prestations	31

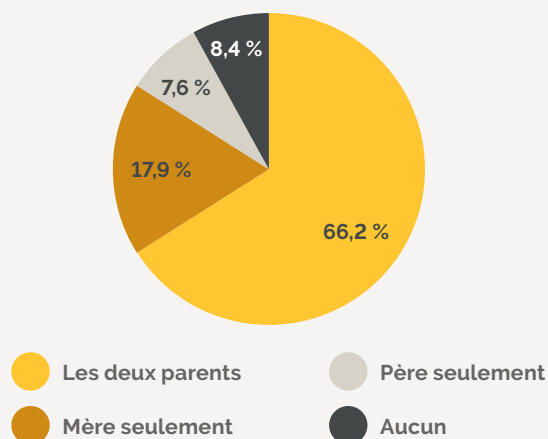


2.1 Recours au Régime québécois d'assurance parentale

Répartition des prestataires

En 2021, pour 2 naissances sur 3 (66,2 %), ce sont les deux parents qui ont bénéficié d'un congé payé par le Régime québécois d'assurance parentale (RQAP).

Répartition des naissances selon que les parents ont bénéficié ou non d'un congé payé par le RQAP au Québec en 2021



Note : Ce taux ne comprend que les naissances et exclut les adoptions. En raison de l'arrondissement des données, le total peut ne pas correspondre à 100 %.

Source : Conseil de gestion de l'assurance parentale, *Profil des prestataires du Régime québécois d'assurance parentale 2021*.



Le RQAP vise à soutenir financièrement les parents qui décident de prendre un congé de maternité, de paternité, parental ou d'adoption et à les appuyer dans leur volonté de consacrer plus de temps à leurs enfants¹⁴.

Pourquoi s'en préoccuper ?

Une étude réalisée au Québec en 2023 montre que les enfants dont les mères étaient toujours en congé de maternité 5 mois après leur naissance avaient un niveau d'anxiété de séparation moins élevé entre 17 mois et 6 ans que celui des enfants dont les mères étaient retournées au travail 5 mois après leur naissance¹⁵.

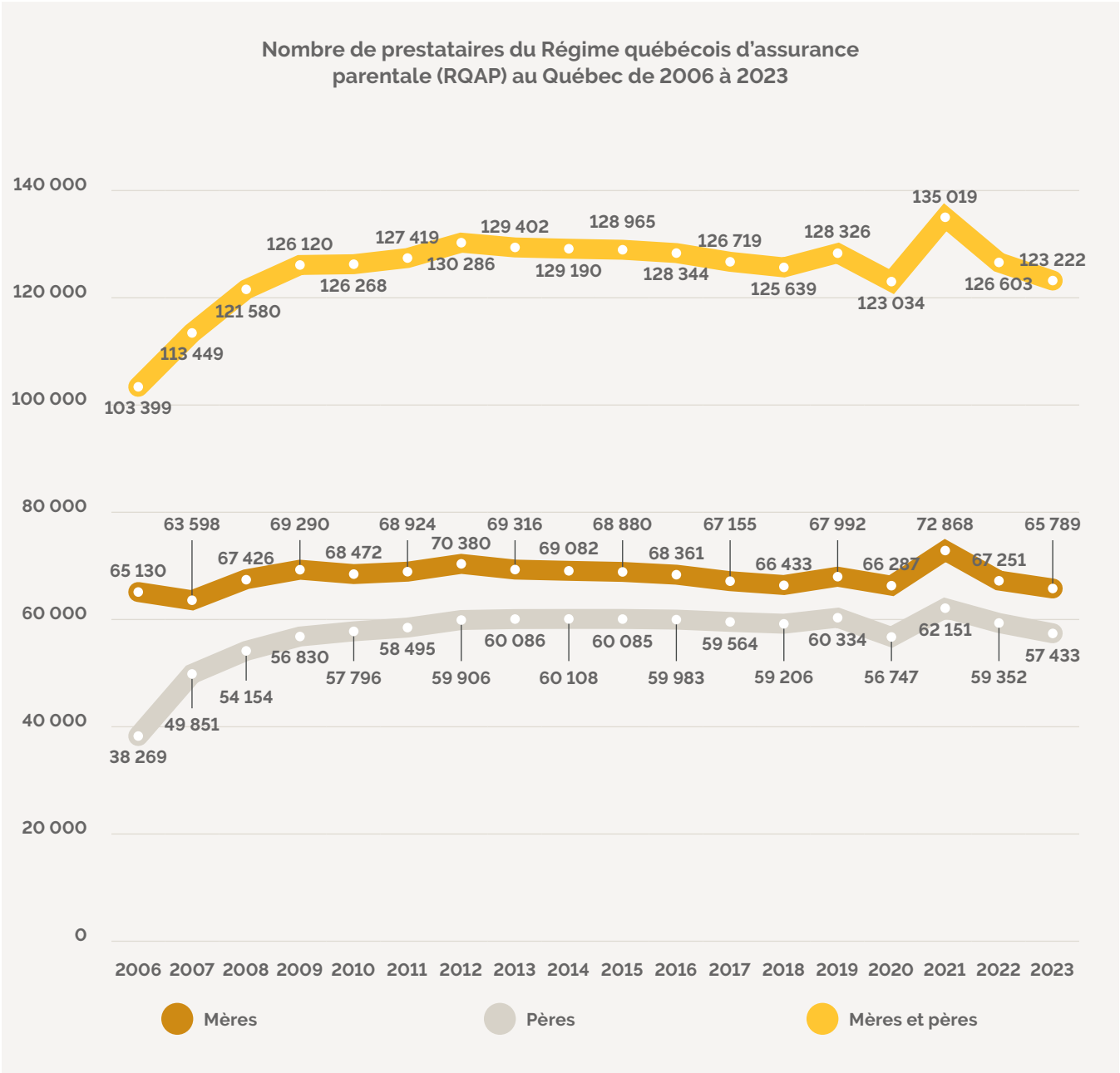
Les pères qui prennent un congé et qui s'impliquent tôt dans la vie de famille seraient quant à eux plus présents et engagés envers leurs enfants, tant à court qu'à long terme¹⁶.

Par ailleurs, les enfants dont les deux parents participent activement aux responsabilités familiales auraient moins de problèmes de comportement et réussiraient mieux à l'école¹⁷. De manière générale, la présence d'un parent auprès de son enfant permet le développement d'un lien d'attachement et des compétences parentales¹⁸. Ainsi, un programme comme le RQAP, qui permet aux parents de passer plus de temps auprès de leur enfant tout en bénéficiant d'une sécurité financière pendant sa première année de vie, aurait des effets bénéfiques sur la santé mentale et le développement des tout-petits¹⁹.

Nombre de prestataires

Après une augmentation du nombre de prestataires du RQAP de 2006 à 2012, celui-ci a légèrement diminué de 2013 à 2018. **Depuis 2018, le nombre de prestataires oscille autour de 127 000 prestataires, avec un sommet de 135 019 prestataires en 2021.** En 2023, on comptait 123 222 prestataires.

Ces fluctuations sont cohérentes avec la variation du nombre de naissances observée au Québec de 2006 à 2023.



Source : Conseil de gestion de l'assurance parentale, Direction de l'analyse et de l'information de gestion, ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, 2006 à 2023. Statistiques officielles sur les prestataires du Régime québécois d'assurance parentale.

Effets de la pandémie

Durant la pandémie, la proportion des mères qui ont eu recours à la prestation d'assurance parentale a augmenté et celle des pères a diminué²⁰.

Écart entre les mères et les pères

En 2021, les mères et les pères qui ont eu recours au RQAP ont reçu des prestations pendant environ :

Mères

46
semaines

Pères

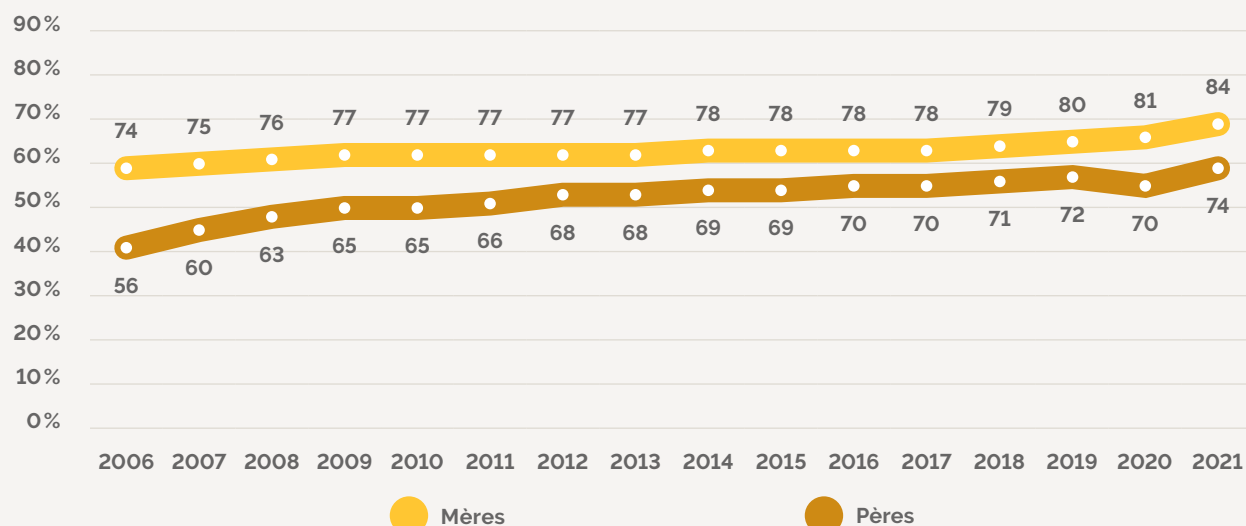
10
semaines²¹

Note : Ce taux ne comprend que les naissances et exclut les adoptions.

Taux de participation

Le taux de participation des mères est demeuré relativement stable au fil des années. **Celui des pères a augmenté de façon notable, particulièrement dans les premières années du RQAP, passant de 56 % en 2006 à 74 % en 2021.** Toutefois, les mères sont plus nombreuses à participer au RQAP, avec une différence de 10 points de pourcentage entre le taux de participation des mères et celui des pères en 2021. Tant pour les mères que pour les pères, le taux de participation observé en 2021 est le plus élevé depuis la création du RQAP en 2006.

Taux de participation au RQAP pour les mères et les pères au Québec de 2006 à 2021

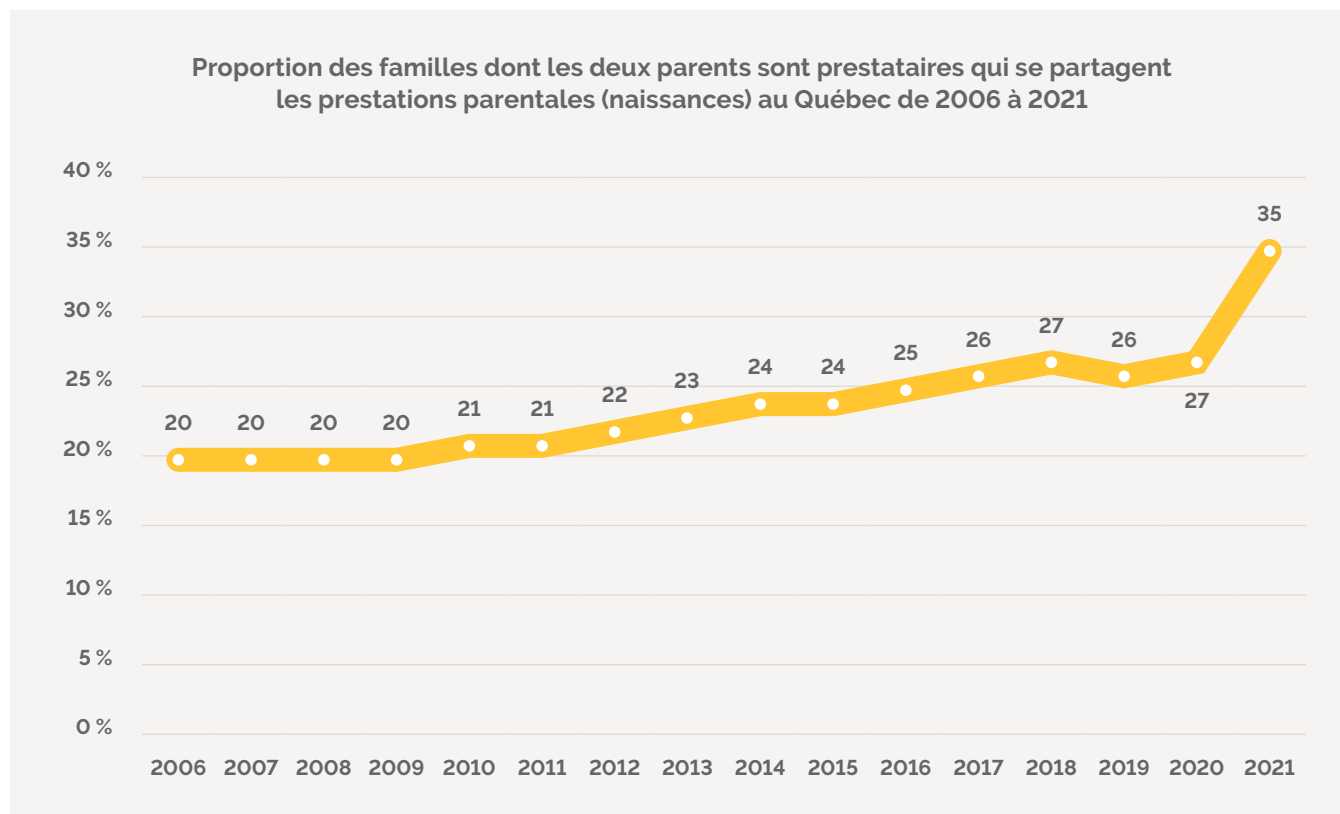


Note : Ce taux ne comprend que les naissances et exclut les adoptions.

Source : Conseil de gestion de l'assurance parentale, *Profil des prestataires du Régime québécois d'assurance parentale 2021*.

Partage des prestations

Parmi l'ensemble des familles où les deux parents sont prestataires, on remarque une augmentation significative de la proportion des familles qui partagent les prestations parentales entre les deux parents après la naissance de leur enfant. **Cette proportion est passée de 27 % en 2020 à 35 % en 2021.**



Note : Ce taux ne comprend que les naissances et exclut les adoptions.

Source : Conseil de gestion de l'assurance parentale, *Profil des prestataires du Régime québécois d'assurance parentale 2021*.



Après plus de 15 ans d'existence, le RQAP a subi une refonte importante en 2020²². La plupart des nouvelles mesures sont entrées en vigueur le 1^{er} janvier 2021. Parmi celles-ci, la mesure incitative pour encourager un meilleur équilibre dans le partage des semaines de prestations parentales* entre les deux parents semble porter fruit. Elle permet d'obtenir des semaines de prestations supplémentaires** lorsque les deux parents se partagent un nombre minimal de semaines de prestations partageables***.

* 32 semaines au régime de base et 25 semaines au régime particulier

** 4 semaines au régime de base et 3 semaines au régime particulier

*** 8 semaines au régime de base et 6 semaines au régime particulier

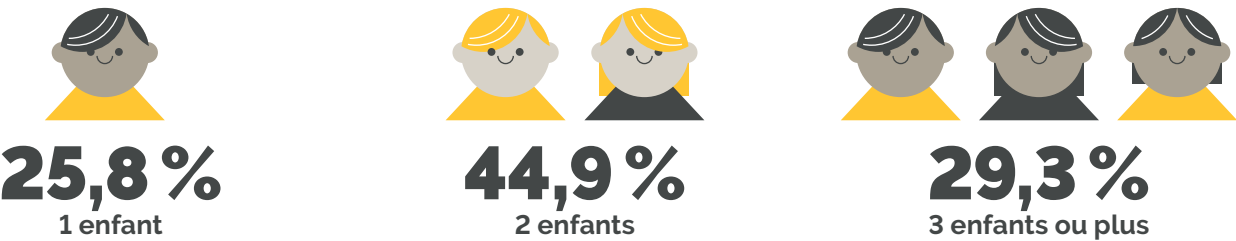


3. Caractéristiques de la famille

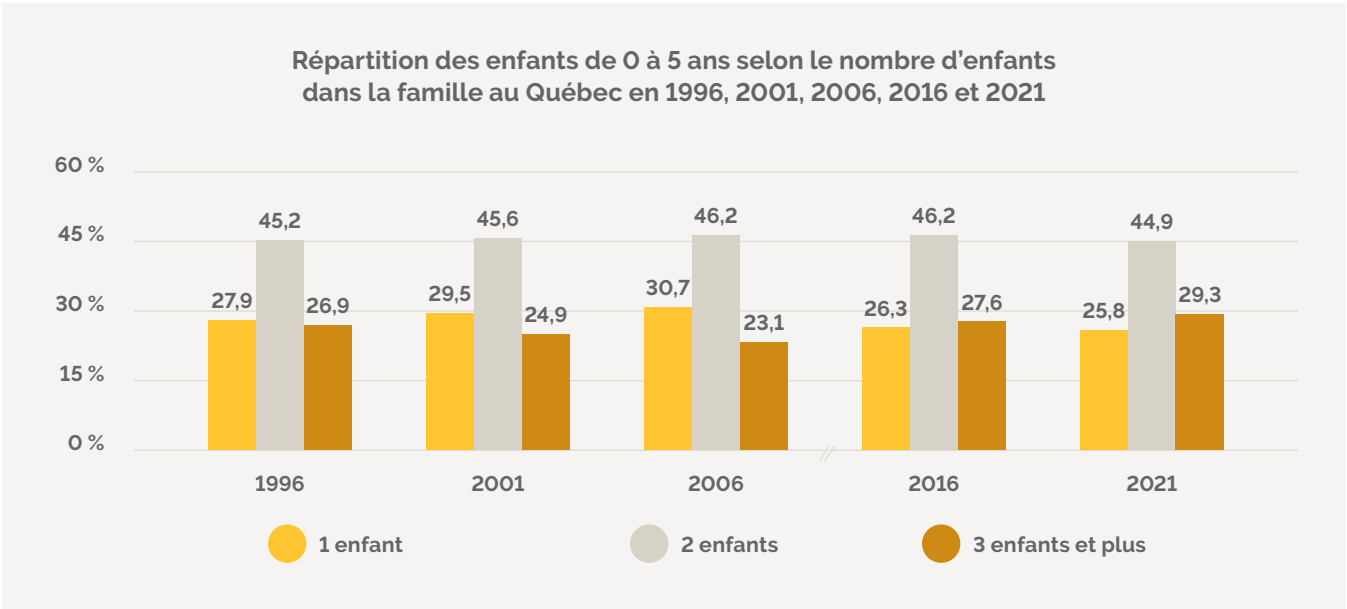
3.1	Fratrie	34
3.2	Structure familiale et séparation	35
	Type de famille	35
	Séparation des parents	36
3.3	Langues parlées à la maison	37
	Langue d'enseignement autre que la langue maternelle	37
	Langues parlées à la maison	38

3.1 Fratrie

En 2021, les tout-petits au Québec vivaient dans des familles comptant :



De 1996 à 2006, la proportion d'enfants de 0 à 5 ans du Québec vivant dans une famille qui compte un seul enfant a augmenté, pour ensuite diminuer de 2006 à 2021. **Durant la même période, la proportion de tout-petits vivant au sein d'une famille de 3 enfants ou plus a augmenté de 26,9 % à 29,3 %.**



Note : Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes.

Source : Statistique Canada, Recensements de 1996, 2001, 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.



3.2 Structure familiale et séparation

Pourquoi s'en préoccuper ?

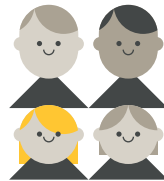
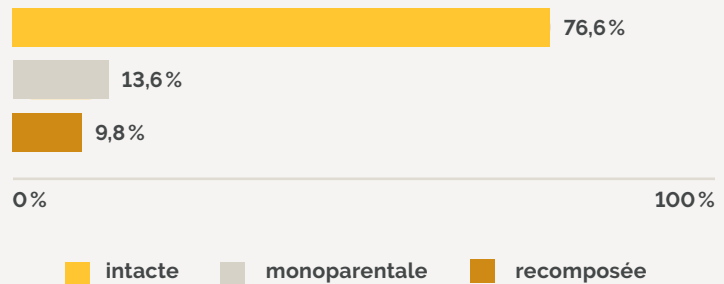
Selon l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, les enfants de maternelle qui vivent dans une famille monoparentale ou recomposée risquent davantage d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement que ceux qui vivent avec leurs deux parents²³.

Les difficultés financières qui peuvent découler de la séparation des parents contribuent, entre autres, à expliquer cette association avec le développement des tout-petits²⁴. Les résultats de cette même enquête de 2022 montraient d'ailleurs que les enfants qui vivent dans une famille monoparentale sont plus nombreux à se trouver dans un ménage à faible revenu que ceux qui vivent dans une famille intacte²⁵.

Type de famille

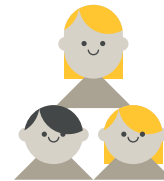
En 2021, la majorité (76,6 %) des enfants de 0 à 5 ans vivait dans une famille dite intacte. Cette proportion n'a pas changé depuis 2016.

Répartition des enfants de 0 à 5 ans au Québec selon le type de famille en 2021



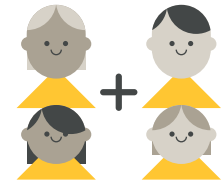
Famille intacte:

Composée de deux parents et d'enfants biologiques ou adoptifs, tous issus de cette union.



Famille monoparentale:

Composée d'un parent seul (père ou mère) vivant avec un ou plusieurs enfants biologiques ou adoptés.



Famille recomposée:

Au moins un des enfants n'est pas l'enfant biologique ou adoptif d'un parent.

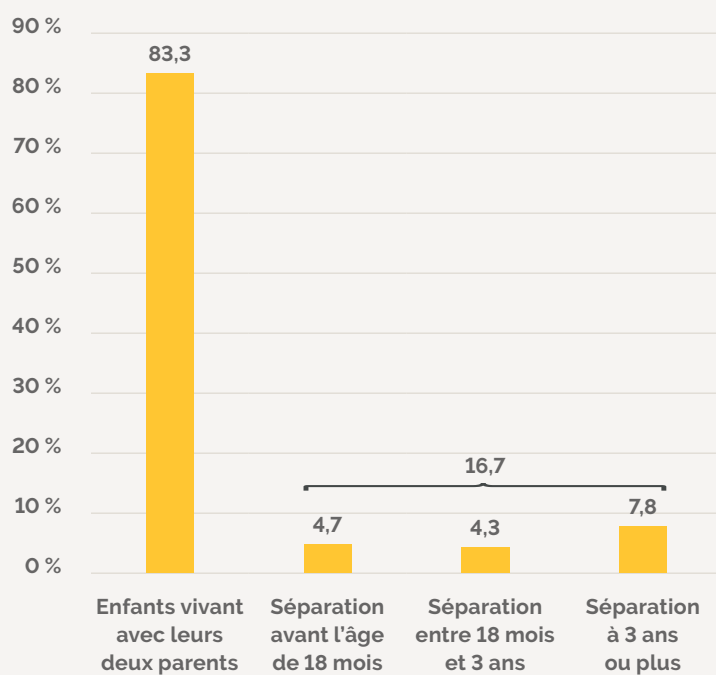
Note : Sont exclus les enfants vivant avec au moins un grand-parent et aucun parent. En ce qui concerne les parents qui sont séparés, la famille considérée comme monoparentale sera celle du parent chez qui les enfants vivent la plupart du temps ou celle où se trouvaient les enfants à une date butoir précise au moment du recensement.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

Séparation des parents

En 2022, 16,7 % des enfants fréquentant la maternelle 5 ans ne vivaient pas avec leurs deux parents.

Répartition des enfants de maternelle 5 ans selon qu'ils vivent avec leurs deux parents ou l'âge qu'ils avaient au moment de la séparation* au Québec en 2022



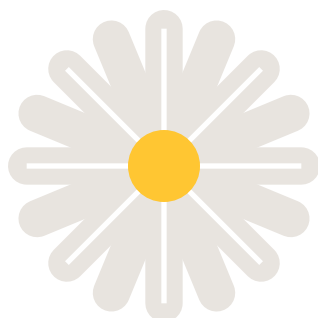
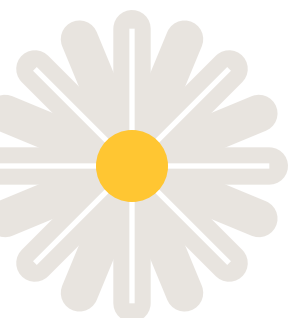
* Les proportions d'enfants dont les parents sont séparés incluent des enfants dont l'un des parents est décédé.

Note : En raison de l'arrondissement des données, le total peut ne pas correspondre à la somme des parties ou à 100 %, selon la situation.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Effets de la pandémie

Selon l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, durant la période allant du début de la pandémie à la réalisation de l'enquête (soit de mars 2020 à la tenue de l'enquête d'avril à août 2022), les enfants de maternelle 5 ans issus d'une famille monoparentale ont été plus nombreux, en proportion, à vivre dans un ménage à la situation financière difficile ou très difficile (25 %) que ceux issus d'une famille recomposée (18 %) ou intacte (12 %)²⁶.





3.3 Langues parlées à la maison

Pourquoi s'en préoccuper ?

Grandir dans un environnement multilingue est une richesse et une source de stimulation cognitive importante qui pourrait avoir des effets positifs à long terme²⁷.

Toutefois, les bénéfices du multilinguisme ne sont pas toujours apparents à court terme. À titre d'exemple, selon l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, les enfants de maternelle dont le français n'est pas la langue parlée le plus souvent à la maison et qui sont scolarisés en français sont plus susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement²⁸.

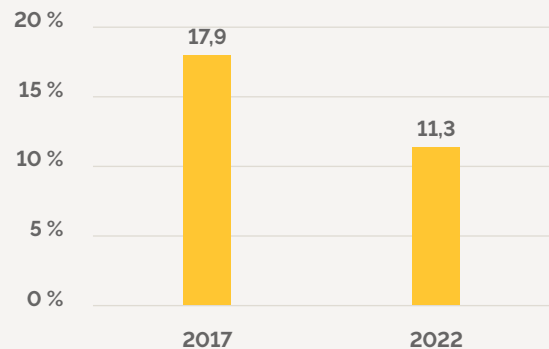
Par ailleurs, toujours selon cette enquête, les enfants de maternelle dont l'anglais est la langue la plus parlée à la maison (avec ou sans autres langues, à l'exception du français) sont également plus susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement, dont le domaine des habiletés de communication et des connaissances générales²⁹.

La fréquentation de services de garde éducatifs pourrait contribuer à exposer les tout-petits au français avant leur entrée à l'école, ce qui faciliterait cette transition pour les enfants multilingues et favoriserait leur réussite à long terme³⁰.

Langue d'enseignement autre que la langue maternelle

En 2022, 11,3 % des enfants de maternelle 5 ans fréquentaient une école où la langue d'enseignement n'était pas la même que leur langue maternelle, soit la première langue apprise et encore comprise. **Cette proportion est en baisse par rapport à 2017, où cette proportion était de 17,9 %.**

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans qui fréquentent une école dont la langue principale d'enseignement (français ou anglais) n'est pas leur langue maternelle, au Québec en 2017 et en 2022

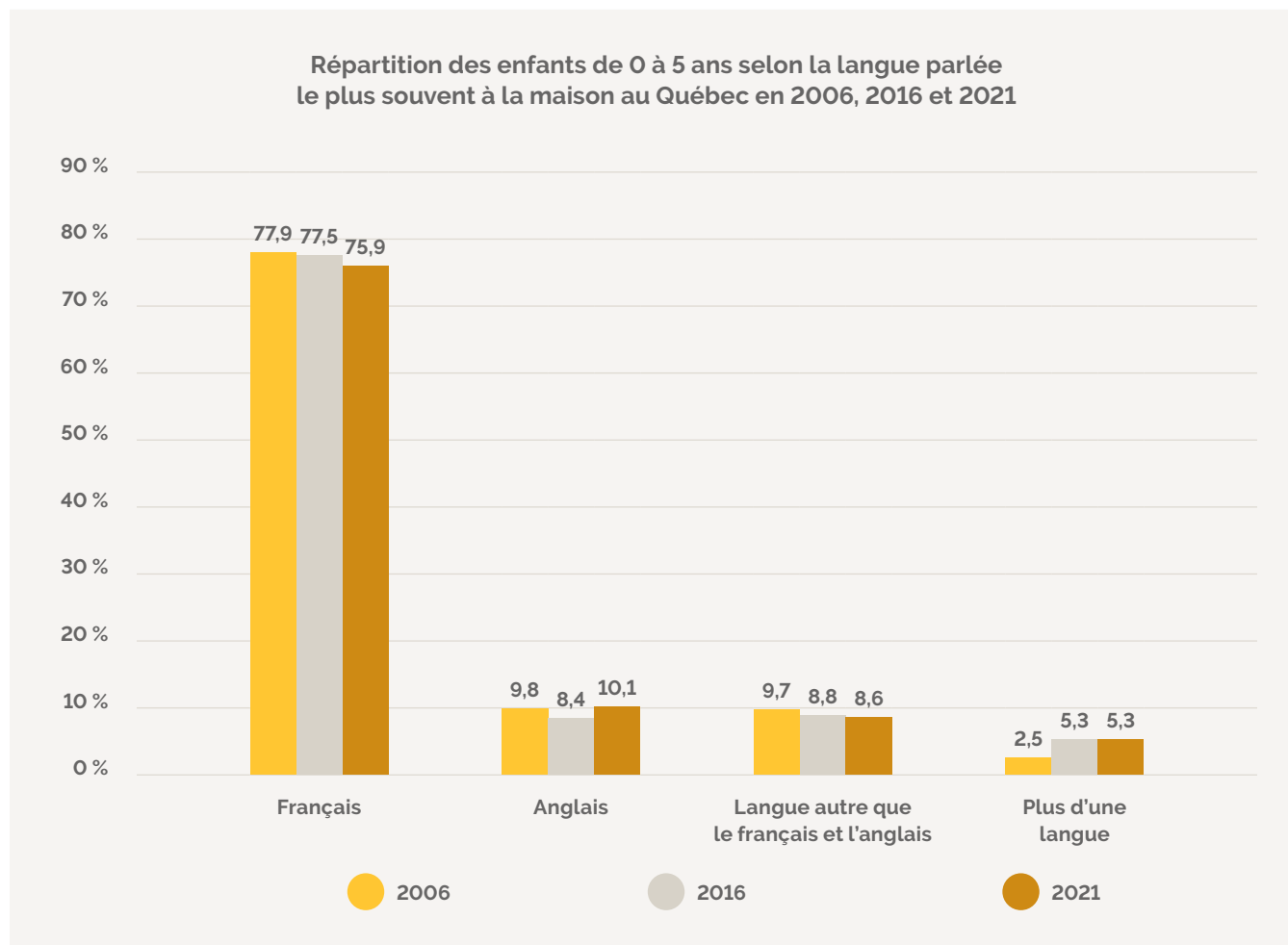


Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017, 2022*.

Langues parlées à la maison

En 2021, pour la majorité des enfants de 0 à 5 ans au Québec (75,9 %), le français était la langue parlée le plus souvent à la maison. Pour 10,1 % des enfants de 0 à 5 ans, c'était l'anglais et pour 8,6 %, il s'agissait d'une langue autre que le français et l'anglais.

La proportion d'enfants de 0 à 5 ans dont la langue parlée le plus souvent à la maison est le français a légèrement diminué depuis les dernières années, **passant de 77,9 % en 2006 à 75,9 % en 2021.**



Notes : En raison d'un changement à la question sur les langues parlées à la maison, la comparaison entre les données de 2021 et celles des autres années doit être faite avec prudence, notamment pour la catégorie « Plus d'une langue parlée à la maison ». Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes.

Sources : Statistique Canada, Recensements 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

4. Situation socioéconomique des parents

4.1	Immigration	40
	Parents résidant au Canada depuis moins de 5 ans	40
	Parents nés à l'étranger	41
	Enfants immigrants et réfugiés	41
	Évolution des enfants immigrants admis	42
4.2	Scolarité des parents	43
	Scolarité des mères et des pères	44
	Scolarité de la mère à la naissance	45
4.3	Emploi	46
	Situation d'emploi	46
	Taux d'emploi des mères et des pères	48
4.4	Revenu et pauvreté	49
	Revenu médian	49
	Faible revenu	50
	Besoins de base	52
	Programmes d'assistance sociale	52
4.5	Insécurité alimentaire	53
	Banque alimentaire	54
	Coût du panier à provisions nutritif et économique	54

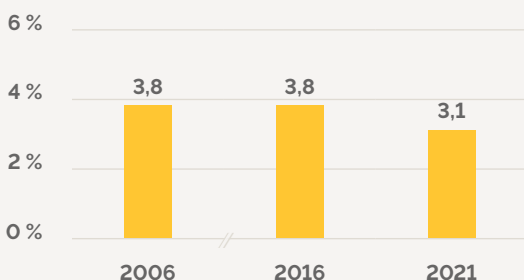
4.1 Immigration

Parents résidant au Canada depuis moins de 5 ans

En 2021, environ 15 600 tout-petits avaient au moins un parent qui résidait au Canada depuis moins de cinq ans.

Ce nombre représente 3,1 % des tout-petits. À titre comparatif, cette proportion était de 3,8 % en 2006 ainsi qu'en 2016.

Proportion d'enfants de 0 à 5 ans au Québec ayant des parents qui résidaient au Canada depuis moins de 5 ans en 2006, 2016 et 2021



Note : Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes.

Source : Statistique Canada, Recensements 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

Pourquoi s'en préoccuper ?

Les parcours des familles immigrantes sont variés. Alors que certaines d'entre elles rencontrent peu de difficultés, d'autres peuvent se trouver dans des conditions de vie précaires. Quoi qu'il en soit, l'arrivée dans un pays d'accueil engendre son lot de situations nouvelles et imprévues. En raison de cette instabilité, les experts soulignent que l'immigration peut influencer le développement des tout-petits³¹.

Selon l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, les enfants nés à l'extérieur du Canada sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans au moins un domaine de développement que les enfants nés au Canada³². Or, ils sont moins susceptibles d'être vulnérables dans le domaine de la maturité affective³³.

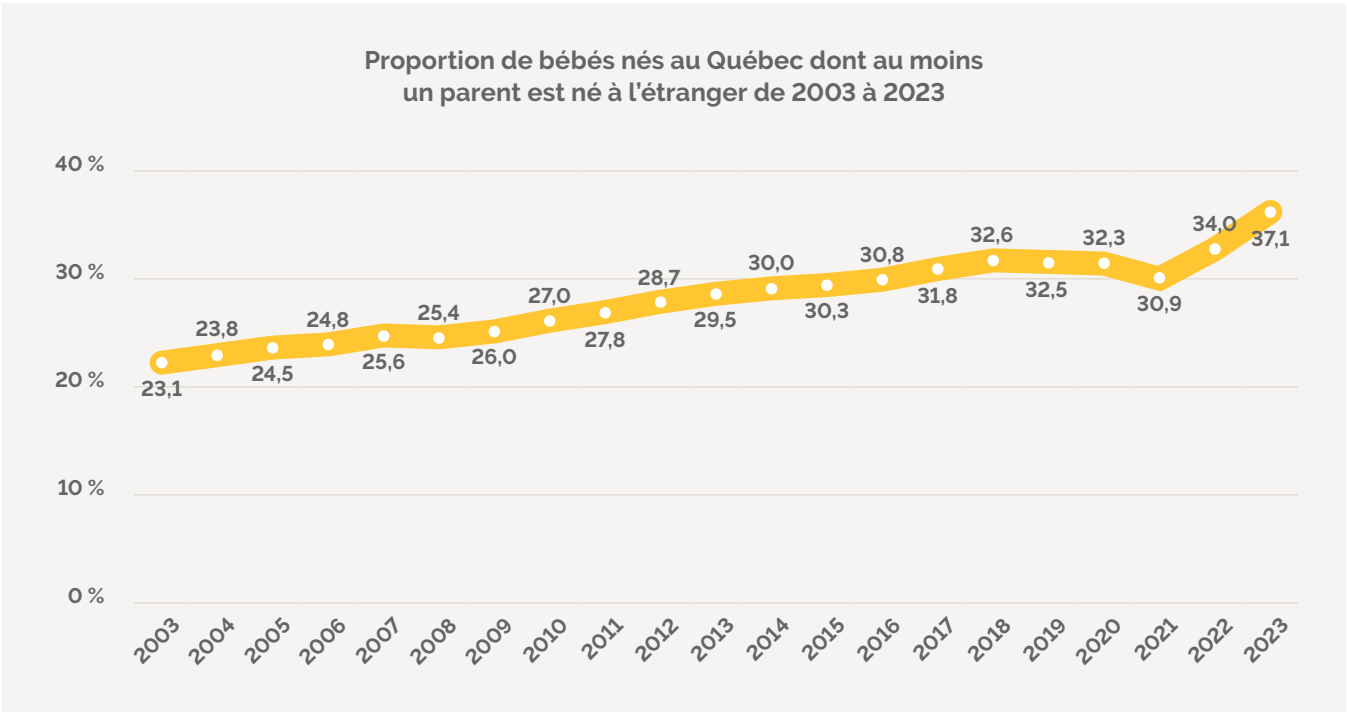
Les enfants de deuxième génération réussissent mieux à l'école que les non-immigrants (troisième génération ou plus). L'avantage de l'immigration est plus marqué pour les Asiatiques et les enfants issus de communautés à faible statut socioéconomique³⁴.



Parents nés à l'étranger

En 2023, 37,1 % des bébés sont nés d'au moins un parent né à l'étranger.

Cette proportion a connu une augmentation puisqu'elle était de 23,1 % en 2003.



Note : Les données de 2023 sont provisoires.

Source : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Enfants immigrants et réfugiés



En 2021, il y avait environ :

8 425

enfants immigrants de 0 à 5 ans habitant au Québec. Ce nombre représentait 1,6 % des tout-petits du Québec.

Le nombre d'enfants immigrants de 0 à 5 ans a baissé de 31 % par rapport à 2016³⁵.



Parmi ces enfants immigrants, environ :

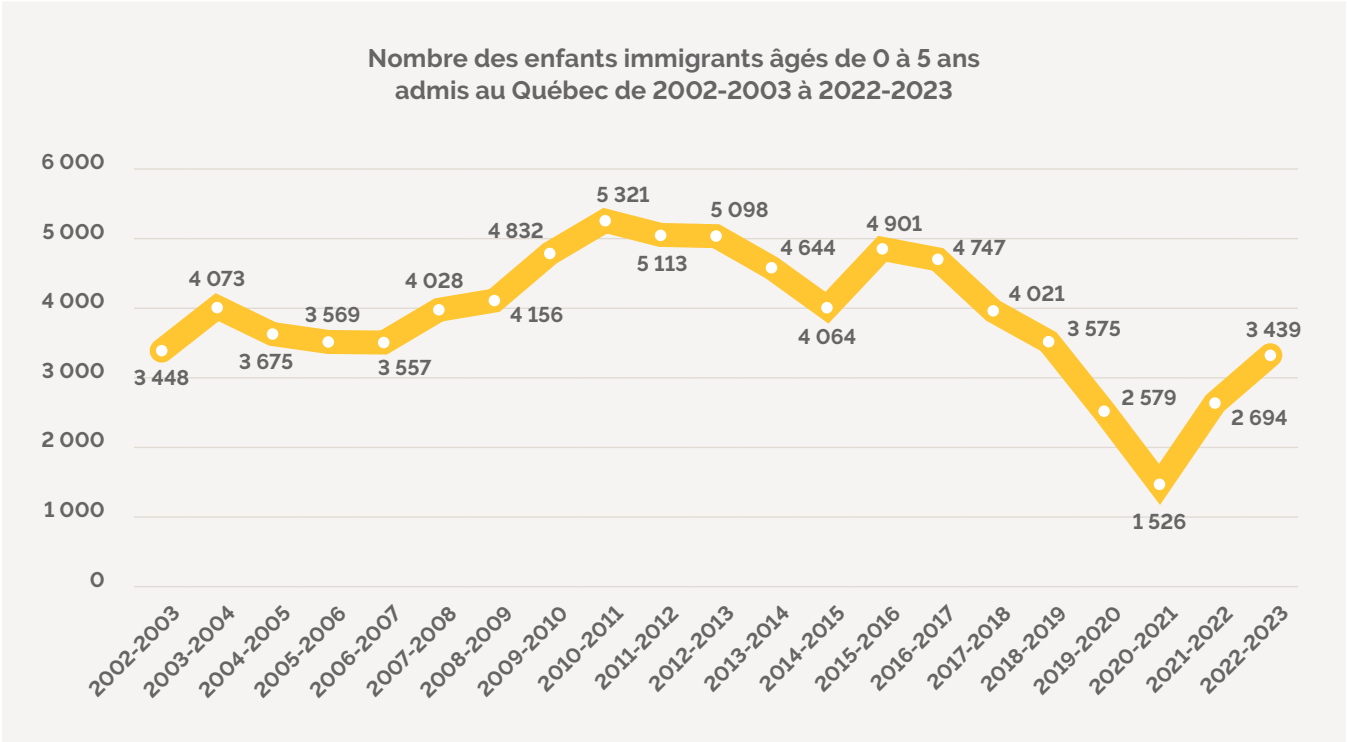
1 465

étaient des réfugiés.

Le nombre d'enfants réfugiés a augmenté de 2,8 % par rapport à 2016³⁶.

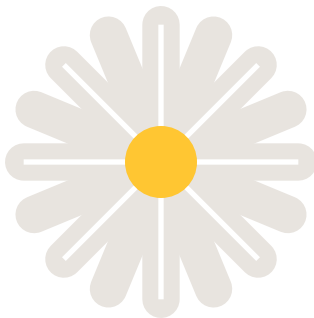
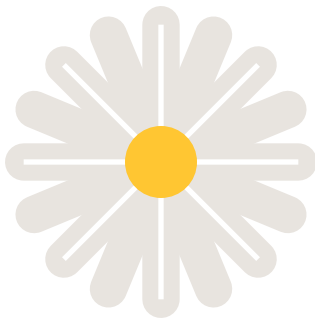
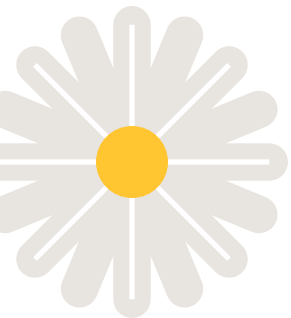
Évolution des enfants immigrants admis

En 2022-2023, près de 3 400 immigrants de 0 à 5 ans ont été admis au Québec. Après une diminution de l'immigration en raison de la pandémie de COVID-19, le nombre d'enfants immigrants âgés de 0 à 5 ans admis dans la province est revenu au niveau prépandémique enregistré en 2018-2019.



Note : Les données de 2022-2023 sont provisoires.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques annuelles (février 2024), données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.





4.2 Scolarité des parents

Pourquoi s'en préoccuper ?

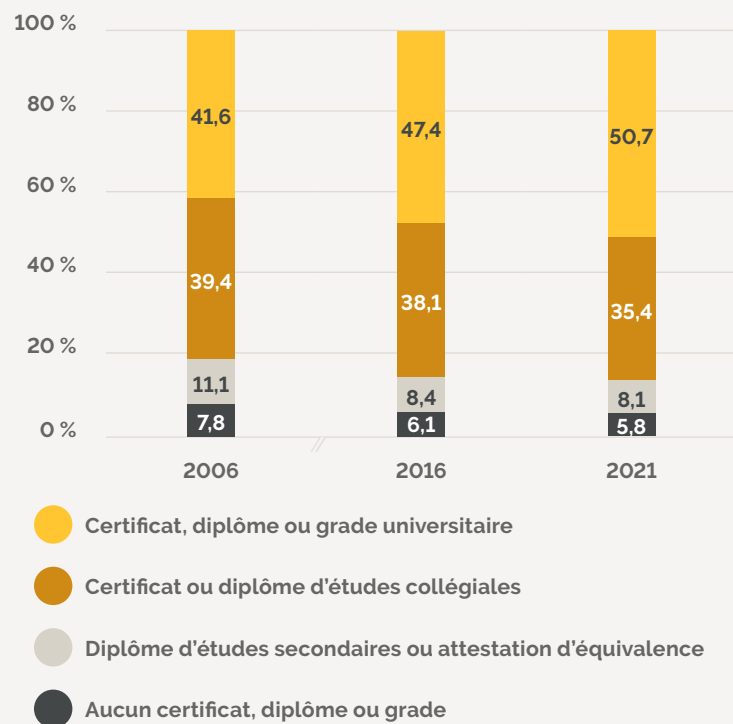
Selon l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, le fait d'avoir des parents qui sont faiblement scolarisés augmente le risque de vulnérabilité chez les enfants de maternelle. Plus précisément, ceux dont le ou les parents n'ont pas de diplôme ou dont le plus haut diplôme est de niveau secondaire sont plus susceptibles d'être considérés comme étant vulnérables dans chacun des domaines ainsi que dans au moins un domaine de développement, en comparaison avec les enfants dont le ou les parents ont obtenu un diplôme de niveau universitaire³⁷.

Le niveau de scolarité de la mère aurait également des effets sur la santé physique et le développement des enfants. Par exemple, les mères qui sont davantage scolarisées auraient de meilleures habitudes de vie pendant la grossesse, ce qui réduirait les risques de naissances prématurées et de faible poids à la naissance³⁸. À long terme, il y aurait une association positive entre le niveau de scolarité de la mère et la persévérance scolaire de ses enfants, contribuant à lutter contre le décrochage scolaire³⁹.

En 2021, environ la moitié (51 %) des enfants de 0 à 5 ans au Québec avait au moins un parent possédant un diplôme universitaire. Cette proportion est en hausse depuis 2006.

La proportion d'enfants de 0 à 5 ans dont les parents ne possèdent aucun diplôme se maintient quant à elle autour de 6 % depuis 2016.

Répartition des enfants de 0 à 5 ans selon le plus haut certificat, grade ou diplôme obtenu par l'un ou l'autre de leurs parents, au Québec en 2006, 2016 et 2021

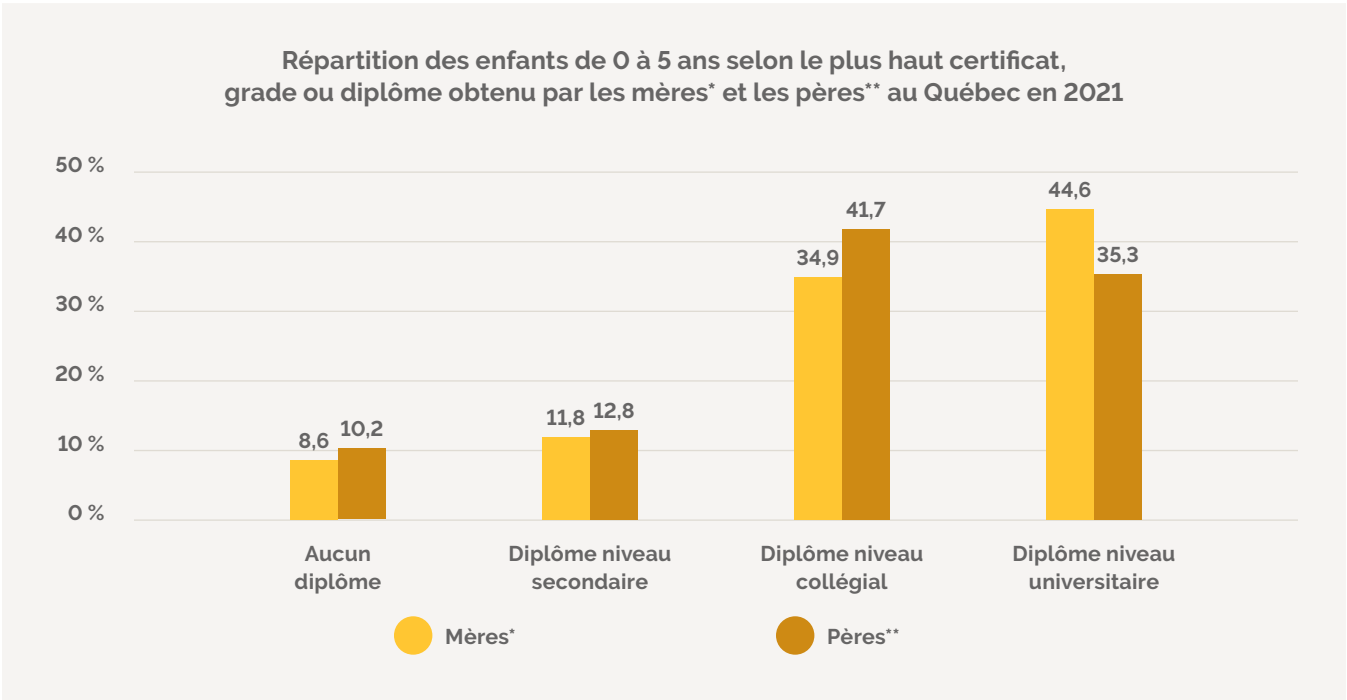


Note : Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes.

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

Scolarité des mères et des pères

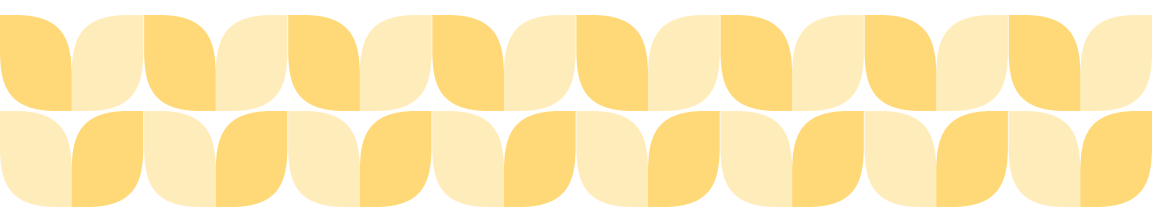
En 2021, les mères étaient proportionnellement plus nombreuses que les pères à détenir un diplôme de niveau universitaire et moins nombreuses que ceux-ci à n'avoir obtenu aucun diplôme. L'écart entre les mères et les pères détenant un diplôme de niveau universitaire s'est agrandi de 2006 à 2021, avec une différence de 3,4 points de pourcentage en 2006 et de 9,3 points de pourcentage en 2021.



* La mère, le parent seul de genre féminin ou le parent 1 dans un couple de même genre (genre féminin). Les enfants ayant deux parents de même genre (genre masculin) et les enfants ayant un parent seul de genre masculin sont exclus.

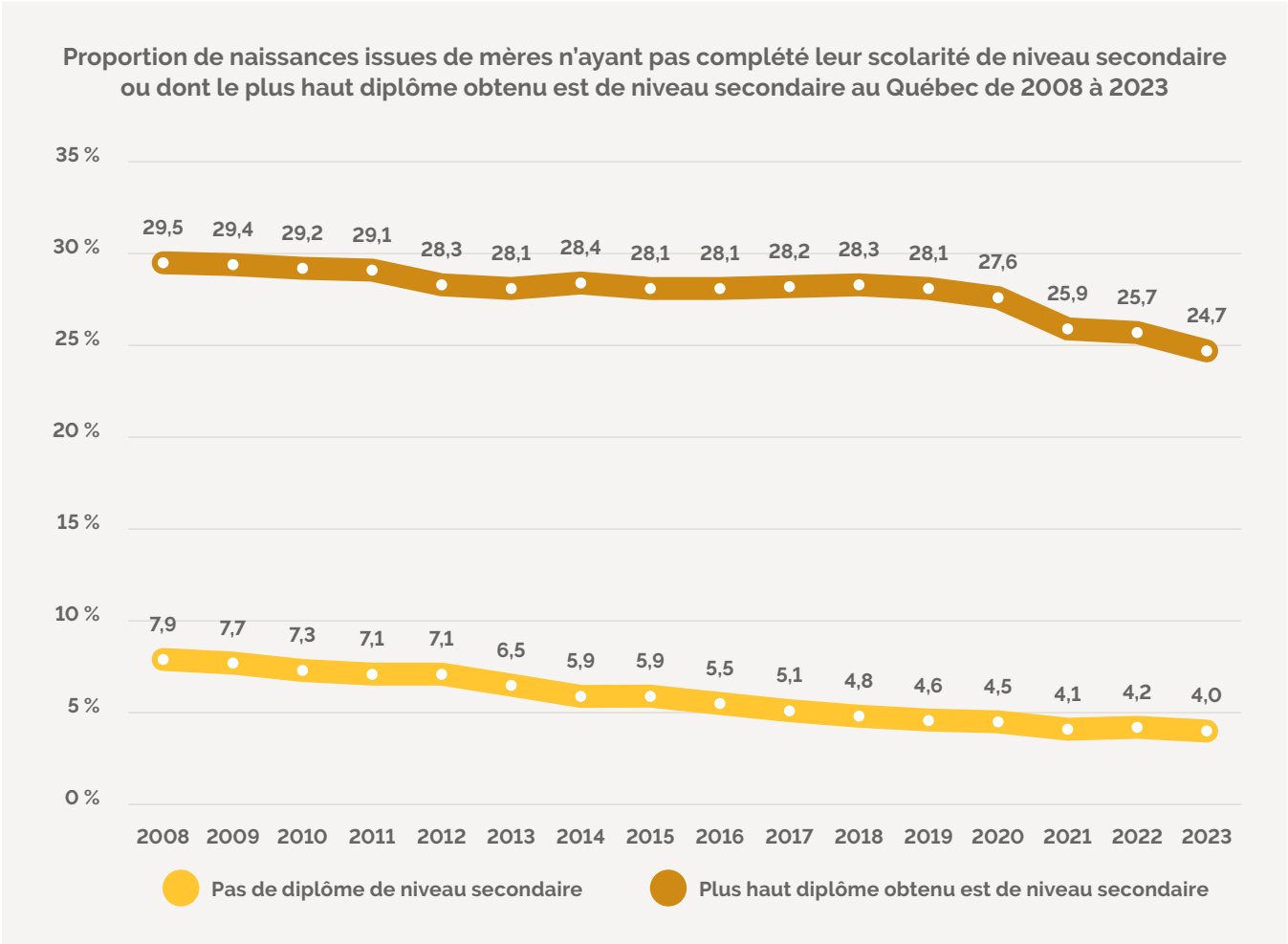
** Le père, le parent seul de genre masculin ou le parent 1 dans un couple de même genre (genre masculin). Les enfants ayant deux parents de même genre (genre féminin) et les enfants ayant un parent seul de genre féminin sont exclus.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.



Scolarité de la mère à la naissance

La proportion de bébés nés d'une mère qui n'a pas terminé ses études secondaires a diminué de 2008 à 2023, passant de 7,9 % à 4,0 %. La proportion de bébés nés d'une mère dont le plus haut diplôme obtenu est de niveau secondaire a également diminué de 2008 à 2023, passant de 29,5 % à 24,7 %.



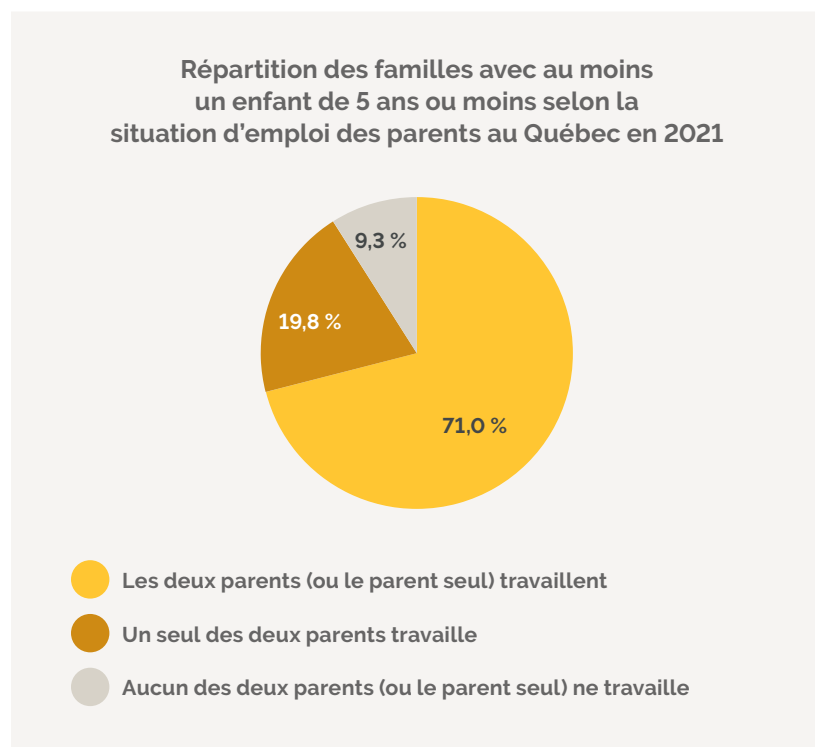
Note : Les données de 2023 sont provisoires.

Source : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

4.3 Emploi

Situation d'emploi

La majorité des familles (71,0 %) avec au moins un tout-petit comptait deux parents (ou le parent seul) qui travaillaient en 2021.



Source : Statistique Canada, Recensement 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

Pourquoi s'en préoccuper ?

De manière générale, les enfants de maternelle dont les parents ne travaillent pas sont plus susceptibles d'être vulnérables sur le plan du développement⁴⁰.

Les parents qui occupent un emploi sont moins susceptibles de se trouver dans un ménage à faible revenu⁴¹. De plus, travailler permet aux parents de créer des liens avec d'autres adultes et de se sentir valorisés⁴². Les parents qui ont un plus haut niveau de scolarité sont également plus nombreux à avoir de bonnes conditions de travail et de nombreux avantages sociaux⁴³. Bien que ces facteurs ne touchent pas directement les enfants, ils peuvent modifier leur milieu de vie et ainsi influencer leur développement⁴⁴.

Effets de la pandémie

La pandémie a entraîné des bouleversements économiques majeurs. Selon les données de l'*Enquête sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, 20 % des enfants à la maternelle ont au moins un parent qui a perdu son emploi ou son entreprise entre mars 2020 et la tenue de l'enquête (d'avril à août 2022). Pour environ 5 % des enfants de maternelle, ce sont les deux parents (ou le parent seul) qui ont perdu leur emploi ou leur entreprise⁴⁵.

En général, de 2001 à 2021, la situation d'emploi pour les parents avec au moins un enfant de 0 à 5 ans s'est améliorée.

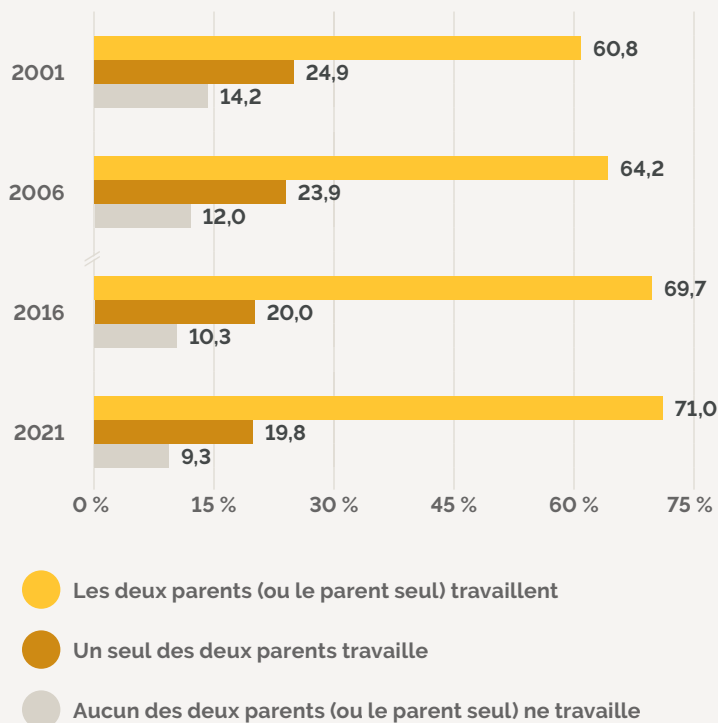


La proportion des familles dont aucun des deux parents ne travaille **a diminué, passant de 14,2 % en 2001 à 9,3 % en 2021.**



La proportion des familles dont les deux parents travaillent **a augmenté, passant de 60,8 % en 2001 à 71,0 % en 2021.**

Répartition des familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans selon la situation d'emploi des parents au Québec en 2001, 2006, 2016 et 2021

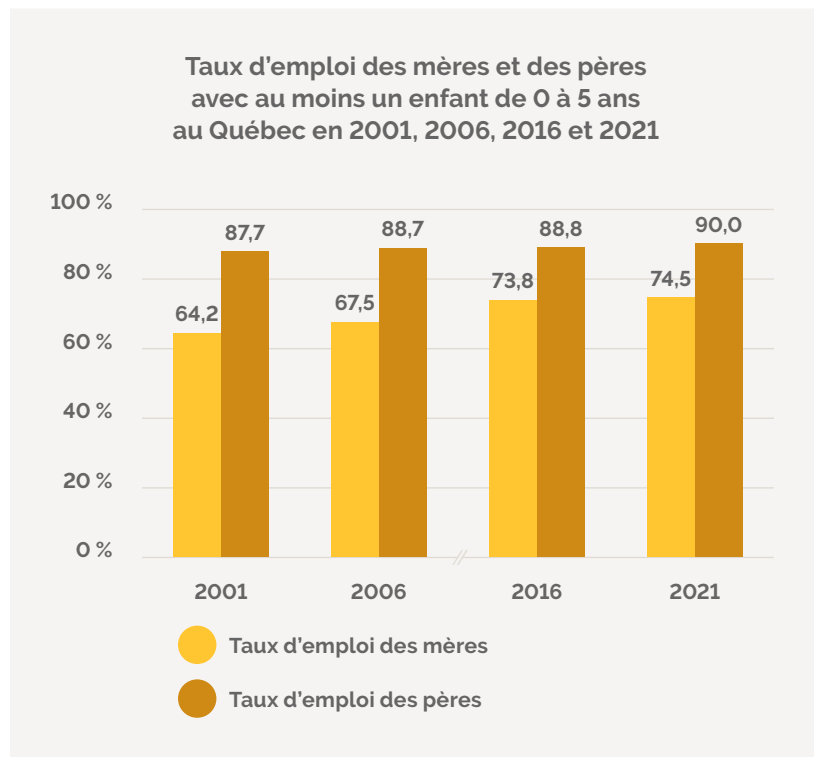


Note : Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes.

Source : Statistique Canada, Recensements de 2001, 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

Taux d'emploi des mères et des pères

De 2001 à 2021, le taux d'emploi des mères a augmenté de façon plus importante que celui des pères (hausse de 10 points de pourcentage chez les mères et de 2 points de pourcentage chez les pères). La proportion de pères en situation d'emploi demeure toutefois supérieure à la proportion de mères dans la même situation.



Note : Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes.

Source : Statistique Canada, Recensements de 2001, 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

Effets de la pandémie

Une étude basée sur les données de l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada s'est penchée sur le taux d'emploi des parents au Canada entre les mois de février 2020, soit un mois avant le décret de l'urgence sanitaire liée à la pandémie de COVID-19, et de mai 2020.

Pour les parents d'enfants d'âge préscolaire (moins de 6 ans), l'écart entre le taux d'emploi des hommes et celui des femmes est passé de 1 % en février 2020 à 2,5 % en mai 2020.

De manière générale, l'écart était plus grand chez les parents moins scolarisés. Ainsi, l'écart du taux d'emploi entre les hommes et les femmes qui avaient un diplôme d'études secondaires ou moins est passé de 2,5 % à 11,5 %⁴⁶.



4.4 Revenu et pauvreté

Pourquoi s'en préoccuper ?

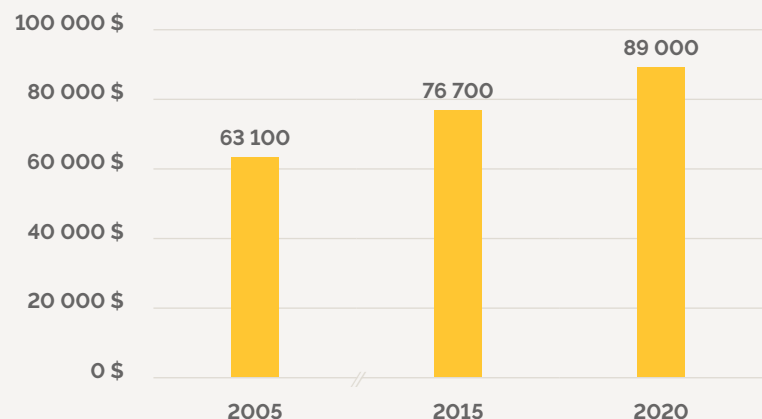
Selon l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, les enfants qui vivent dans un ménage à faible revenu sont plus susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement⁴⁷.

L'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1^{re} édition, a quant à elle démontré que les enfants issus d'un ménage à faible revenu obtiendraient des résultats scolaires inférieurs à la moyenne en première année⁴⁸.

Revenu médian

En 2020, au Québec, **le revenu médian pour les familles avec au moins un tout-petit était de 89 000 \$ après impôts**. Cela signifie que la moitié des familles avait un revenu plus élevé que 89 000 \$ et que l'autre moitié avait un revenu plus bas. Pour fins de comparaison, en 2005, ce montant aurait représenté une valeur de 63 100 \$ (en dollars de 2020).

Revenu médian après impôt des familles avec au moins un enfant 0 à 5 ans au Québec en 2005, 2015 et 2020 (en dollars constants de 2020)



Note : Les données présentées sont en dollars constants de 2020. Elles ont donc été ajustées pour tenir compte de la variation du coût de la vie.

Il s'agit des familles de recensement dans les ménages privés propriétaires ou locataires, non agricoles et hors réserves, avec au moins un enfant de 0 à 5 ans.

Pour le recensement, la période de référence pour les données sur le revenu est l'année civile précédente.

Les données de 2010 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes.

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

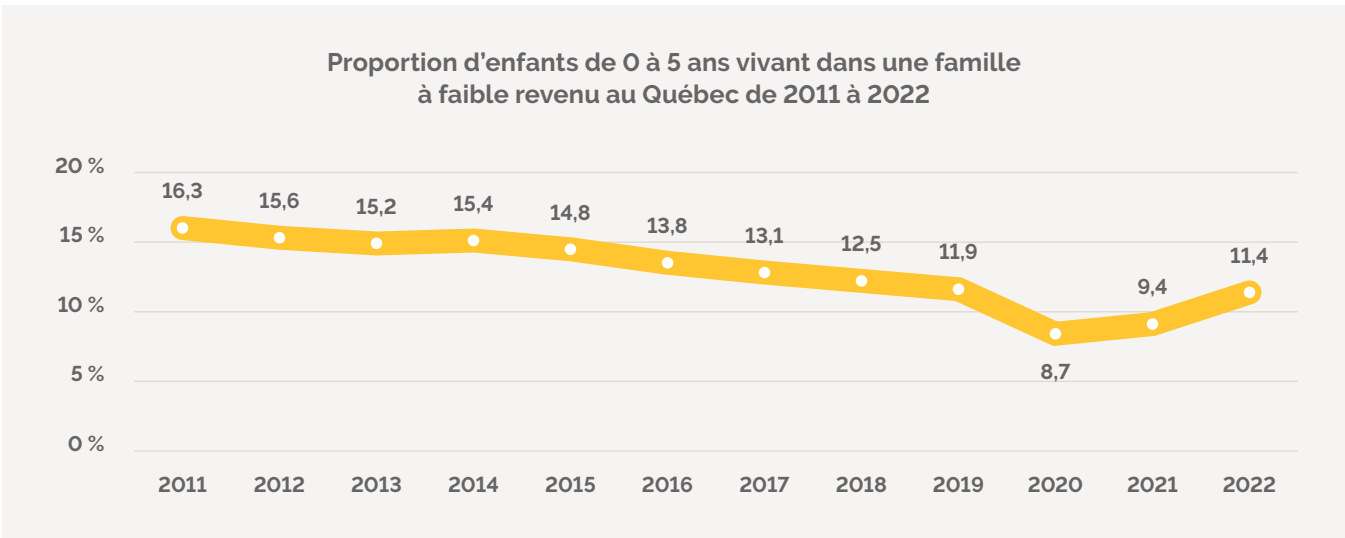
Faible revenu



Les mesures d'aide financière temporaires versées aux familles pendant la pandémie (par exemple, la Prestation canadienne d'urgence, la Prestation canadienne de la relance économique et les montants supplémentaires de l'allocation canadienne pour enfants) ont permis de compenser le contexte financier difficile en 2020 et en 2021⁴⁹. Ces mesures d'aide financière ont également contribué à la réduction importante du taux de faible revenu en 2020.

En 2020, malgré le ralentissement économique, le taux de faible revenu a atteint un creux historique au Canada (9,1 % chez les enfants de 0 à 5 ans)⁵⁰. Selon des estimations de Statistique Canada, ce taux aurait été de 21,9 % chez les enfants de 0 à 5 ans sans les mesures de soutien financier mises en place pour atténuer les répercussions de la pandémie⁵¹.

Au Québec, la proportion d'enfants vivant dans une famille à faible revenu a diminué de 2011 à 2020, passant de 16,3 % à 8,7 %. **Cette proportion a ensuite connu une hausse de 2020 à 2022, atteignant une proportion de 11,4 % en 2022.**



Note : La façon d'estimer le taux de faible revenu a été modifiée; les familles dont aucun membre n'est un résident permanent sont maintenant exclues. Les données pour toutes les années présentées ont été révisées afin d'en tenir compte.

Source : Statistique Canada, Fichier des familles T1, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

La proportion d'enfants de 0 à 5 ans vivant dans une famille à faible revenu varie selon certaines caractéristiques. Par exemple, selon le recensement de 2021, la proportion d'enfants de 0 à 5 ans vivant dans une famille à faible revenu est plus élevée parmi les enfants⁵² :



qui vivent dans une **famille monoparentale (27,2 %)** que ceux qui vivent dans une **famille biparentale (4,7 %)**



dont les deux parents ou le parent monoparental résident au Canada **depuis moins de 5 ans (23,1 %)** que **lorsque ce n'est pas le cas* (7,3 %)**

* La catégorie « lorsque ce n'est pas le cas » inclut les situations suivantes : un parent est né au Canada et un parent réside au Canada depuis moins de 5 ans; les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada; les deux parents (ou le parent seul) résident au Canada depuis 5 ans ou plus; un parent est né au Canada et un parent réside au Canada depuis 5 ans ou plus.

Note : Ces données incluent les enfants de 0 à 5 ans vivant dans les réserves et ceux vivant hors des réserves.

Coût de la vie

En 2019, l'augmentation annuelle moyenne des salaires était plus élevée que celle du prix des aliments et du logement. Or, depuis 2021, l'augmentation annuelle des prix des aliments et du logement dépasse l'augmentation annuelle moyenne des salaires. Cette situation perdurait en 2023.



Aliments⁵³

Hausse des prix
2019

3,0 %

Hausse des prix
2023

8,3 %



Logement⁵⁴

2,0 %

6,2 %



Salaires⁵⁵

3,7 %

4,6 %

Besoins de base

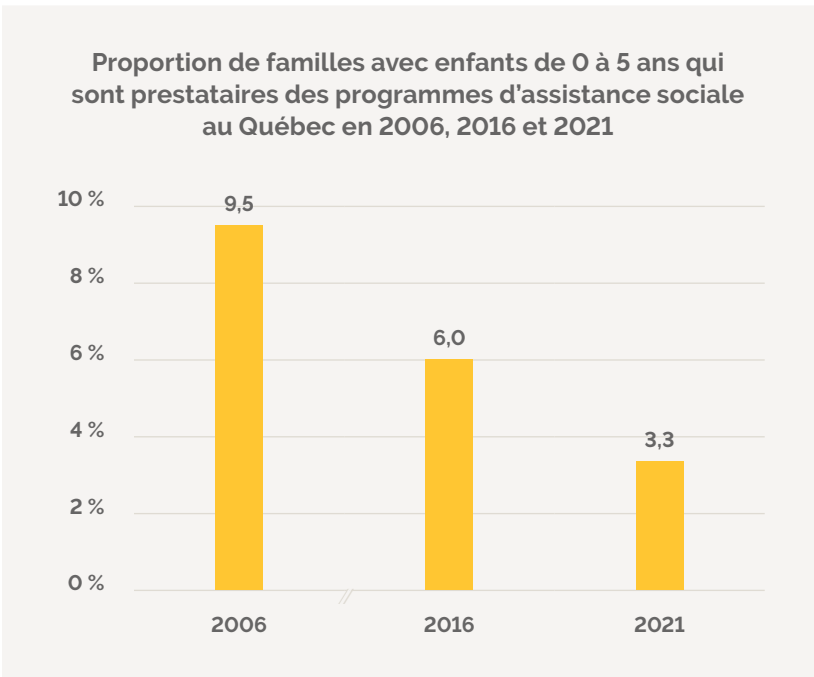


En 2022, environ le quart (25,4 %) des parents d'enfants de 0 à 5 ans* considérait qu'il n'avait pas les moyens de subvenir aux besoins de base de sa famille, soit l'alimentation, le logement et les vêtements⁵⁶.

* Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.

Programmes d'assistance sociale

En 2021, 3,3 % des familles avec enfants de 0 à 5 ans étaient prestataires des programmes d'assistance sociale. De 2006 à 2021, on a observé une tendance à la baisse du recours à ces programmes.



Note : Il s'agit des familles avec enfants de moins de 6 ans prestataires des programmes d'assistance sociale, au moins une fois durant l'année.

Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes.

Source : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS), Direction de l'analyse et de l'information de gestion, 2024. Statistique Canada, Recensements de 2006, 2016 et 2021. Données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

Les familles monoparentales sont proportionnellement plus nombreuses que les familles biparentales à bénéficier des programmes d'assistance sociale.

En 2021, chez les familles avec enfants de 0 à 5 ans, on observait la répartition suivante des prestataires des programmes d'assistance sociale⁵⁷ :

16,4 %
parmi les familles
monoparentales

1,0 %
parmi les familles
biparentales

Note : Il s'agit des familles avec enfants de moins de 6 ans prestataires des programmes d'assistance sociale, au moins une fois durant l'année.



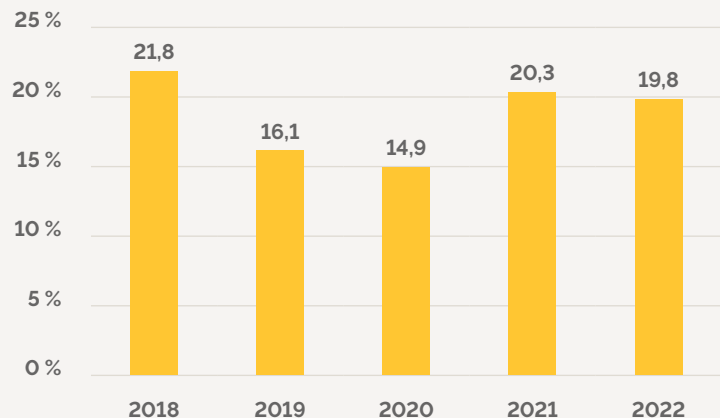
4.5 Insécurité alimentaire

Pourquoi s'en préoccuper ?

L'insécurité alimentaire consiste en un accès inadéquat ou incertain aux aliments en raison d'un manque de ressources financières⁵⁸. Les enfants qui se trouvent en situation d'insécurité alimentaire risquent plus de présenter, entre autres, des retards en ce qui a trait à leur développement cognitif, moteur et neurophysiologique. Ils seraient également plus susceptibles de développer des maladies chroniques telles que l'asthme et des allergies à l'adolescence et à l'âge adulte⁵⁹.

En 2022, environ un **cinquième (19,8 %)** des ménages au Québec ayant au moins un enfant de 0 à 5 ans était en situation d'insécurité alimentaire marginale, modérée ou grave.

Proportion de ménages ayant au moins un enfant de 0 à 5 ans qui se trouvent en situation d'insécurité alimentaire (marginale, modérée ou grave) au Québec de 2018 à 2022



L'insécurité alimentaire inclut :



insécurité alimentaire marginale :

peur de manquer de nourriture en raison d'un manque de ressources financières



insécurité alimentaire modérée :

diminution de la quantité ou de la qualité des aliments consommés



insécurité alimentaire grave :

nécessité de devoir sauter des repas, de réduire son apport alimentaire ou même de passer plusieurs jours sans manger⁶⁰.

Note : Il n'y a pas de différence significative entre les différentes années. Il faut donc interpréter avec prudence l'évolution temporelle.

Source : Statistique Canada, Enquête canadienne sur le revenu, 2018 à 2022, fichier maître, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

La proportion des ménages avec au moins un enfant de 0 à 5 ans en situation d'insécurité alimentaire marginale, modérée ou grave varie selon certaines caractéristiques. En 2022, cette proportion **était plus élevée parmi**⁶¹ :



les **familles monoparentales dont le chef de famille est une femme** (38,3 %)* que chez les familles biparentales (19,5 %)**



les ménages dont le **soutien principal est un résident permanent** (29,6 %)* que les ménages dont le soutien principal n'est pas un résident permanent (15,2 %)



les ménages dont le **soutien principal est une minorité visible** (29,9 %)* que les ménages dont le soutien principal n'est pas une minorité visible (15,3 %)

* Coefficient de variation de 15 % à 25 %; interpréter avec prudence.

** Comme un ménage peut comprendre plus d'une famille, aux fins de l'analyse, uniquement les ménages composés d'une seule famille ont été retenus. C'est environ 6 % des ménages avec au moins un enfant de 0 à 5 ans qui ont donc été exclus pour les besoins de cette analyse. Par ailleurs, noter que ces ménages exclus étaient tous en situation de sécurité alimentaire. D'où la nécessité d'interpréter les données avec prudence.

Banque alimentaire



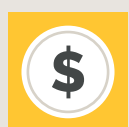
En 2022, 5,7 % des parents d'enfants de 0 à 5 ans* déclaraient avoir utilisé les services d'une banque alimentaire dans les douze mois précédant l'enquête⁶².

* Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.

Effets de la pandémie

La pandémie de COVID-19 pourrait avoir contribué à une légère augmentation de l'insécurité alimentaire globale au sein des ménages canadiens, particulièrement chez les groupes qui y étaient déjà vulnérables (par exemple, les mères monoparentales et leurs enfants, les populations autochtones et racisées)⁶⁴.

Coût du panier à provisions nutritif et économique (PPNE)



Le coût d'un panier alimentaire équilibré couvrant les besoins nutritionnels d'une famille avec deux jeunes enfants* était de 240 \$ par semaine en juillet 2024 à Montréal. Ce coût était de 181 \$ en octobre 2021, ce qui indique une augmentation de 32 % en moins de 3 ans pour les mêmes produits alimentaires. Ce sont environ 3 090 \$ supplémentaires à déboursier par an⁶³.

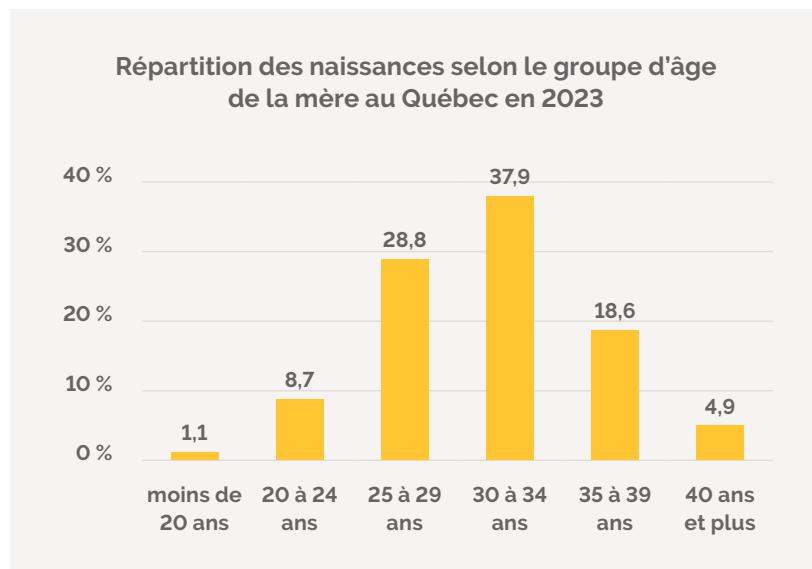
* Le coût du panier est présenté pour une famille comprenant une femme de 19 à 30 ans, un homme de 19 à 30 ans, un garçon de 4 à 8 ans et une fille de 1 à 3 ans.

5. Caractéristiques des parents

5.1	Âge de la mère à la naissance	56
	Naissance chez les mères de moins de 20 ans	57
5.2	Santé générale des parents	58
	Perception de la santé chez les parents	58
	Problème de santé chez les parents	58
5.3	Santé mentale des parents	59
	Perception de la santé mentale chez les parents	60

5.1 Âge de la mère à la naissance

Parmi les naissances au Québec en 2023, **1,1 % des nouveau-nés avaient une mère âgée de moins de 20 ans**. La plus grande proportion des nouveau-nés (37,9 %) avait une mère âgée de 30 à 34 ans.



Note : Ces données sont provisoires.

Source : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Pourquoi s'en préoccuper ?

Devenir mère à un jeune âge peut entraîner de nombreux défis, tant pour ces mères adolescentes que pour leurs enfants⁶⁵.

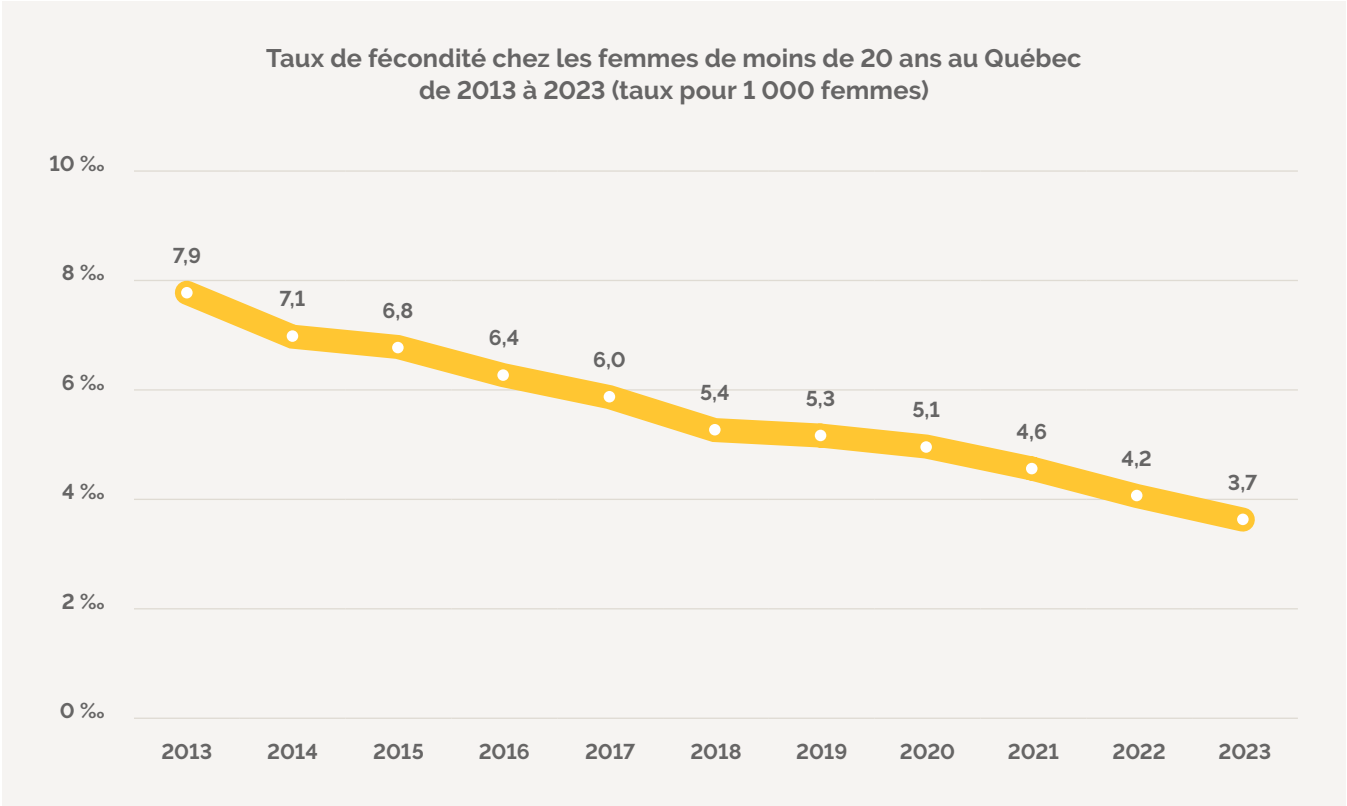
Plus la mère est jeune, plus l'enfant risque d'être vulnérable sur le plan du développement en général⁶⁶. Les enfants dont la mère a moins de 20 ans seraient également plus susceptibles de présenter des problèmes de comportement⁶⁷.

L'âge de la mère à la naissance est aussi l'un des facteurs sociodémographiques les plus souvent associés à la prématurité. Le risque de naissances prématurées est plus élevé chez les femmes de moins de 18 ans et chez celles de plus de 40 ans⁶⁸. Par ailleurs, les femmes enceintes âgées de plus de 35 ans sont davantage prédisposées à l'hypertension et au diabète de grossesse⁶⁹.

Enfin, les femmes devenues mères avant l'âge de 18 ans atteindraient des niveaux de scolarité moins élevés et seraient plus susceptibles de dépendre de l'aide financière gouvernementale que celles qui deviennent mères plus tard⁷⁰.

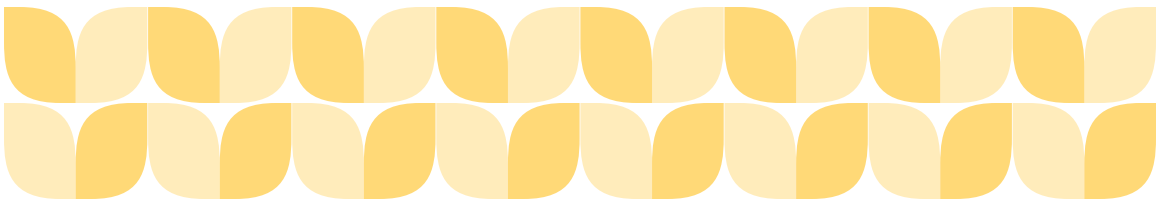
Naissance chez les mères de moins de 20 ans

En 2023, parmi les femmes de moins de 20 ans, moins de 4 femmes pour 1 000 ont donné naissance à un bébé (3,7 pour 1 000). **Il s'agit du plus faible taux de fécondité jamais enregistré au Québec dans ce groupe d'âge.** En 2013, il était de 7,9 pour 1 000.



Note : Les données de 2023 sont provisoires.

Source : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

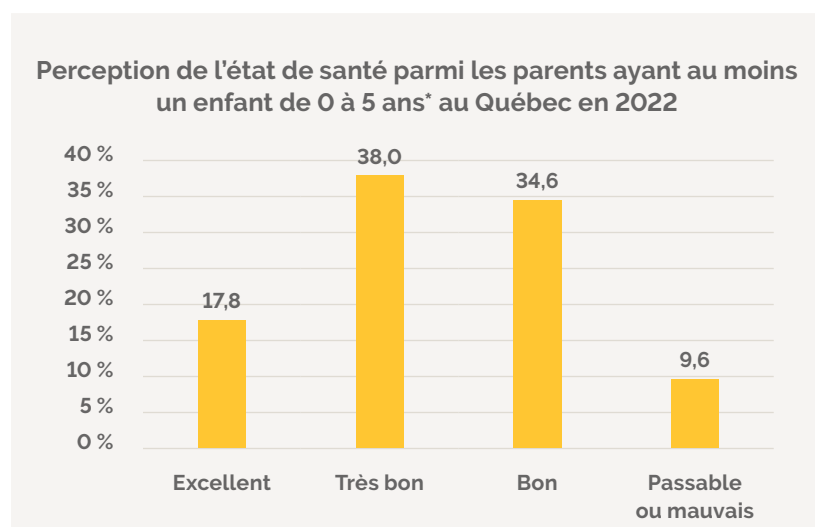




5.2 Santé générale des parents

Perception de la santé chez les parents

En 2022, une majorité des parents ayant au moins un enfant de 0 à 5 ans* percevaient leur santé comme étant excellente (17,8 %), très bonne (38,0 %) ou bonne (34,6 %). **En comparaison, moins de 1 parent sur 10 percevait son état de santé comme étant passable ou mauvais (9,6 %).**



* Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.

Problème de santé chez les parents



En 2022, 8,6 % des enfants de maternelle 5 ans vivaient avec au moins un parent dont l'incapacité, le problème de santé physique ou mentale ou le trouble chronique limitait ses activités quotidiennes à la maison⁷³.

Note : Cet indicateur n'est pas comparable à celui de l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017* présenté dans le portrait *Dans quels environnements grandissent les tout-petits du Québec ?* publié en 2019.

Pourquoi s'en préoccuper ?

Les parents qui ont des problèmes de santé mentale ou physique peuvent avoir moins d'énergie et un niveau de stress plus élevé que la moyenne des parents⁷¹. Par conséquent, ils peuvent avoir plus de difficulté à réaliser leurs activités quotidiennes à la maison, ce qui peut influencer le développement des enfants.

Selon l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, la proportion d'enfants vulnérables à la maternelle dans le domaine de la santé physique et du bien-être est plus élevée chez ceux dont au moins un des parents a une incapacité ou un problème de santé chronique⁷².



5.3 Santé mentale des parents

Pourquoi s'en préoccuper ?

La dépression chez les mères peut avoir des effets sur leurs responsabilités parentales, le temps qu'elles passent avec leurs enfants et la relation mère-enfant⁷⁴. La dépression des pères aurait également des effets sur le développement des tout-petits, au même titre que celle des mères. En effet, tant chez les mères que chez les pères, les parents dépressifs interagiraient moins avec leurs enfants⁷⁵.

Les enfants dont la mère ou le père souffre de dépression risquent alors davantage de présenter des troubles anxieux, de la dépression, un trouble de l'opposition, de l'agressivité et de la colère⁷⁶. Les tout-petits dont le parent est dépressif sont également plus susceptibles de présenter des difficultés sur le plan du développement socioaffectif⁷⁷.

Chez les familles dont la mère souffre de dépression, il a été démontré que l'implication du père auprès des jeunes enfants pourrait atténuer ces effets négatifs⁷⁸.

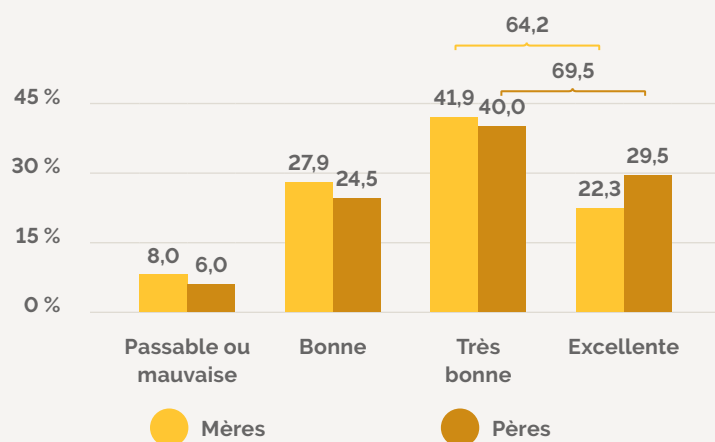
La dépression, l'anxiété et la détresse psychologiques sont les symptômes les plus souvent étudiés dans les recherches sur la santé mentale des parents, puisqu'ils sont largement répandus dans la population⁷⁹. Or, il importe de préciser que d'autres troubles de santé mentale peuvent également nuire à l'exercice du rôle parental⁸⁰.



Perception de la santé mentale chez les parents

En 2021-2022, **les parents de la majorité des bébés d'environ 5 mois avaient une perception positive de leur santé mentale.** En effet, les pères de 7 bébés sur 10 (69,5 %) percevaient leur santé mentale comme étant très bonne ou excellente. En comparaison, les mères de près des deux tiers (64,2 %) de ces bébés percevaient leur santé mentale comme étant très bonne ou excellente.

Perception qu'ont les mères et les pères d'enfants d'environ 5 mois de leur santé mentale au Québec en 2021-2022



Note : « Mères » inclut les mères biologiques ou autres figures maternelles vivant dans le ménage rencontrées au moment de l'enquête. « Pères » inclut les pères biologiques ou autres figures paternelles vivant dans le ménage rencontrés au moment de l'enquête.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition, 2021-2022.

Effets de la pandémie

Selon une étude qui regroupe des données de plusieurs pays, durant la pandémie, les mères d'enfants de moins de 5 ans présentaient des symptômes de dépression et d'anxiété plus importants que les niveaux observés avant la pandémie chez des groupes similaires⁸¹. Une synthèse des connaissances réalisée par l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) à partir de données internationales souligne que l'état émotionnel négatif du parent durant la pandémie a pu nuire au développement socioaffectif des enfants de 0 à 6 ans à court terme⁸². Toutefois, certaines études montrent que les perturbations pandémiques sont peu associées à la santé physique et mentale des enfants de moins de 5 ans à moyen terme⁸³.

6. Habitudes de vie des parents et pratiques parentales

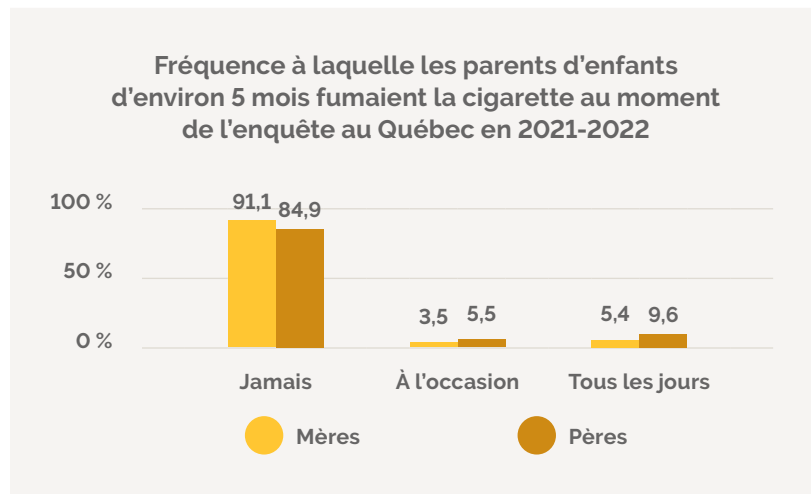
6.1	Consommation de tabac et de cigarette électronique	62
	Consommation de tabac	62
	Utilisation de la cigarette électronique	62
6.2	Consommation d'alcool	63
	Consommation d'alcool chez les mères	63
	Consommation d'alcool chez les pères	64
6.3	Consommation de cannabis	65
	Consommation de cannabis chez les mères	65
	Consommation de cannabis chez les pères	66
6.4	Utilisation des écrans par les parents	67
	Interférence des écrans	67
	Temps d'écran des parents	68
	Perception des parents face à leur utilisation des écrans	68
6.5	Pratiques parentales favorisant la littératie des enfants	69
	Lecture par le parent	69
6.6	Stress parental	70
	Niveau de stress	71
	Conciliation travail-famille	72
	Absence du travail en raison d'obligations personnelles ou familiales	72
6.7	Soutien social	73
	Soutien de l'entourage	73
	Source du soutien	74
6.8	Services psychosociaux	75
6.9	Maltraitance	76
	Signalements traités et retenus	77
	Prise en charge par la Direction de la protection de la jeunesse	78
	Prise en charge par la Direction de la protection de la jeunesse selon la problématique	79
	Prise en charge par la Direction de la protection de la jeunesse selon le milieu de vie	80



6.1 Consommation de tabac et de cigarette électronique

Consommation de tabac

En 2021-2022, les parents de la grande majorité des bébés d'environ 5 mois ne fumaient jamais la cigarette. **Plus précisément, cette proportion s'élevait à 91,1 % chez les mères et à 84,9 % chez les pères.** En revanche, 9,6 % des pères et 5,4 % des mères fumaient la cigarette tous les jours.



Note : « Mères » inclut les mères biologiques ou autres figures maternelles vivant dans le ménage rencontrées au moment de l'enquête. « Pères » inclut les pères biologiques ou autres figures paternelles vivant dans le ménage rencontrés au moment de l'enquête.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition, 2021-2022.

Utilisation de la cigarette électronique



En 2021-2022, les mères d'une grande majorité des bébés (97,6 %) affirmaient n'avoir jamais utilisé la cigarette électronique pendant leur grossesse. En revanche, les mères de près de 1 bébé sur 100 (0,9 %) en faisaient l'usage tous les jours⁸⁸.

Pourquoi s'en préoccuper ?

La consommation de tabac pendant la grossesse peut présenter des risques importants pour le bébé. Des études montrent une association entre le tabagisme et le risque de mortalité périnatale, de naissance prématurée, de faible poids à la naissance, d'anomalies congénitales ainsi que de mort subite du nourrisson⁸⁴.

À plus long terme, les enfants ayant été exposés au tabac pendant la grossesse sont plus susceptibles de présenter des troubles de comportement et de moins bien réussir à l'école⁸⁵.

L'exposition à la fumée secondaire pendant l'enfance peut également nuire à la santé et au développement des tout-petits. La fumée secondaire augmente le risque de développer des maladies respiratoires, des infections à l'oreille, des cancers, des troubles neurocognitifs ainsi que des troubles du comportement⁸⁶.

À ce jour, il existe très peu de données sur les effets de l'utilisation de la cigarette électronique chez les femmes enceintes. L'Institut national de santé publique du Québec déconseille son utilisation pendant la grossesse⁸⁷.



6.2 Consommation d'alcool

Pourquoi s'en préoccuper ?

Les bébés qui sont exposés à l'alcool durant la grossesse risquent plus de développer des malformations physiques, une déficience intellectuelle, de l'irritabilité, de l'hyperactivité, des problèmes de sommeil, des retards de développement ainsi que des difficultés d'apprentissage ou des troubles de comportement qui peuvent persister à long terme⁸⁹.

Les mères qui consomment de l'alcool durant leur grossesse risquent également de faire une fausse couche, d'accoucher prématurément et d'accoucher d'un bébé mort-né⁹⁰.

Plus la quantité d'alcool consommée est grande, plus les risques sont élevés. Et même de très faibles quantités peuvent engendrer des conséquences sur la grossesse et le bébé⁹¹.

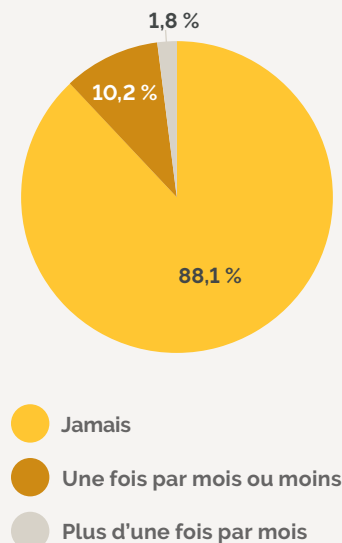
Par ailleurs, la consommation abusive d'alcool chez les parents est liée à des difficultés chez les tout-petits. Elle favorise notamment l'apparition de troubles d'attachement, de comportement et de gestion des émotions⁹².

Consommation d'alcool chez les mères

Pendant la grossesse

En 2021-2022, les **mères de la grande majorité (88,1 %) des bébés d'environ 5 mois ont indiqué ne pas avoir bu d'alcool pendant leur grossesse**. En comparaison, les mères d'un peu plus de 1 bébé sur 10 ont indiqué avoir bu de l'alcool, soit une fois par mois ou moins (10,2 %) ou plus d'une fois par mois (1,8 %).

Fréquence à laquelle les mères d'enfants d'environ 5 mois ont consommé de l'alcool durant la grossesse au Québec en 2021-2022

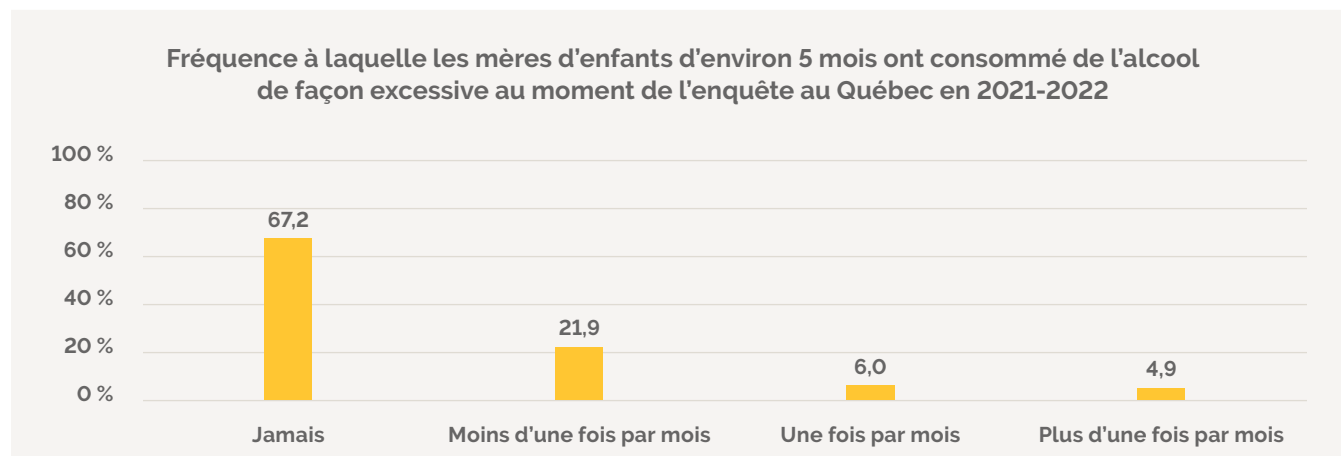


Note : En raison de l'arrondissement des données, le total peut ne pas correspondre à la somme des parties ou à 100 %, selon la situation.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition, 2021-2022.

Après la naissance du bébé

En 2021-2022, les mères de plus des deux tiers (67,2 %) des bébés d'environ 5 mois ne buvaient jamais d'alcool de façon excessive (soit quatre verres ou plus lors d'une même occasion). **En comparaison, les mères d'environ un dixième (10,9 %) de ces bébés consommaient de l'alcool de façon excessive, soit une fois par mois (6,0 %) ou plus d'une fois par mois (4,9 %).**

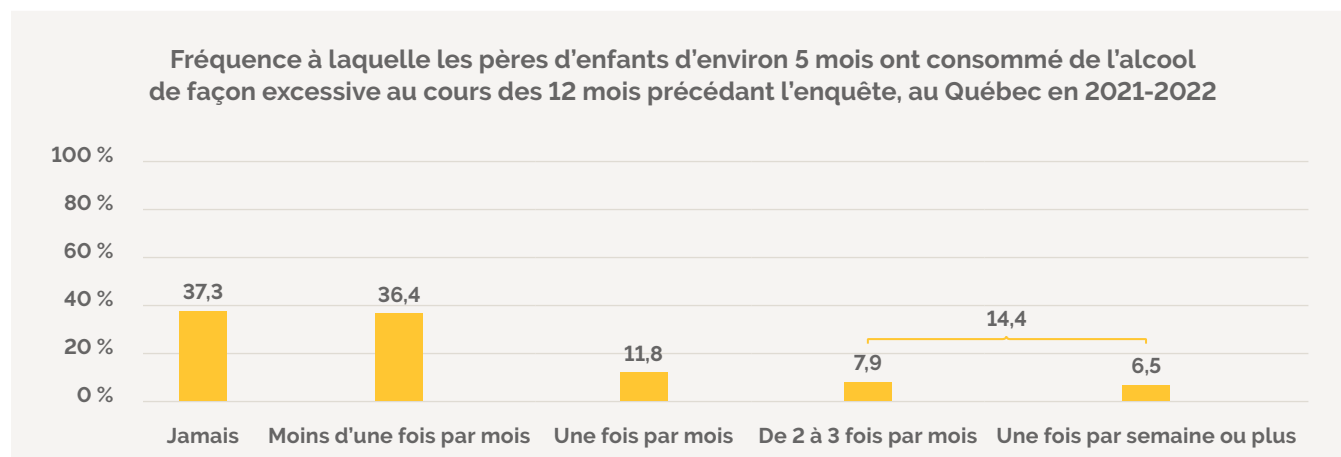


Note : Le terme « mères » inclut les mères biologiques ou autres figures maternelles vivant dans le ménage rencontrées au moment de l'enquête.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition, 2021-2022.

Consommation d'alcool chez les pères

En 2021-2022, les pères de plus du tiers (37,3 %) des bébés d'environ 5 mois ne buvaient jamais d'alcool de façon excessive (soit cinq verres ou plus lors d'une même occasion). **En comparaison, les pères de plus du quart (26,2 %) de ces bébés ont consommé de l'alcool de façon excessive, soit une fois par mois (11,8 %) ou plus d'une fois par mois (14,4 %).**



Note : Le terme « pères » inclut les pères biologiques ou autres figures paternelles vivant dans le ménage rencontrés au moment de l'enquête. En raison de l'arrondissement des données, le total peut ne pas correspondre à la somme des parties ou à 100 %, selon la situation.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition, 2021-2022.



6.3 Consommation de cannabis

Pourquoi s'en préoccuper ?

La Société des obstétriciens et gynécologues du Canada recommande aux mères de ne pas consommer de cannabis pendant leur grossesse ainsi que pendant l'allaitement⁹³.

Les bébés qui ont été exposés au cannabis pendant la grossesse risqueraient de présenter un faible poids à la naissance⁹⁴. Un faible poids à la naissance peut être associé à des problèmes de santé qui peuvent perdurer tout au long de la vie d'un enfant, comme un risque plus élevé de développer du diabète de type II, de l'hypertension, des maladies cardiovasculaires et des problèmes respiratoires⁹⁵. L'exposition prénatale au cannabis augmenterait également les risques de développer des troubles cognitifs et mentaux durant l'enfance⁹⁶.

Il existe aussi un risque associé à la consommation de cannabis durant l'allaitement, puisque le THC et le CBD qu'il contient peuvent se retrouver dans le lait maternel et ainsi être absorbés par le nourrisson⁹⁷.

Enfin, la consommation de cannabis par les parents peut compromettre les interactions parent-enfant. D'une part, des études montrent une association entre l'usage de cette drogue et des comportements parentaux insensibles, colériques ou hostiles, qui peuvent avoir un effet sur le développement socioaffectif des tout-petits⁹⁸. D'autre part, la consommation de cannabis nuirait à la vigilance, à la compréhension et au jugement des parents⁹⁹. L'exposition des tout-petits à la fumée secondaire de cannabis pourrait nuire à leur développement en raison des produits chimiques qu'elle contient¹⁰⁰.

Consommation de cannabis chez les mères

Pendant la grossesse

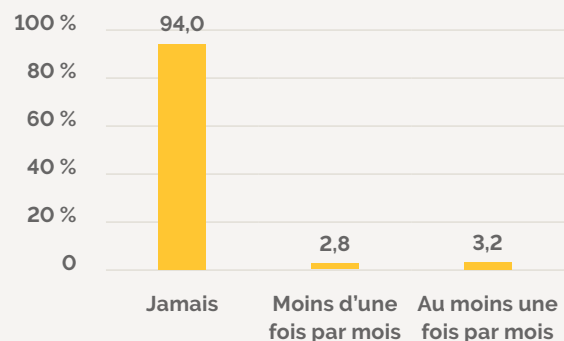


Selon l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition conduite en 2021-2022, **les mères de 2,3 % des bébés d'environ 5 mois ont indiqué avoir consommé du cannabis à un moment ou à un autre durant leur grossesse**¹⁰¹.

Après la naissance du bébé

En 2021-2022, les mères de la grande majorité des bébés d'environ 5 mois (94,0 %) n'avaient jamais consommé de cannabis depuis leur naissance.

Proportion d'enfants d'environ 5 mois selon la fréquence à laquelle la mère consommait du cannabis depuis leur naissance au Québec en 2021-2022



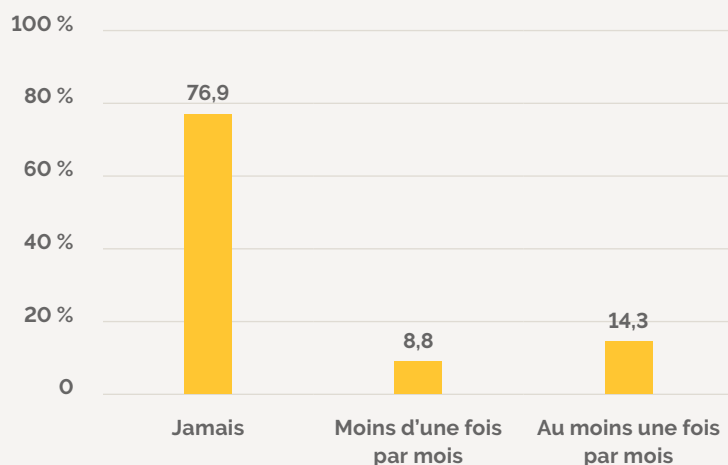
Note : « Mère » inclut la mère biologique ou autre figure maternelle vivant dans le ménage rencontrée au moment de l'enquête.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition, 2021-2022.

Consommation de cannabis chez les pères

En 2021-2022, les pères de plus des trois quarts (76,9 %) des bébés d'environ 5 mois n'avaient jamais consommé de cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête. **Les pères de plus de 1 bébé sur 10 (14,3 %) en ont consommé au moins une fois par mois au cours de la même période.**

Proportion d'enfants d'environ 5 mois selon la fréquence à laquelle le père a consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête au Québec en 2021-2022



Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition, 2021-2022.

Effets de la pandémie

Le stress, l'anxiété, l'isolement et le changement de routine font partie des facteurs qui peuvent entraîner une hausse de la consommation de cannabis, de tabac et d'alcool¹⁰². Selon un rapport du Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, chez les femmes ayant de jeunes enfants (moins de 13 ans), 37 % d'entre elles rapportent avoir accru leur usage d'alcool et 48 % d'entre elles, leur usage de cannabis pendant la pandémie. Ces proportions sont plus élevées que chez les hommes ayant de jeunes enfants¹⁰³.



6.4 Utilisation des écrans par les parents

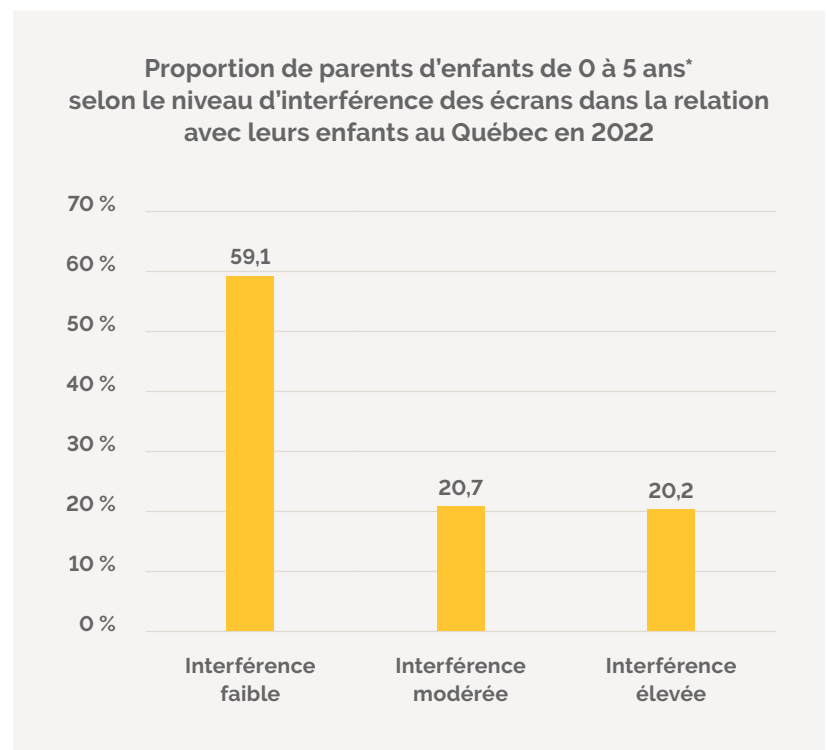
Pourquoi s'en préoccuper ?

Consulter régulièrement un appareil mobile en présence d'un tout-petit modifierait le comportement du parent et pourrait présenter des risques pour la sécurité de l'enfant et pour son développement socioaffectif, cognitif et langagier. Ce phénomène s'appelle la technoférence parentale¹⁰⁴.

En effet, un parent qui consulte son écran peut réduire la quantité et la qualité des interactions avec son tout-petit¹⁰⁵. Le parent pourrait être moins sensible et attentif aux demandes et aux besoins de l'enfant¹⁰⁶. Il parlerait moins à son tout-petit et utiliserait des phrases plus courtes¹⁰⁷. Il risquerait également d'être distrait par l'appareil, réduisant ainsi son attention et sa surveillance¹⁰⁸.

Interférence des écrans

En 2022, pour la majorité des parents d'enfants de 0 à 5 ans*, l'**interférence des écrans dans la relation parent-enfants était considérée comme étant faible (59,1 %)**.

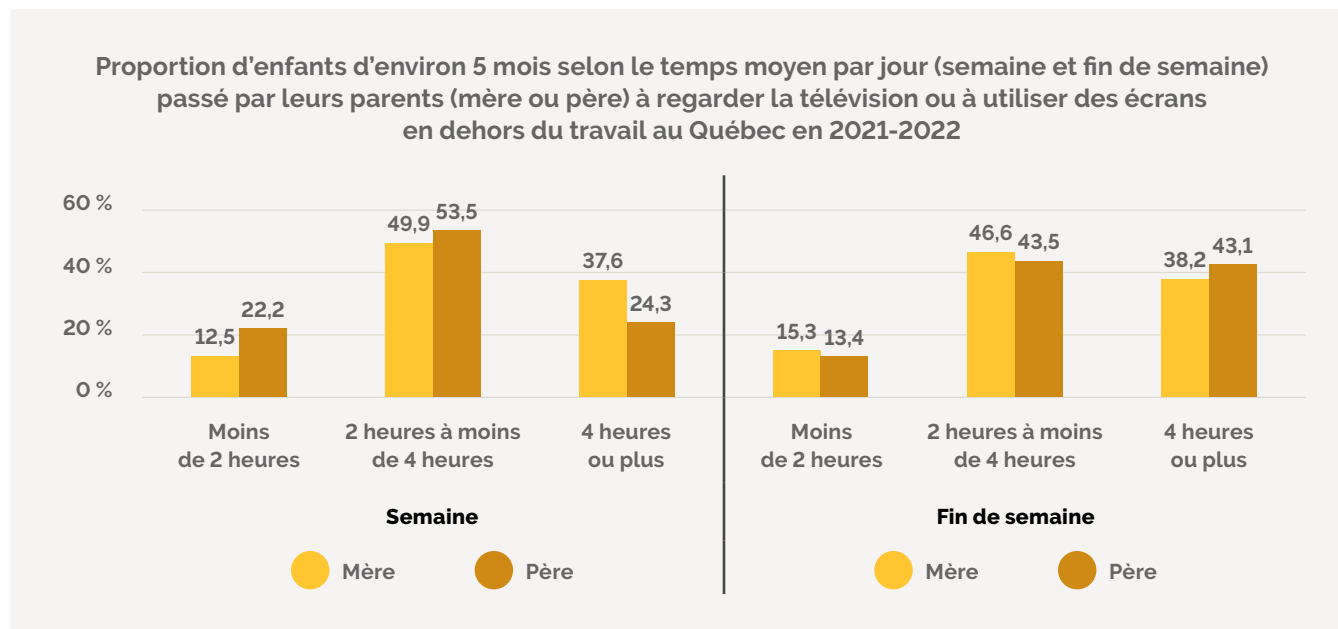


* Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.

Temps d'écran des parents

En 2021-2022, les mères de la moitié des bébés d'environ 5 mois estimaient passer de 2 à 4 heures par jour à regarder des écrans en dehors du travail pendant la semaine (49,9 %) et la fin de semaine (46,6 %). En comparaison, les pères de plus de la moitié de ces bébés (53,5 %) estimaient passer de 2 à 4 heures à regarder des écrans hors du travail pendant la semaine.



Notes : Par « écrans », l'ELDEQ 2 entend les différents appareils numériques utilisés par les parents tels que la télévision, les téléphones cellulaires, les tablettes, les ordinateurs et les consoles de jeux vidéo. « Mère » inclut la mère biologique ou autre figure maternelle vivant dans le ménage rencontrée au moment de l'enquête. « Père » inclut le père biologique ou autre figure paternelle vivant dans le ménage rencontré au moment de l'enquête.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition, 2021-2022.

Perception des parents face à leur utilisation des écrans

L'Enquête québécoise sur la parentalité 2022 révèle que parmi les parents d'au moins un enfant de 0 à 5 ans* :

51,3 % trouvent qu'ils **utilisent trop leur cellulaire** lorsqu'ils passent du temps avec leur enfant

32,9 % trouvent **difficile de ne pas regarder leur cellulaire** lorsqu'ils sont avec leur enfant

39,2 % disent qu'il leur arrive de **consulter leur téléphone** alors qu'ils pourraient être en train de jouer ou d'interagir avec leur enfant

18,2 % pensent à **ce qu'ils pourraient faire sur leur cellulaire** ou aux messages et aux notifications qu'ils pourraient recevoir lorsqu'ils sont avec leur tout-petit¹⁰⁹

* Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.



6.5 Pratiques parentales favorisant la littératie des enfants

Pourquoi s'en préoccuper ?

Plusieurs études ont démontré que les parents peuvent jouer un rôle important dans l'éveil à la lecture et à l'écriture de leur enfant¹¹⁰.

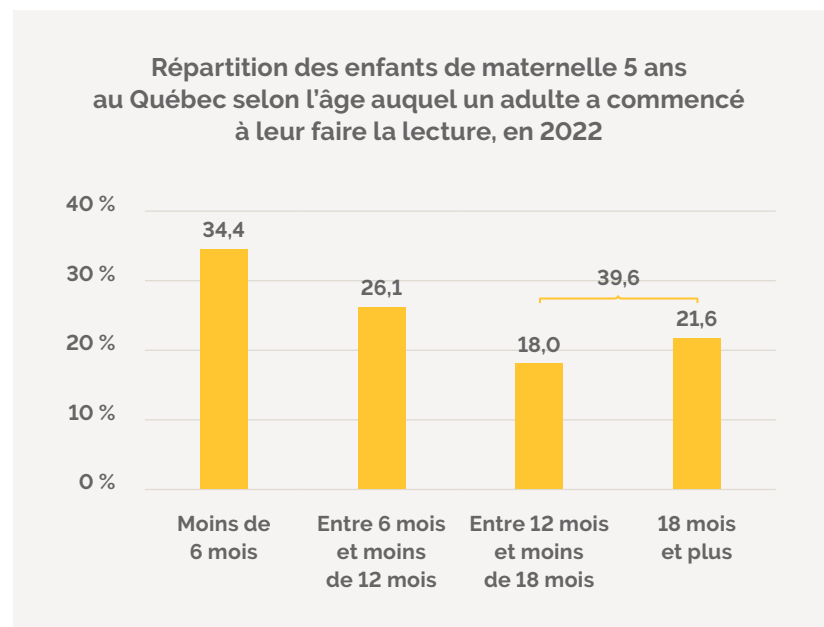
Le fait de lire ou de montrer fréquemment des images à un enfant dès sa naissance¹¹¹ en discutant avec lui contribuerait à le préparer à son entrée à l'école, notamment sur le plan de ses habiletés de communication et de ses connaissances générales¹¹².

La littérature scientifique démontre également qu'il existe un lien entre la lecture faite par les parents et l'acquisition de vocabulaire et les habiletés de communication orale chez les enfants en bas âge¹¹³.

Les bienfaits de l'éveil à la lecture peuvent perdurer à long terme. Selon l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 1^{re} édition, les enfants qui feuilletaient des livres tous les jours vers l'âge de 2 ans et demi avaient un niveau de motivation en lecture plus élevé au primaire que ceux qui en feuilletaient une fois ou moins par semaine. Par ailleurs, le niveau de motivation en lecture au primaire était associé à la réussite éducative à l'âge de 15 ans¹¹⁴.

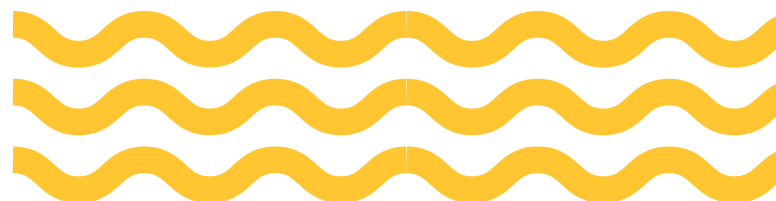
Lecture par le parent

En 2022, 34,4 % des enfants de maternelle 5 ans s'étaient fait lire un livre par un adulte avant l'âge de 6 mois. **En comparaison, 39,6 % d'entre eux avaient plus de 12 mois lorsqu'un adulte a commencé à leur faire la lecture.**



Note : En raison de l'arrondissement des données, le total peut ne pas correspondre à la somme des parties ou à 100 %, selon la situation.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.



6.6 Stress parental

L'Enquête québécoise sur la parentalité 2022 révèle que parmi les parents avec au moins un enfant de 0 à 5 ans* :



65,2 %

trouvent que prendre soin de leurs enfants leur demande parfois **plus de temps et d'énergie qu'ils en ont à donner**



15,8 %

estiment que leurs enfants sont la **principale source de stress** dans leur vie



18,7 %

ont de la **difficulté à trouver un équilibre** entre leurs différentes responsabilités en raison de leurs enfants



7,6 %

se **sentent dépassés** par la responsabilité d'être parents¹¹⁵

* Compilation spéciale. Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.



Pourquoi s'en préoccuper ?

Jongler avec son rôle de parent et son rôle de travailleur peut générer du stress. Les parents de tout-petits auraient davantage de difficultés sur le plan de la conciliation travail-famille, puisqu'ils doivent consacrer plus de temps aux soins que requièrent les jeunes enfants¹¹⁶. Bien que la vie familiale puisse parfois interférer avec la vie professionnelle, les études tendent à démontrer que ce sont davantage les responsabilités professionnelles qui nuisent à la vie familiale que l'inverse¹¹⁷.

Un parent qui vit un stress chronique et intense risquerait plus de se désengager à l'égard de son enfant. Sous l'emprise de tels niveaux de stress, le parent peut développer une perception négative de sa relation avec son enfant. Il peut aussi éprouver des difficultés à gérer ses émotions et à répondre adéquatement aux signaux de détresse de son enfant¹¹⁸.

Niveau de stress

En 2022, environ **le quart (25,8 %) des parents ayant au moins un enfant de 0 à 5 ans affichait un niveau de stress parental élevé**. Cette proportion était plus élevée chez les mères que chez les pères :

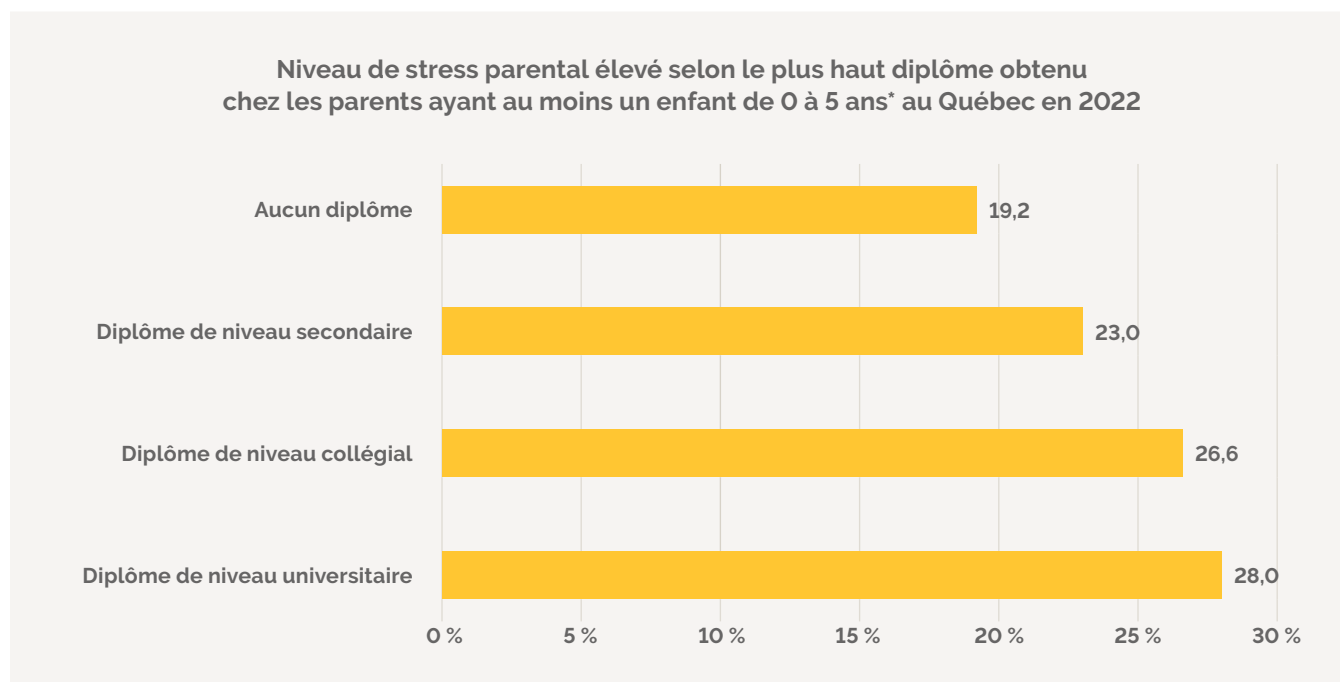
Mères*
27,8 %



Pères*
23,5 %



Toujours en 2022, les parents détenant un diplôme de niveau collégial (26,6 %) ou universitaire (28,0 %) présentaient un niveau de stress parental plus élevé que les parents sans aucun diplôme (19,2 %).



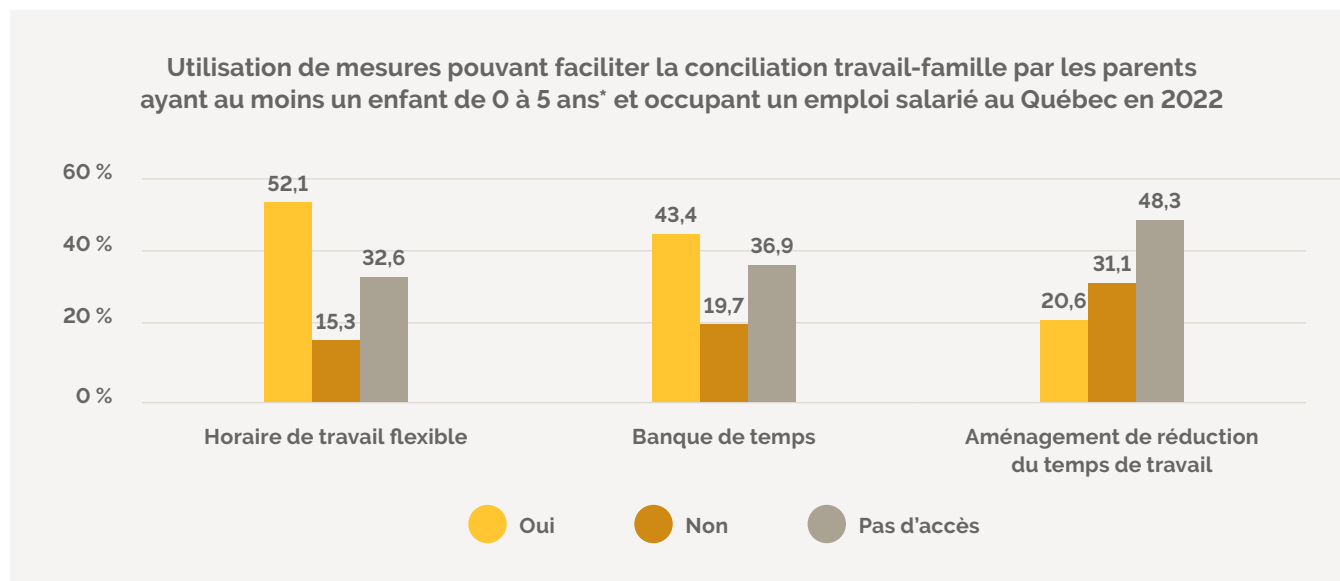
* Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.

Conciliation travail-famille

En 2022, **près d'un cinquième (19,1 %) des parents d'au moins un enfant de 0 à 5 ans*** affirmait avoir un niveau de conflit travail-famille élevé¹¹⁹.

En ce qui concerne les mesures qui peuvent faciliter la conciliation travail-famille, en 2022, environ la moitié des parents ayant au moins un enfant de 0 à 5 ans* a utilisé un horaire de travail flexible (52,1 %), plus de 4 parents sur 10 ont utilisé une banque de temps (43,4 %) et 2 parents sur 10 ont fait un aménagement de réduction du temps de travail (20,6 %).



* Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.

Absence du travail en raison d'obligations personnelles ou familiales



En 2023, les employés à temps plein ayant au moins un enfant de 0 à 5 ans se sont proportionnellement plus fréquemment absentes du travail en raison d'obligations personnelles ou familiales (4,9 %) que les employés n'ayant pas d'enfants (2,1 %).

Employés absents
avec enfant

4,9 %



Employés absents
sans enfant

2,1 %



Note : La fréquence des absences est le pourcentage des employés à temps plein qui s'absentent au cours de la semaine de référence. Dans le calcul de la fréquence, on ne tient pas compte de la durée de l'absence – qu'il s'agisse d'une heure, d'une journée ou d'une semaine complète.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active (EPA)*, 2023, compilation spéciale, adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.



6.7 Soutien social

Pourquoi s'en préoccuper ?

Le soutien social renvoie à la perception de se sentir entouré et soutenu par les personnes que l'on côtoie et en qui on a confiance¹²⁰.

Selon l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, les enfants de maternelle qui vivent dans une famille dont l'entourage est peu disponible en cas de besoin sont plus susceptibles d'être vulnérables sur le plan du développement, particulièrement dans les domaines « Santé physique et bien-être », « Compétences sociales » et « Maturité affective »¹²¹.

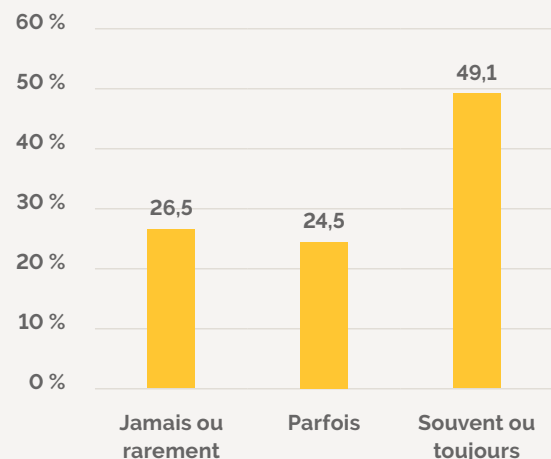
Les bienfaits du soutien social sur le développement des tout-petits sont plus importants chez ceux qui vivent dans des quartiers défavorisés ou qui se trouvent en situation de pauvreté, chez ceux dont les parents souffrent de dépression ou chez les enfants qui sont victimes de négligence. En effet, le soutien social représente un facteur de protection pour les tout-petits dont les parents vivent beaucoup de stress ou dont la famille est en situation de précarité. Lorsque les parents ne sentent pas qu'ils peuvent s'appuyer sur le soutien de leur entourage, ils peuvent se sentir dépassés. Ce grand sentiment de stress pourrait nuire à leur relation avec leur enfant¹²².

À l'inverse, les parents qui se sentent bien entourés vivraient leur parentalité de manière plus positive, seraient moins stressés et arriveraient à concilier leurs obligations quotidiennes plus facilement¹²³.

Soutien de l'entourage

En 2022, **plus du quart (26,5 %) des parents d'au moins un enfant de 0 à 5 ans* ne se sentait jamais ou rarement soutenu par son entourage** quand il n'en pouvait plus.

Fréquence à laquelle les parents ayant au moins un enfant de 0 à 5 ans* se sentent soutenus par leur entourage lorsqu'ils n'en peuvent plus au Québec en 2022



* Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, données adaptées par l'Observatoire des tout-petits, compilation spéciale.

Source du soutien

En 2022,



33,1 % des parents ayant au moins un enfant de 0 à 5 ans* pouvaient toujours compter sur le soutien de leurs propres parents lorsqu'ils avaient besoin d'aide.

Par ailleurs, parmi les parents en couple, cette proportion est plus élevée chez les mères (56 %) que chez les pères (47 %).

Fréquence à laquelle les parents ayant au moins un enfant de 0 à 5 ans* peuvent compter sur différentes sources de soutien lorsque leur famille a besoin d'aide au Québec en 2022

		Jamais ou ne s'applique pas	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
	Vos propres parents	22,8 %	10,4 %	14,4 %	19,3 %	33,1 %
	Les parents de votre conjoint ou conjointe**	32,4 %	11,3 %	13,9 %	20,3 %	22,1 %
	Les autres membres de votre famille	24,6 %	17,8 %	24,2 %	20,6 %	12,7 %
	Vos ami(e)s et collègues	26,5 %	23,5 %	27,3 %	14,8 %	7,9 %
	Les gens du voisinage	51,9 %	20,4 %	16,5 %	7,7 %	3,4 %

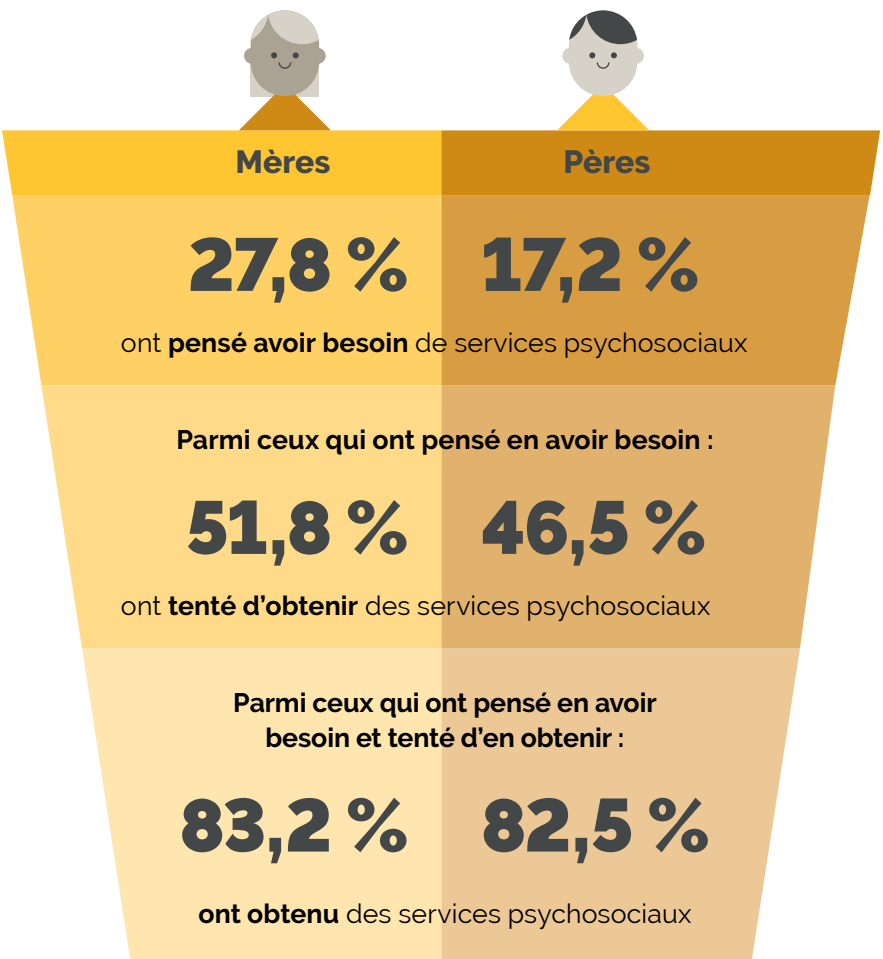
* Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.

** Sont exclus les parents vivant dans une famille monoparentale.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.

6.8 Services psychosociaux

En 2021-2022, l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 2^e édition a interrogé des parents de bébés d'environ 5 mois concernant leurs recours à des services psychosociaux de la part d'organisations des secteurs public, privé et communautaire. Les services psychosociaux incluent les services pour des problèmes personnels, conjugaux ou familiaux liés aux émotions, à la santé mentale ou à la consommation d'alcool ou de drogues. Les résultats montrent que dans les 12 mois précédant l'enquête¹²⁴.



Parmi les parents **qui ont pensé avoir besoin de services psychosociaux**, certains groupes présentaient des proportions plus élevées :

Mères



nées au Canada
(31 %)



vivant dans
une famille
monoparentale
(39 %)



vivant dans
une famille
comprenant deux
enfants (31 %)

Pères



nés au Canada
(20 %)



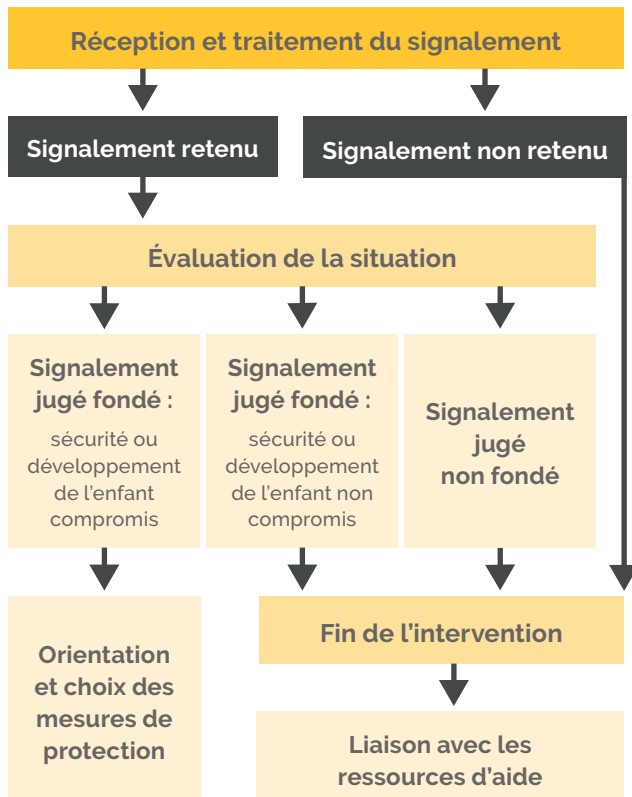
issus d'un ménage
à revenus
moyens-élevés
ou élevés (20 %)



vivant dans
une famille
comprenant
deux enfants
(21 %)

6.9 Maltraitance

Traitement d'un signalement à la Direction de la protection de la jeunesse



Inspiré de la brochure *On a signalé la situation de votre enfant au DPJ – Que devez-vous savoir maintenant?* produite par la Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

Pourquoi s'en préoccuper ?

La maltraitance inclut l'abandon, la négligence, les mauvais traitements physiques et psychologiques ainsi que les abus sexuels¹²⁵.

La négligence traduit des besoins non satisfaits au sein des familles et des communautés. En d'autres termes, elle découle généralement d'une absence de réponse aux besoins d'un enfant, faute de ressources, plutôt que d'abus ou de violence dirigés contre lui¹²⁶.

Plus la maltraitance survient tôt, plus ses conséquences sont importantes¹²⁷. Elle peut avoir des effets sur le développement du langage et causer des problèmes d'attention et de mémoire¹²⁸. Sur le plan socioaffectif, la maltraitance peut augmenter les risques de développer de l'anxiété, des comportements dépressifs et une faible estime de soi. Elle peut également être associée à de la colère, à de l'agressivité et à de la difficulté à contrôler ses émotions¹²⁹. En ce qui concerne le développement physique, les bébés ayant été secoués peuvent présenter des modifications de la structure de leur cerveau ainsi que des dommages neurologiques permanents¹³⁰.

De plus, de nombreuses études ont démontré que les expériences vécues durant la petite enfance, comme la maltraitance ou la pauvreté, modifient le cerveau des tout-petits, faisant en sorte que certaines structures sont sous-développées, alors que d'autres sont surdéveloppées¹³¹.

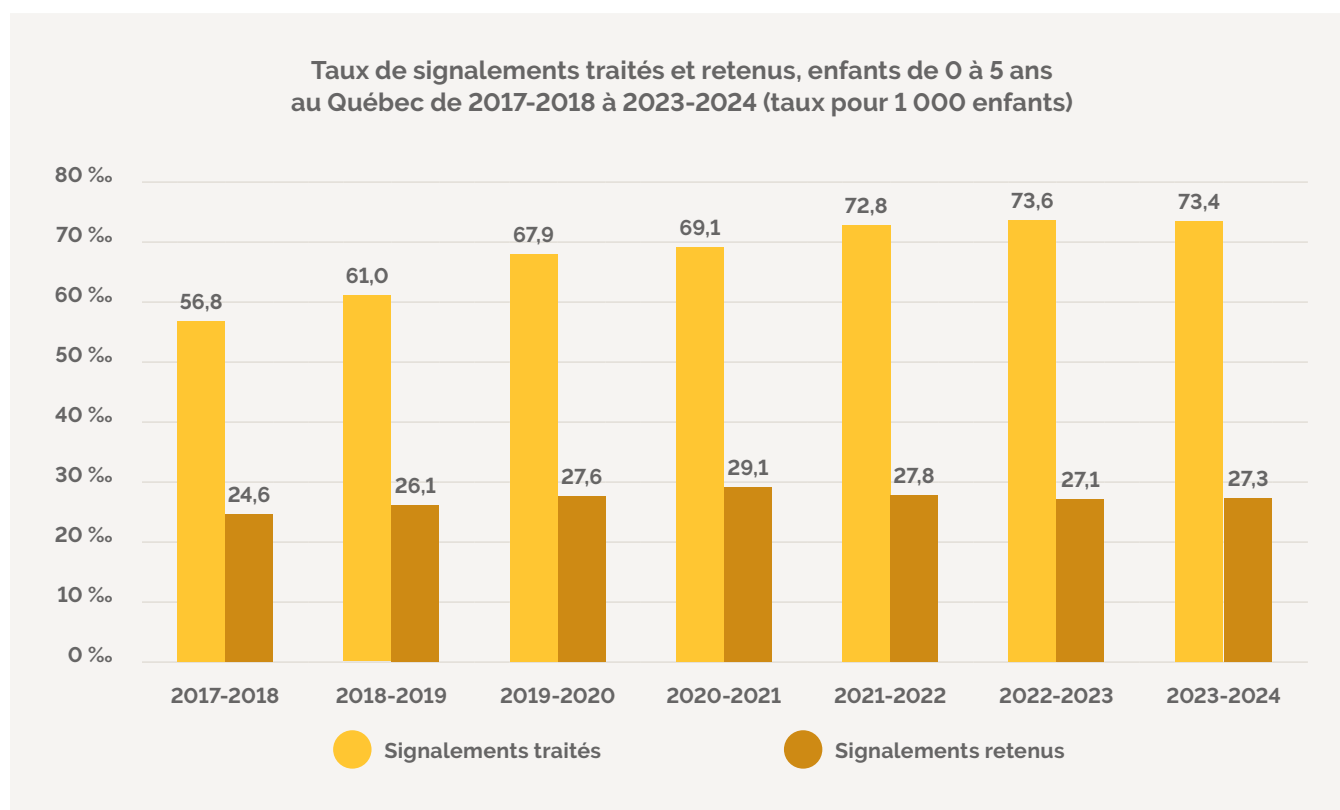
Les conséquences de la maltraitance durant l'enfance peuvent persister à long terme. En effet, elle est associée à des comportements anxieux et dépressifs, au décrochage scolaire, à l'abus de substances, à des troubles alimentaires, à de la violence dans les relations intimes ainsi qu'à des idées suicidaires¹³².



Au Québec, la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) doit intervenir lorsque la sécurité ou le développement des enfants est compromis. Lorsqu'un enfant fait l'objet d'un signalement, la DPJ peut décider de le retenir ou non. Si le dossier est retenu, la situation est évaluée plus profondément. Lorsque cette évaluation statue que la sécurité ou le développement de l'enfant sont compromis, l'enfant sera pris en charge et pourra être sujet à la mise en place de mesures de protection de la DPJ. Dans certaines situations, l'enfant peut être placé en dehors de sa famille.

Signalements traités et retenus

En 2023-2024, le taux de signalements traités était de 73,4 pour 1 000 enfants. De ce nombre, 27,3 signalements pour 1 000 ont été retenus. Le taux de signalements traités a augmenté de 29 % de 2017-2018 à 2023-2024. **Les signalements retenus ont aussi suivi une tendance à la hausse au cours de cette période, avec une augmentation de 11 %.**

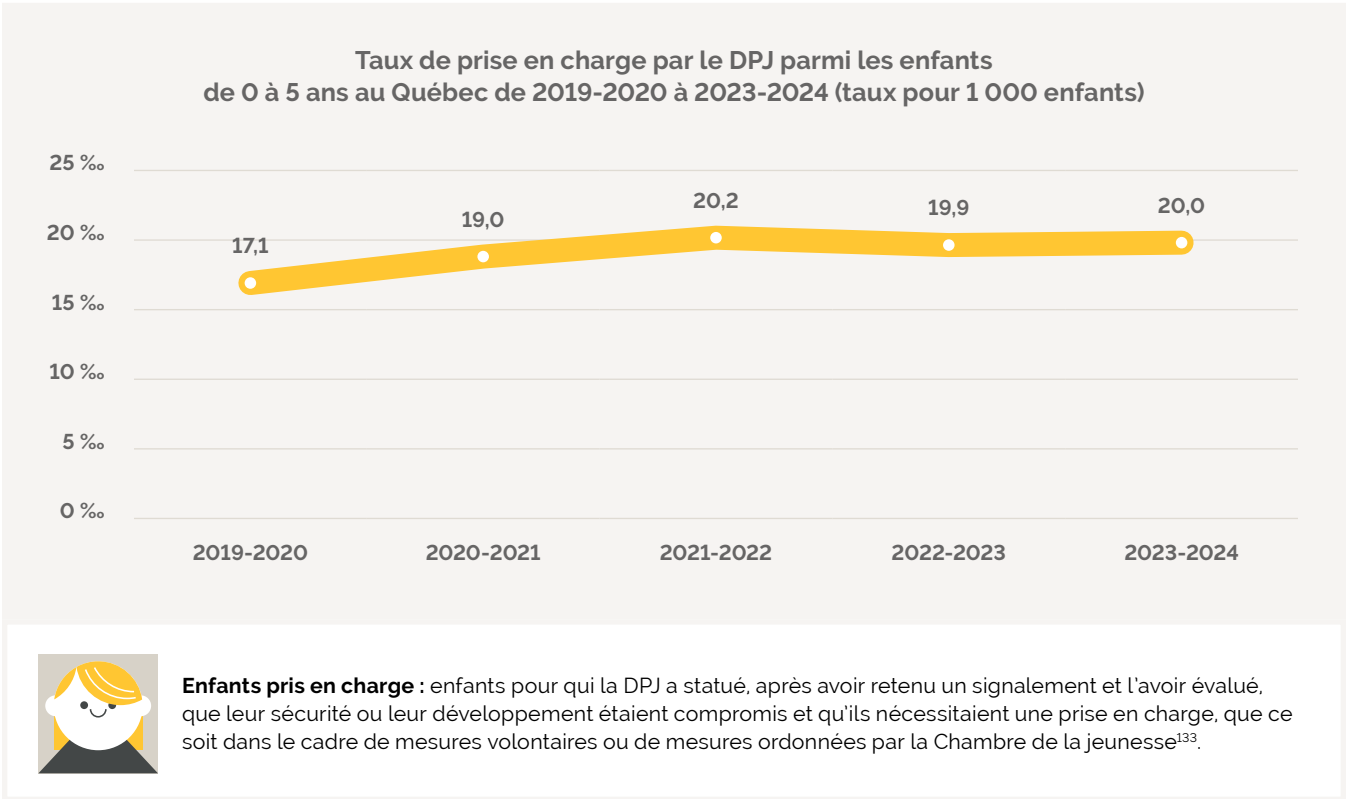


Note : Il s'agit des établissements du Québec excluant ceux du Nunavik. Année financière du 1^{er} avril au 31 mars.

Sources : Tableau de bord – Bilan DPJ PROD – Power BI, MSSS : dernière mise à jour, 31 mars 2024 ; Institut de la statistique du Québec, estimations et projections de population : série produite en juillet 2023, révisée en novembre 2023.

Prise en charge par la Direction de la protection de la jeunesse

En 2023-2024, 20,0 enfants de 0 à 5 ans pour 1 000 étaient pris en charge par les services de protection de la jeunesse, **un taux plus élevé que celui noté en 2019-2020 (17,1 enfants pour 1 000)**.



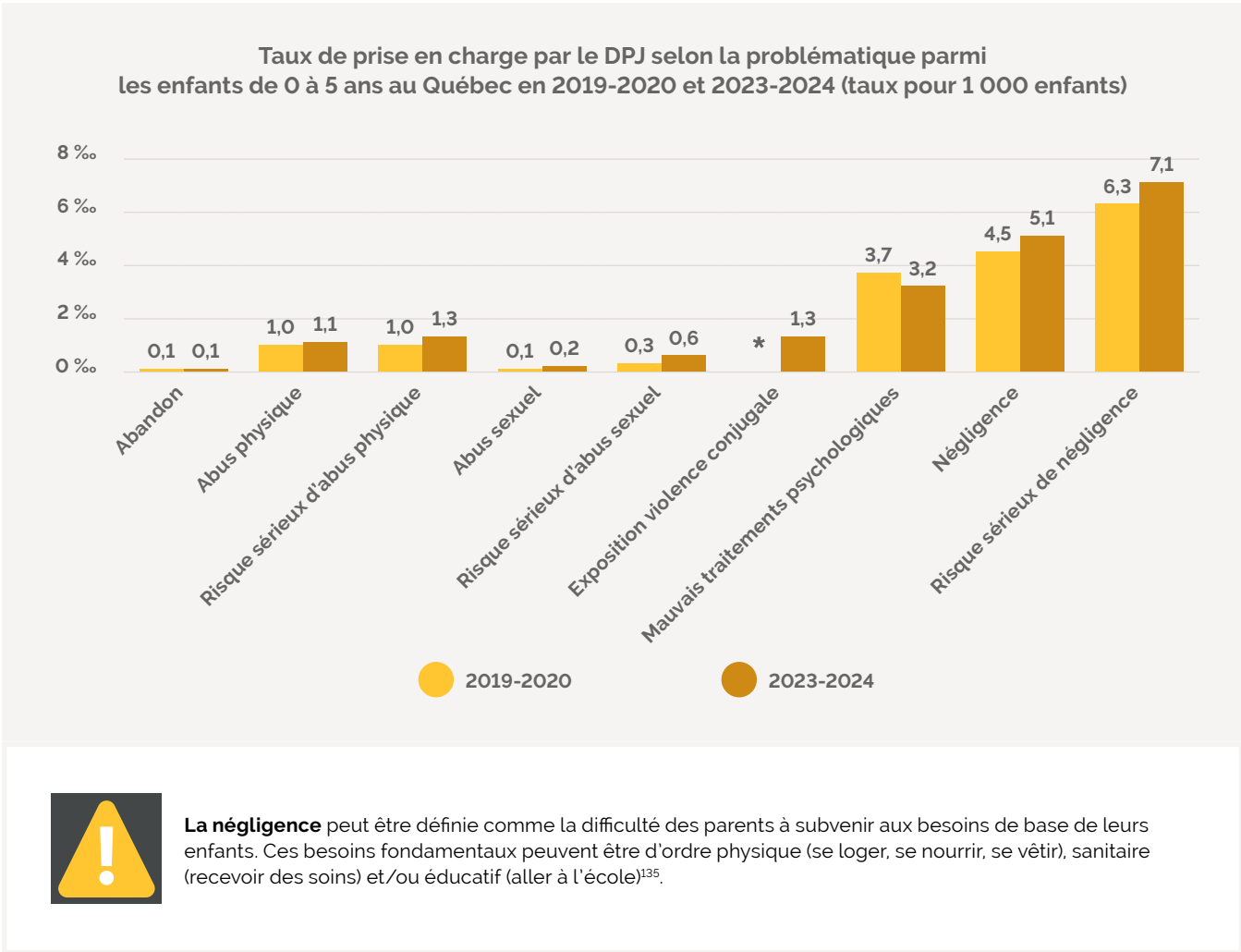
Note : Il s'agit des établissements du Québec excluant ceux du Nunavik. Année financière du 1^{er} avril au 31 mars. Ces données correspondent aux prises en charge actives, et non aux nouvelles prises en charge. En d'autres termes, il s'agit des enfants qui sont pris en charge à un moment ou à un autre dans l'année, et non des nouveaux enfants qui sont pris en charge chaque année. Un même enfant peut donc être comptabilisé plusieurs fois, d'année en année, si sa prise en charge s'étend sur une longue période. Ainsi, une augmentation dans le taux de prises en charge actives peut aussi bien refléter un allongement des prises en charge qu'une augmentation dans le taux de nouvelles prises en charge. À titre indicatif, au Québec en 2023, un taux de 1 pour 1 000 correspond à un peu plus de 500 enfants.

Sources : Tableau de bord – Bilan DPJ PROD – Power BI, MSSS : dernière mise à jour, 31 mars 2024; Institut de la statistique du Québec, estimations et projections de population : série produite en juillet 2023, révisée en novembre 2023.

 Les recherches scientifiques ont démontré qu'aucun facteur de risque n'est responsable à lui seul de la maltraitance. Les causes sont en général multiples et étroitement associées entre elles. Plus le nombre de facteurs de risque auxquels l'enfant est exposé est grand, plus la pression augmente au sein de la famille, et plus le risque global de violence et de maltraitance augmente. Parmi les facteurs de risque auxquels les familles font face, on retrouve : un logement non convenable, la pauvreté, un faible soutien social, un haut niveau de stress parental, un parent aux prises avec un trouble de santé mentale¹³⁴.

Prise en charge par la Direction de la protection de la jeunesse selon la problématique

En 2023-2024, les motifs les plus fréquents de prise en charge par la Direction de la protection de la jeunesse étaient la négligence (5,1 pour 1 000) et le risque sérieux de négligence (7,1 pour 1 000), suivis par les mauvais traitements psychologiques (3,2 pour 1 000) et l'exposition à la violence conjugale (1,3 pour 1 000).



* « Exposition violence conjugale » est entrée en vigueur en avril 2023. Avant cette date, l'exposition à la violence conjugale était incluse dans la catégorie des mauvais traitements psychologiques. Ce changement peut expliquer que les taux de prise en charge ont augmenté dans le temps pour toutes les problématiques sauf pour celle concernant les mauvais traitements psychologiques.

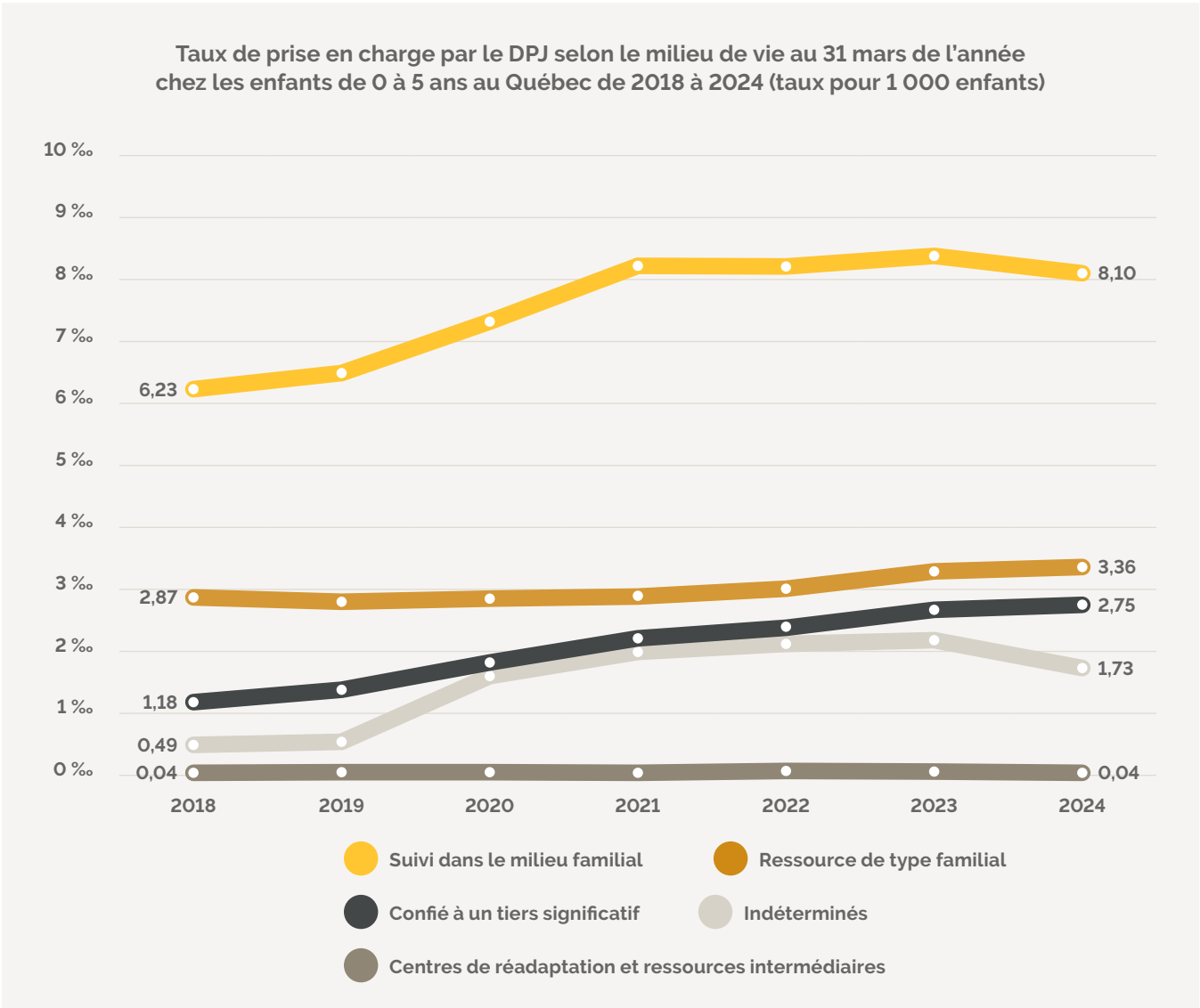
Note : La catégorie « Troubles de comportement sérieux » a été retirée du graphique puisqu'il n'y a eu aucune prise en charge selon cette problématique en 2019-2020 et en 2023-2024. Ces données correspondent aux prises en charge actives, et non aux nouvelles prises en charge. En d'autres termes, il s'agit des enfants qui sont pris en charge à un moment ou à un autre dans l'année, et non des nouveaux enfants qui sont pris en charge chaque année. Un même enfant peut donc être comptabilisé plusieurs fois, d'année en année, si sa prise en charge s'étend sur une longue période. À titre indicatif, au Québec en 2023, un taux de 1 pour 1 000 correspond à un peu plus de 500 enfants.

Il s'agit des établissements du Québec excluant ceux du Nunavik. Année financière du 1^{er} avril au 31 mars.

Sources : Tableau de bord – Bilan DPJ PROD – Power BI, MSSS : dernière mise à jour, 31 mars 2024; Institut de la statistique du Québec, estimations et projections de population : série produite en juillet 2023, révisée en novembre 2023.

Prise en charge par la Direction de la protection de la jeunesse selon le milieu de vie

Au 31 mars 2024, **8,1 enfants de 0 à 5 ans pour 1 000** qui étaient pris en charge par la DPJ continuaient à vivre avec leurs parents et étaient suivis dans leur milieu familial. Depuis 2018, ce taux a augmenté de 30 %. Par ailleurs, 3,4 enfants de 0 à 5 ans pour 1 000 étaient placés dans une famille d'accueil, une augmentation de 17 % depuis 2018.



Note : « Ressource de type familial » est le terme utilisé pour désigner les familles d'accueil. Comme il n'y a eu aucun placement dans la catégorie « Autres ressources » de 2018 à 2024, elle a été retirée du graphique. Il s'agit des établissements du Québec excluant ceux du Nunavik. Résultats au 31 mars de l'année financière. Ces données correspondent aux prises en charge actives, et non aux nouvelles prises en charge. En d'autres termes, il s'agit des enfants qui sont pris en charge à un moment ou à un autre dans l'année, et non des nouveaux enfants qui sont pris en charge chaque année. Un même enfant peut donc être comptabilisé plusieurs fois, d'année en année, si sa prise en charge s'étend sur une longue période. À titre indicatif, au Québec en 2023, un taux de 1 pour 1 000 correspond à un peu plus de 500 enfants.

Sources : Tableau de bord – Bilan DPJ PROD – Power BI, MSSS : dernière mise à jour, 31 mars 2024; Institut de la statistique du Québec, estimations et projections de population : série produite en juillet 2023, révisée en novembre 2023.



Effets de la pandémie

L'augmentation des sources de stress et l'isolement social pendant les périodes de confinement ont créé des situations favorisant les risques d'abus et de négligence chez les enfants. Par ailleurs, la fermeture des services de garde éducatifs et des écoles ainsi que la réduction des services sociaux et des programmes de soutien à domicile ont compliqué la détection des cas de maltraitance des enfants¹³⁶.

En effet, au Québec, une diminution des signalements liés à des cas d'abus physique et de négligence a été observée au cours de la première vague. Cette baisse coïncide avec l'implantation de mesures de confinement et la fermeture des écoles¹³⁷.

L'augmentation des risques de maltraitance infantile et la baisse des signalements ont aussi été rapportées dans la littérature internationale. Les auteurs d'une revue systématique de la littérature menée de mars à octobre 2020 concluent que les droits des enfants ont pu être mis en péril pendant la pandémie parce qu'ils n'ont pas été désignés comme un groupe à risque sur le plan de la santé¹³⁸.





L'environnement familial

Faits saillants

La situation familiale des tout-petits au Québec est encourageante sur plusieurs aspects.

De plus en plus de pères et de mères profitent du Régime québécois d'assurance parentale

- En 2021, pour 2 naissances sur 3 (66,2 %), ce sont les deux parents qui ont bénéficié d'un congé payé par le RQAP.

Moins de mères sans diplôme d'études secondaires

- La proportion de bébés nés d'une mère qui n'a pas terminé ses études secondaires a diminué de 2008 à 2023, passant de 7,9 % à 4,0 %.

Moins de parents sans emploi

En général, de 2001 à 2021, la situation d'emploi pour les parents avec au moins un enfant de 0 à 5 ans s'est améliorée.

- La proportion des familles dont aucun des deux parents ne travaille a diminué, passant de 14,2 % en 2001 à 9,3 % en 2021.

Le revenu médian des familles a augmenté

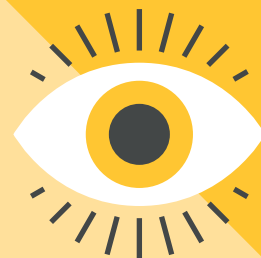
- En 2020, au Québec, le revenu médian pour les familles avec au moins un tout-petit était de 89 000 \$ après impôts. Il a augmenté depuis 2005, où il était de 63 100 \$ (en dollars constants de 2020).

Moins de ménages à faible revenu

- Au Québec, la proportion d'enfants vivant dans une famille à faible revenu a diminué de 2011 à 2020, passant de 16,3 % à 8,7 %. Cette proportion a ensuite connu une hausse de 2020 à 2022, atteignant une proportion de 11,4 % en 2022.

Moins de naissances chez les femmes de moins de 20 ans

- En 2023, parmi les femmes de moins de 20 ans, moins de 4 pour 1 000 ont donné naissance à un bébé (3,7 pour 1 000). Il s'agit du plus faible taux de fécondité jamais enregistré au Québec dans ce groupe d'âge. En 2013, il était de 7,9 pour 1 000.



Certains aspects sont **toutefois** préoccupants.

Le coût de la vie est à la hausse

- Depuis 2021, l'augmentation annuelle des prix des aliments et du logement dépasse l'augmentation annuelle moyenne des salaires. Par exemple, en 2023, le prix des aliments a augmenté de 8,3 %, et celui du logement de 6,2 %. Pour la même période, l'augmentation annuelle moyenne des salaires a été de 4,6 %. À titre comparatif, en 2019, l'augmentation annuelle moyenne des salaires était plus élevée que celle du prix des aliments et du logement.
- En 2022, environ le quart (25,4 %) des parents d'enfants de 0 à 5 ans considérait qu'il n'avait pas les moyens de subvenir aux besoins de base de leur famille, soit l'alimentation, le logement et les vêtements.

L'insécurité alimentaire persiste

- En 2022, environ un cinquième (19,8 %) des ménages au Québec ayant au moins un enfant de 0 à 5 ans était en situation d'insécurité alimentaire marginale, modérée ou grave.

Des parents stressés

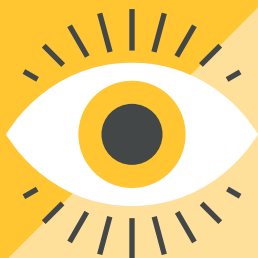
- En 2022, environ le quart des parents d'enfants de 0 à 5 ans (25,8 %) affichait un niveau de stress parental élevé.

Une conciliation travail-famille difficile

- En 2022, près d'un cinquième (19,1 %) des parents d'au moins un enfant de 0 à 5 ans affirmait avoir un niveau de conflit travail-famille élevé.

Des parents qui ne se sentent pas soutenus par leur entourage

- En 2022, plus du quart (26,5 %) des parents d'au moins un enfant de 0 à 5 ans ne se sentait jamais ou rarement soutenu par son entourage quand il n'en pouvait plus.



Certains aspects sont **toutefois préoccupants** (suite).

Les parents préoccupés par leur utilisation des écrans en présence de leur tout-petit

- En 2022, 51,3 % des parents d'enfants de 5 ans ou moins trouvaient qu'ils utilisaient trop leur cellulaire lorsqu'ils passaient du temps avec leur enfant.
- En 2022, 39,2 % des parents d'enfants de 5 ans ou moins disaient qu'il leur arrivait de consulter leur téléphone alors qu'ils auraient pu être en train de jouer ou d'interagir avec leur enfant.

Un éveil à la lecture tardif

- En 2022, près de 40 % (39,6 %) des enfants de maternelle 5 ans avaient plus de 12 mois lorsqu'un adulte a commencé à leur faire la lecture.

Les signalements à la DPJ sont en hausse

- Le taux de signalements traités a augmenté de 29 % de 2017-2018 à 2023-2024. Les signalements retenus ont aussi suivi une tendance à la hausse au cours de cette période, avec une augmentation de 11 %.

La négligence est le principal motif de prise en charge par la DPJ

- Durant l'année 2023-2024, 20,0 enfants de 0 à 5 ans pour 1 000 étaient pris en charge par les services de protection de la jeunesse, un taux plus élevé que celui noté en 2019-2020 (17,1 enfants pour 1 000).
- En 2023-2024, les motifs les plus fréquents de prise en charge par la Direction de la protection de la jeunesse étaient la négligence (5,1 pour 1 000) et le risque sérieux de négligence (7,1 pour 1 000).





Il est possible d'agir

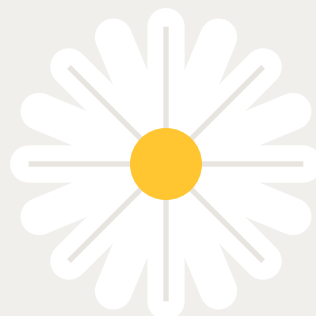
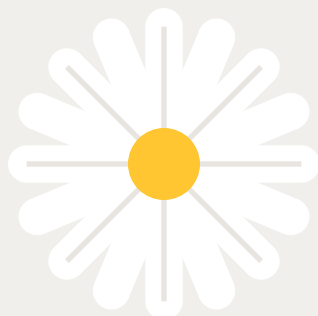
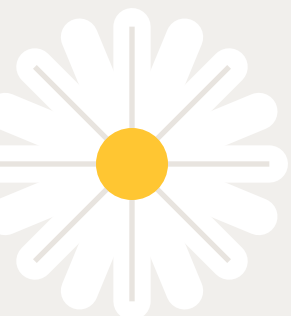
Les projets, les mesures et les politiques publiques présentés ci-après sont soit prometteurs, soit documentés ou évalués. Dans la mesure du possible, ils s'inscrivent dans une logique d'action sociale ou collective, et non individuelle. Nous les présentons à titre d'inspiration afin d'alimenter les réflexions autour des actions possibles en petite enfance et de proposer des avenues de réflexion aux décideurs.

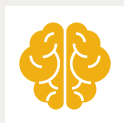


Bonifier les mesures de soutien financier aux familles

Des mesures comme l'allocation canadienne pour enfants et l'Allocation famille du gouvernement du Québec peuvent amoindrir le fardeau du manque d'argent, surtout pour les familles les plus défavorisées. Le soutien financier permet aux familles de mieux répondre à leurs besoins de base et réduit le risque d'insécurité alimentaire, notamment.

- ▶ Le gouvernement fédéral a annoncé, en juillet 2024, une augmentation de 4,7 % du montant maximal annuel de l'allocation canadienne pour enfants pour l'année de prestations 2024-2025¹³⁹.
- ▶ Le Régime québécois d'assurance parentale est une autre mesure qui assure une certaine sécurité financière chez les familles pendant le retrait d'un ou des deux parents du marché du travail. Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), c'est durant la période allant de la naissance au quatrième anniversaire de l'enfant que le revenu des familles change le plus¹⁴⁰.
- ▶ Il peut être difficile pour les parents avec un enfant ayant besoin de soutien particulier de concilier une participation au marché du travail en même temps que de composer avec les exigences liées à la situation de leur tout-petit¹⁴¹. L'Allocation famille prévoit une aide financière additionnelle, le Supplément pour enfant handicapé. Cette mesure a pour but d'aider les familles à assumer la garde, les soins et l'éducation d'un enfant dont le handicap ou l'incapacité le limite de façon importante dans la réalisation de ses habitudes de vie¹⁴².





Se préoccuper de la santé mentale des parents

Des interventions en santé mentale qui offrent un soutien émotionnel et psychologique durant la période périnatale peuvent aider les parents à mieux gérer les défis liés à la parentalité et à prévenir la dépression périnatale¹⁴³.

- L'intervention Toi, Moi, Bébé, adaptée du programme éprouvé « Mothers and Babies », est un programme qui vise à favoriser la santé mentale et le bien-être des futurs et nouveaux parents. Les thèmes abordés sont la gestion du stress, le soutien social et la coparentalité saine. Le programme a été déployé dans toute la province en juin 2024¹⁴⁴.
- Élaboré par une équipe de l'Université du Québec à Trois-Rivières, le projet STEP (Soutenir la Transition et l'Engagement dans la Parentalité) soutient les besoins particuliers des futurs parents qui ont vécu des expériences difficiles pendant l'enfance. Ce projet vise à soutenir leur adaptation au cours de cette période de stress important et à favoriser le développement de leur enfant¹⁴⁵.



Faciliter l'intégration des parents issus de l'immigration

Accompagner les parents des tout-petits issus de l'immigration, ou ayant un statut de réfugié, dans leur parcours d'intégration culturelle, sociale et professionnelle. L'intégration des familles immigrantes dans leur société d'accueil n'est pas toujours un parcours sans embûches. Elles doivent faire preuve d'une grande capacité d'adaptation, notamment en ce qui a trait à leur rôle parental.

- Il est donc important que le personnel des services de garde éducatifs, du réseau de la santé et des services sociaux, du milieu scolaire et communautaire soit sensibilisé à leur situation afin de mieux comprendre leurs besoins¹⁴⁶.
- Espace parents propose des activités réunissant de petits groupes de parents immigrants. Le programme est offert dans toutes les régions du Québec. Son évaluation a démontré qu'il favorise le soutien social, l'utilisation des services de santé et l'adaptation des participants. Espace parents propose également des ressources pour les personnes qui travaillent avec et pour les parents immigrants¹⁴⁷.



Assurer un accès à des hébergements de transition pour les femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants

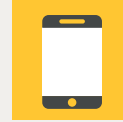
L'accès à un logement sûr et abordable est essentiel pour aider les femmes à quitter une situation d'abus, réduire les risques de revictimisation et les aider à reconstruire leur vie. Soulignons qu'au Québec, l'exposition à la violence conjugale fait partie des catégories les plus fréquentes d'incidents fondés en protection de la jeunesse¹⁴⁸.



Répondre aux besoins chroniques des familles pour prévenir la maltraitance

La négligence est le motif le plus fréquent de signalement dans les services de protection de la jeunesse. Elle est souvent le fruit d'un manque de ressources de la part des parents. Miser sur la prévention en soutenant les parents avant que les situations ne s'aggravent et que le développement des tout-petits soit compromis permettrait de réduire le recours à la DPJ. En effet, actuellement, la DPJ est la porte d'entrée vers les services, alors qu'elle devrait se situer en fin de trajectoire et se consacrer aux situations exceptionnelles¹⁴⁹.

- Certaines mesures permettent de soutenir les parents dès la naissance de l'enfant et sont susceptibles d'avoir un effet préventif sur la maltraitance. C'est le cas des Services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance (SIPPE), qui prévoient l'accompagnement des familles vulnérables par l'entremise de visites à domicile ainsi que la création d'environnements favorables à ces familles¹⁵⁰.
- Il existe un lien direct entre la pauvreté et les signalements ainsi que la prise en charge récurrente par les services de protection de la jeunesse¹⁵¹. Ainsi, toutes les mesures qui permettent d'améliorer les conditions de vie des familles et de diminuer le cumul de facteurs de stress contribuent à la prévention de la maltraitance¹⁵².



Sensibiliser les parents sur les effets de leur utilisation des écrans en présence de leurs tout-petits

- Une campagne de communication sociétale s'adressant aux familles avec des tout-petits pourrait contribuer à sensibiliser les parents sur leur usage des écrans. La campagne PAUSE, destinée aux jeunes et pilotée par Capsana, est un exemple de ce type de mesure. Cette initiative inclut aussi un événement de déconnexion de 24 heures en famille et des outils pour les parents.
- Le personnel du réseau de la santé et des services sociaux peut également jouer un rôle en amorçant le dialogue sur les écrans lors de leurs interactions avec les parents de tout-petits. Par exemple, le programme Agir tôt, déployé dans le réseau de la santé et des services sociaux, pourrait offrir des occasions de discuter des écrans avec les parents.



Offrir un soutien et des services adaptés aux besoins des familles isolées

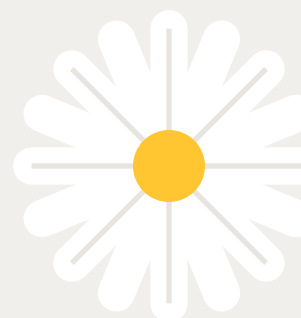
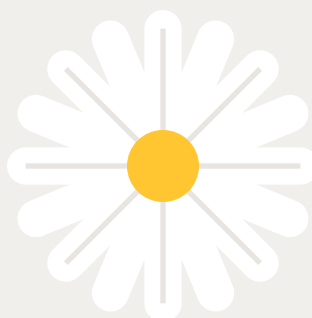
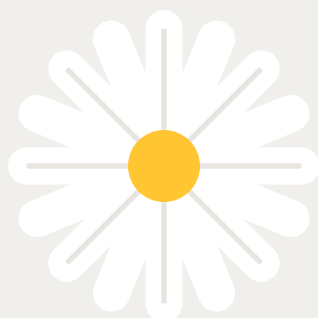
- Le projet Constellation, porté par Concertation Montréal, vise à soutenir les organisations locales dans leurs changements de pratiques pour mieux rejoindre les familles isolées et répondre à leurs besoins. En soutenant les acteurs de terrain dans leurs pratiques et en leur offrant des outils concrets, Constellation permet de mieux comprendre les besoins des personnes isolées et les obstacles auxquels elles se heurtent, ainsi que d'adapter les pratiques par des actions concrètes.
- L'approche de proximité est efficace pour établir et maintenir les liens. Elle implique, entre autres, un partenariat entre les différents organismes présents sur un territoire afin de mieux répondre aux besoins de la population. Cette approche permet de rejoindre certaines clientèles qui se heurtent à des barrières pour accéder aux services. Par exemple, les agents de milieux en Estrie facilitent l'arrimage entre les familles et les différents services disponibles dans la région. Cette approche ouvre des possibilités de référencement et de partenariat entre les ressources dans l'intérêt des familles et crée un filet de sécurité sociale. Elle a également des retombées sur les familles en favorisant l'accès aux services et le rehaussement du lien de confiance envers le réseau, notamment en améliorant le sentiment d'autoefficacité et d'estime de soi et en brisant l'isolement¹⁵³.



Faciliter la conciliation famille-travail

Les mesures de conciliation famille-travail sont variées et nombreuses et ont un effet important sur le quotidien des parents travailleurs. Peu importe le secteur d'activité d'une organisation, il est possible de mettre en place des mesures qui seront adaptées à la réalité organisationnelle tout en répondant aux besoins des employés. Celles-ci peuvent toucher à l'aménagement du temps et du lieu de travail, aux congés pour responsabilités familiales, au soutien aux employé(e)s et à leur famille et à l'adaptabilité de l'organisation.

- L'initiative Concilivi du Réseau pour un Québec famille accompagne les employeurs souhaitant mettre en place des mesures de conciliation travail-famille avec la démarche d'obtention du Sceau Concilivi, une reconnaissance pour les organisations qui veulent se démarquer en ce sens sur le marché. Concilivi œuvre globalement à outiller et à sensibiliser le milieu des affaires aux besoins évolutifs des travailleurs afin qu'ils contribuent à leur échelle à améliorer la qualité de vie des familles.



Conclusion

Ce Portrait avait pour objectif de s'intéresser aux environnements dans lesquels les enfants de 0 à 5 ans grandissent au Québec. Il présente des données rigoureuses sur les caractéristiques des familles des tout-petits, sur leur milieu de résidence ainsi que sur les services de garde éducatifs à l'enfance qu'ils fréquentent. Il offre également un aperçu des conséquences qu'a eu la pandémie de COVID-19 sur ces différents environnements.

D'une part, ce Portrait permet de mettre en lumière le fait que certains aspects liés aux environnements dans lesquels les tout-petits grandissent se sont améliorés dans les dernières années ou sont encourageants. En effet, de plus en plus de familles se partagent les prestations du Régime québécois d'assurance parentale, ce qui permet aux parents d'avoir plus de temps pour s'investir auprès de leur tout-petit après sa naissance, favorisant ainsi son développement global. On observe également que les concentrations de plomb dans le sang des tout-petits ont diminué de 2009 à 2019, résultat de mesures de santé publique et de réglementations qui visaient à réduire l'exposition des enfants à ce contaminant.

Ce Portrait révèle toutefois que certains aspects demeurent préoccupants pour le développement des tout-petits. Notamment, en 2022, près d'une famille sur cinq (19,8 %) ayant au moins un tout-petit se trouvait en situation d'insécurité alimentaire. De plus, toujours en 2022, le quart des familles avec au moins un tout-petit vivait dans un logement non acceptable et plus de 1 enfant de maternelle sur 10 vivait dans un logement dans lequel on trouvait au moins une forme de nuisance. Enfin, le Portrait souligne qu'au-delà du manque de places dans le réseau des services de garde éducatifs à l'enfance, la qualité éducative de tous les types de milieux évalués est en baisse.

Il est crucial de s'intéresser collectivement aux environnements dans lesquels grandissent les tout-petits, car ces milieux exercent une influence déterminante sur leur développement. Les écrits scientifiques et l'expérience pratique nous démontrent qu'il est possible d'agir afin de donner le meilleur départ possible à chaque tout-petit du Québec.

**Tous les secteurs de la société sont concernés.
Il en va de notre avenir à tous.**

Références

- 1 MATTE-LANDRY, A., et autres. « Milieux de vie des petits citoyens : perspectives de personnes influentes sur les facteurs environnementaux en lien avec le développement des jeunes enfants et le bien-être des familles », *Revue de psychoéducation*, vol. 51, n° 3, 2022, p. 7-31.
- 2 RIVEST, A., M-K. CHABOT, et S. CÔTÉ. *Effet du cumul de facteurs de risque pendant la petite enfance sur la maturité et la réussite scolaire chez les enfants de l'Étude longitudinale sur le développement des enfants du Québec*, [document inédit], Université de Montréal, 2023.
- 3 RIVEST, A., M-K. CHABOT, et S. CÔTÉ. *Effet du cumul de facteurs de risque pendant la petite enfance sur la maturité et la réussite scolaire chez les enfants de l'Étude longitudinale sur le développement des enfants du Québec*, [document inédit], Université de Montréal, 2023.
- 4 RIVEST, A., M-K. CHABOT, et S. CÔTÉ. *Effet du cumul de facteurs de risque pendant la petite enfance sur la maturité et la réussite scolaire chez les enfants de l'Étude longitudinale sur le développement des enfants du Québec*, [document inédit], Université de Montréal, 2023.
- 5 STATISTIQUE CANADA. *Estimations de la population (février 2024)*, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.
- 6 GAMACHE, P., R. PAMPALON et D. HAMEL. *L'indice de défavorisation matérielle et sociale : en bref. Guide méthodologique*, Institut national de santé publique du Québec, 2010.
- 7 DESROSIERS, H. et TÊTREAU, K.. « Caractéristiques démographiques, socioéconomiques et résidentielles des enfants vulnérables à l'entrée à l'école », *Portraits et trajectoires*, n° 14, 2012.
- 8 KOHEN, D.E., et autres. « Neighbourhood income and physical and social disorder in Canada: Associations with young children's competencies », *Child Development*, vol. 73, n° 6, 2002, p. 1844-1860.
- 9 HERTZMAN, C. *Framework for the Social Determinants of Early Child*, Encyclopedia on Early Childhood Development, 2010.
- 10 OBSERVATOIRE DES TOUT-PETITS. *Violence et maltraitance : les tout-petits québécois sont-ils à l'abri ?*, 2017.
- 11 MINH, A., et autres. « Does social capital flatten the social gradient in early childhood development? An ecological study of two provinces in Canada », *Social Indicators Research*, vol. 159, n° 2, 2022, p. 549-568.
- 12 ABDA, A., et autres. « Association between area-level material deprivation and incidence of hospitalization among children with SARS-CoV-2 in Montreal », *Paediatrics Child Health*, vol. 27, 2022, p. S27-S32.
- 13 HERTZMAN, C. *Framework for the Social Determinants of Early Child Development*, Encyclopedia on Early Childhood Development, 2010.
- 14 GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Régime québécois d'assurance parentale*, [En ligne]. www.rqap.gouv.qc.ca.
- 15 GARON-CARRIER, G., et autres. « Maternal Labor Force Participation During the Child's First Year and Later Separation Anxiety Symptoms », *Health Education & Behavior*, vol. 50, n° 6, 2023, p. 792-801.
- 16 TREMBLAY, D-G., et N. LAZZARI DODELER. *Les pères et la prise du congé parental ou de paternité : une nouvelle réalité*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2015.
- 17 GARON-CARRIER, G., et autres. « Maternal Labor Force Participation During the Child's First Year and Later Separation Anxiety Symptoms », *Health Education & Behavior*, vol. 50, n° 6, 2023, p. 792-801.
- 18 GARON-CARRIER, G., et autres. « Maternal Labor Force Participation During the Child's First Year and Later Separation Anxiety Symptoms », *Health Education & Behavior*, vol. 50, n° 6, 2023, p. 792-801.
- 19 GARON-CARRIER, G., et autres. « Maternal Labor Force Participation During the Child's First Year and Later Separation Anxiety Symptoms », *Health Education & Behavior*, vol. 50, n° 6, 2023, p. 792-801.
- 20 L'INSTITUT VANIER DE LA FAMILLE. *Recours aux prestations de paternité pendant la pandémie de COVID-19 : premières constatations au Québec*, [En ligne], 2022. <https://institutvanier.ca/ressource/recours-aux-prestations-de-paternite-pendant-la-pandemie-de-covid-19-premieres-constatations-au-quebec/>.
- 21 CONSEIL DE GESTION DE L'ASSURANCE PARENTALE. *Profil des prestataires du Régime québécois d'assurance parentale 2021*, 2023.
- 22 OBSERVATOIRE DES TOUT-PETITS. *Les changements apportés au RQAP corrigent plusieurs inégalités et offrent davantage de flexibilité en ce qui concerne l'utilisation des prestations*, [En ligne], 2021. <https://tout-petits.org/actualites/2021/rqap-plusieurs-inegalites-corrigees-et-davantage-de-flexibilite/>.

- 23 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 24 AMATO, P.R. « Research on divorce: Continuing trends and new developments », *Journal of Marriage and Family*, vol. 72, n° 3, 2010, p. 650-666.
- 25 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 1 – Portrait des caractéristiques, de l'environnement et du parcours préscolaire des enfants de maternelle 5 ans pour le Québec et ses régions*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 26 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Enfants de maternelle 5 ans en 2021-2022 : quarantaines et situation d'emploi des parents pendant la pandémie de COVID-19*, [En ligne], 2023. <https://statistique.quebec.ca/fr/document/enfants-maternelle-5-ans-2021-2022-pandemie-covid/publication/enfants-maternelle-2021-2022-quarantaines-situation-emploi-parents-pandemie-covid-19>.
- 27 DESROSIERS, H., NANHOU, V. et BELLEAU, L.. *L'adaptation psychosociale et scolaire des jeunes lors du passage au secondaire*, Institut de la statistique du Québec, vol. 8, fascicule 2, 2016.
- 28 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 29 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 30 DESROSIERS, H., NANHOU, V. et BELLEAU, L.. *L'adaptation psychosociale et scolaire des jeunes lors du passage au secondaire*, Institut de la statistique du Québec, vol. 8, fascicule 2, 2016.
- 31 NATIONAL RESEARCH COUNCIL AND INSTITUTE OF MEDICINE. *From Generation to Generation: The Health and Well-Being of Children in Immigrant Families*, Washington DC, National Academy Press, 1998.
- 32 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 33 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 34 DUONG, M.T., et autres. « Generational Differences in Academic Achievement Among Immigrant Youths: A Meta-Analytic Review », *Review of Educational Research*, vol. 86, n° 1, 2016, p. 3-41.
- 35 STATISTIQUE CANADA. Recensements de 2021 et 2016, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.
- 36 STATISTIQUE CANADA. Recensements de 2021 et 2016, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.
- 37 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 38 MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. *Le tabagisme chez les jeunes adultes : rapport du directeur national de santé publique*, 2017.
- 39 CENTRE DE RECHERCHE ET D'INTERVENTION SUR LA RÉUSSITE SCOLAIRE. *La réussite scolaire en milieu populaire : quelques pistes d'intervention*, Bulletin du CIREs, [En ligne], 2000. https://cires.ulaval.ca/no_12_2000.pdf.
- 40 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 41 LAVOIE, A., et C. FONTAINE. *Mieux connaître la parentalité au Québec : un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015*, Institut de la statistique du Québec, 2016.
- 42 LACHARITÉ, C., et autres. *Penser la parentalité au Québec : un modèle théorique et un cadre conceptuel pour l'initiative Perspectives parents*, Les Cahiers du CEIDF, vol. 3, Trois-Rivières, Québec, 2015.
- 43 LAVOIE, A., et A. AUGER. *Être parent au Québec en 2022 : un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 44 GUY-EVANS, O. « Bronfenbrenner's Ecological Systems Theory », [En ligne], 2024. www.simplypsychology.org/bronfenbrenner.html.
- 45 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Enfants de maternelle 5 ans en 2021-2022 : quarantaines et situation d'emploi des parents pendant la pandémie de COVID-19*, [En ligne], 2023. <https://statistique.quebec.ca/fr/document/enfants-maternelle-5-ans-2021-2022-pandemie-covid>.

- 46 QIAN, Y., et S. FULLER. « Covid-19 and The Gender Gap in Employment Among Parents of Young Children in Canada », *Canadian Public Policy*, vol. 1, n° 46, 2020, p. S89–S101.
- 47 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 48 LEMELIN, J.-P., et M. BOIVIN. « Mieux réussir dès la première année : l'importance de la préparation à l'école », Institut de la statistique du Québec, vol. 4, n° 2, 2007.
- 49 STATISTIQUE CANADA. *La contribution des prestations d'aide liées à la pandémie aux revenus des Canadiens en 2020*, [En ligne], 2022. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/98-200-X/2021005/98-200-x2021005-fra>.
- 50 STATISTIQUE CANADA. *Disaggregated trends in poverty from the 2021 Census of Population*, 2022.
- 51 CAMPAIGN2000. *Pandemic Lessons: Ending Child and Family Poverty is Possible*, 2023.
- 52 STATISTIQUE CANADA. Recensement de 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.
- 53 STATISTIQUE CANADA et INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Indice des prix à la consommation (IPC), produits et groupes de produits, Québec, Canada, RMR de Montréal et RMR de Québec, moyennes annuelles (2002=100)*, [En ligne], 2024. statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/3880#.
- 54 STATISTIQUE CANADA et INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Indice des prix à la consommation (IPC), produits et groupes de produits, Québec, Canada, RMR de Montréal et RMR de Québec, moyennes annuelles (2002=100)*, [En ligne], 2024. statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/3880#.
- 55 STATISTIQUE CANADA. *Tableau 14-10-0064-01 Salaires des employés selon l'industrie, données annuelles*, [En ligne], 2024. <https://doi.org/10.25318/1410006401-fra>.
- 56 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, 2023.
- 57 MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE. Direction de l'analyse et de l'information de gestion, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec, 2024.
- 58 SANTÉ CANADA. *Sécurité alimentaire liée au revenu dans les ménages canadiens*, 2007.
- 59 KE, J., et E.L. FORD-JONES. « Food insecurity and hunger: A review of the effects on children's health and behaviour », *Paediatrics Child Health*, vol. 20, n° 2, 2015, p. 89-91.
- 60 SANTÉ CANADA. *Sécurité alimentaire liée au revenu dans les ménages canadiens*, 2007.
- 61 STATISTIQUE CANADA. *Enquête canadienne sur le revenu, 2021*, fichier maître, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec, 2021.
- 62 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale, 2023.
- 63 ALIMIA CENTRE DE NUTRITION SOCIALE PÉRINATALE. *Rapport 2023-2024 sur le coût du Panier à provisions nutritif et économique*, Montréal, compilation spéciale, mars 2025.
- 64 IDZERDA, L., et autres. « What is known about the prevalence of household food insecurity in Canada during the COVID-19 pandemic: A systematic review », *Health Promotion and Chronic Disease Prevention in Canada*, vol. 42, n° 5, 2022, p. 177-187.
- 65 GENDRON, S., et autres. *Évaluation du programme de soutien aux jeunes parents (PSJP) des Services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance à l'intention des familles vivant en contexte de vulnérabilité. Partie 3. Modélisation de cibles d'action du PSJP : le développement des enfants et les parcours de vie des jeunes parents*, Faculté des sciences infirmières, Université de Montréal, 2014.
- 66 FALSTER, K., et autres. « Maternal age and offspring developmental vulnerability at age five: A population-based cohort study of Australian children », *PLoS Med*, vol. 15, n° 4, 2018, p. e1002558.
- 67 BIGRAS, N., et autres. « Stress parental, soutien social, comportements de l'enfant et fréquentation des services de garde », *Enfances, Familles, Générations*, n° 10, 2009, p. 1-30.
- 68 KOZUKI, N., et autres. « The associations of parity and maternal age with small-for-gestational-age, preterm, and neonatal and infant mortality: A meta-analysis », *BMC Public Health*, vol. 13, n° 3, 2013, p. 1-10.
- 69 GLICK, I., et autres. « Management of Pregnancy in Women of Advanced Maternal Age: Improving Outcomes for Mother and Baby », *International Journal of Women's Health*, vol. 13, 2021, p. 751-759.
- 70 OBSERVATOIRE DES TOUT-PETITS. *Comment se portent les tout-petits au Québec ? Portrait 2021*. Montréal, Québec, 2021.
- 71 LAVOIE, A., GINGRAS, L., et AUDET, N., *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017. Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives. Tome 1*, Institut de la statistique du Québec, 2019.
- 72 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, Institut de la statistique du Québec, 2023.

- 73 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 74 NATSUAKI, M.N., et autres. « Raised by depressed parents: Is it an environmental risk? », *Clinical Child and Family Psychology Review*, vol. 17, n° 4, 2014, p. 357-367.
- 75 FISHER, S.D., et autres. « Longitudinal contribution of maternal and paternal depression to toddler behaviors: Interparental conflict and later depression as mediators », *Couple and Family Psychology: Research and Practice*, vol. 4, n° 2, 2015, p. 61-73.
- 76 GOODMAN, S.H., et autres. « Maternal depression and child psychopathology: A meta-analytic review », *Clinical Child and Family Psychology Review*, vol. 14, n° 1, 2011, p. 1-27.
- 77 SOW, M., A. MELANÇON et L. POULIOT. *Développement socioaffectif de l'enfant entre 0 et 5 ans et facteurs associés*, Institut national de santé publique du Québec, 2022.
- 78 VAKRAT, A., Y. APTER-LEVY et R. FELDMAN. « Fathering moderates the effects of maternal depression on the family process », *Development and Psychopathology*, vol. 30, n° 1, 2018, p. 27-38.
- 79 GLIED, S., et D. OELLERICH. « Two-Generation Programs and Health », *The Future of children*, vol. 24, n° 1, 2014, p. 79-97.
- 80 MENSAH, F.K., et K.E. KIERNAN. « Parents' mental health and children's cognitive and social development », *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, vol. 45, 2010, p. 1023-1035.
- 81 RACINE, N., et autres. « When the bough breaks: A systematic review and meta-analysis of mental health symptoms in mothers of young children during the COVID-19 pandemic », *Infant Mental Health Journal*, vol. 43, n° 1, 2022, p. 36-54.
- 82 MELANÇON, A. *Développement des enfants de 0 à 6 ans en contexte de COVID-19. État des connaissances. Synthèse rapide des connaissances*, Institut national de santé publique du Québec, 2024.
- 83 GEOFFROY, M.C., et autres. « Mental health of Canadian youth: A systematic review and meta-analysis of studies examining changes in depression, anxiety, and suicide-related outcomes during the COVID-19 pandemic », *Canadian Journal of Public Health*, vol. 115, n° 3, 2024, p. 408-424.
- 84 U.S. DEPARTMENT OF HEALTH AND HUMAN SERVICES. *The Health Consequences of Smoking: 50 Years of Progress: A Report of the Surgeon General*, 2014.
- 85 BINNS, H.J., et autres. « From the American Academy of Pediatrics: Policy statement—Tobacco use: A pediatric disease », *Pediatrics*, vol. 124, n° 5, 2009, p. 1474-1487.
- 86 POLANSKA, K., et autres. « Environmental tobacco smoke exposure and children's health », *Acta Paediatrica*, vol. 95, n° 453, 2006, p. 86-92.
- 87 DORÉ, Nicole et Danielle LE HÉNAFF. *Mieux vivre avec notre enfant de la grossesse à deux ans : guide pratique pour les parents*, Institut national de santé publique du Québec, 2024.
- 88 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 2^e édition, 2021-2022*.
- 89 WOZNIAK, J.R., E.P. RILEY et M.E. CHARNESS. « Clinical presentation, diagnosis, and management of fetal alcohol spectrum disorder », *Lancet Neurology*, vol. 18, n° 8, 2019, p. 760-770.
- 90 POPOVA, S., et autres. « Alcohol's impact on the fetus », *Nutrients*, vol. 13, n° 10, 2021, p. 3452.
- 91 MAY, P.A., et autres. « Maternal alcohol consumption producing fetal alcohol spectrum disorders (FASD): Quantity, frequency, and timing of drinking », *Drug Alcohol Depend*, vol. 133, n° 2, 2013, p. 502-512.
- 92 GUTTMANNOVA, K., et autres. « Parental Alcohol Use, Parenting, and Child On-Time Development », *Infant and Child Development*, vol. 26, n° 5, 2017, p. e2013.
- 93 SOCIÉTÉ DES OBSTÉTRICIENS ET GYNÉCOLOGUES DU CANADA. *La légalisation du cannabis ne signifie pas nécessairement qu'il est sécuritaire pour les femmes enceintes d'en consommer. Pourquoi prendre le risque ?*, [En ligne], 2022. <https://sogc.org/fr/fr/content/featured-news/legalisation-du-cannabis-ne-signifie-pas-necessairement-quil-est-securitaire.aspx?>
- 94 NATIONAL ACADEMIES OF SCIENCES, ENGINEERING, AND MEDICINE. *The health effects of cannabis and cannabinoids: The current state of evidence and recommendations for research*, Washington DC, National Academies Press, 2017.
- 95 GLUCKMAN, P.D., et autres. « Effect of in utero and early-life conditions on adult health and disease », *The New England Journal of Medicine*, vol. 359, n° 1, 2008, p. 61-73.
- 96 EL MARROUN, H., et autres. « Intrauterine cannabis exposure affects fetal growth trajectories: The Generation R Study », *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, vol. 48, n° 12, 2009, p. 1173-1181.
- 97 GARRY, A., et autres. « Cannabis and breastfeeding », *Journal of Toxicology*, vol. 2009, 2009, p. 0596149.
- 98 SCHUETZE, P., et autres. « Prenatal exposure to tobacco and marijuana and child autonomic regulation and reactivity: An analysis of indirect pathways via maternal psychopathology and parenting », *Developmental Psychobiology*, vol. 61, n° 7, 2019, p. 1022-1034.

- 99 SACHS, H.C., et autres. « The transfer of drugs and therapeutics into human breast milk: An update on selected topics », *Pediatrics*, vol. 132, n° 3, 2013, p. e796-809.
- 100 AGENCE DE LA SANTÉ PUBLIQUE DU CANADA. *Pensez-vous consommer du cannabis si vous avez de jeunes enfants ?*, 2018.
- 101 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 2^e édition, 2021-2022*, 2023.
- 102 DEGRAAF, R., et autres. « Risk factors for 12-month comorbidity of mood, anxiety, and substance use disorders: Findings from the Netherlands mental health survey and incidence study », *American Journal of Psychiatry*, vol. 159, n° 4, 2002, p. 620-629.
- 103 CENTRE CANADIEN SUR LES DÉPENDANCES ET L'USAGE DE SUBSTANCES, et COMMISSION DE LA SANTÉ MENTALE DU CANADA. *Santé mentale et usage de substances pendant la pandémie de COVID-19. Rapport sommaire 2 : le genre et la taille du ménage*, 2021.
- 104 MCDANIEL, B.T., et J.S. RADESKY. « Technoference: Parent Distraction With Technology and Associations With Child Behavior Problems », *Child Development*, vol. 89, n° 1, 2018, p. 100-109.
- 105 BARR, R., E. MCCLURE et R. PARLAKIAN. « Screen Sense: What the Research Says About the Impact of Media on Children Aged 0-3 Years Old », ZERO TO THREE, 2018; CHRISTAKIS, D.A., et M.M. GARRISON. « Preschool-aged children's television viewing in child care settings », *Pediatrics*, vol. 124, n° 6, 2019, p. 1627-1632; KIRKORIAN, H.L., et autres. « The impact of background television on parent-child interaction », *Child Development*, vol. 80, n° 5, 2009, p. 1350-1359.
- 106 BRAUNEKRICKAU, K., et autres. « Smartphones in the nursery: Parental smartphone use and parental sensitivity and responsiveness within parent-child interaction in early childhood (0-5 years): A scoping review », *Infant Mental Health Journal*, vol. 42, n° 2, 2021, p. 161-175.
- 107 PEMPEK, T.A., H.L. KIRKORIAN et D.L. ANDERSON. « The effects of background television on the quantity and quality of child-directed speech by parents », *Journal of Children and Media*, vol. 8, n° 3, 2014, p. 211-222.
- 108 KILDARE, C.A., et W. MIDDLEMISS. « Impact of parents mobile device use on parent-child interaction: A literature review », *Computers in Human Behavior*, vol. 75, 2017, p. 579-593; BRAUNEKRICKAU, K., et autres. « Smartphones in the nursery: Parental smartphone use and parental sensitivity and responsiveness within parent-child interaction in early childhood (0-5 years): A scoping review », *Infant Mental Health Journal*, vol. 42, n° 2, 2021, p. 161-175.
- 109 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale, 2023.
- 110 MYRE-BISAILLON, J., et autres. « L'apport des pratiques d'éveil des mères dans la préparation de leurs enfants à l'entrée dans l'écrit », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 38, n° 3, 2012, p. 601-616.
- 111 SHAW, A. « Lisez, parlez, chantez : la promotion de l'alphabétisation précoce dans le milieu de la santé », *Paediatrics & Child Health*, vol. 26, n° 3, 2021, p. 189-196.
- 112 DESROSIERS, H., « Conditions de la petite enfance et préparation pour l'école : l'importance du soutien social aux familles », *Portraits et trajectoires*, n° 18, Institut de la statistique du Québec, 2013.
- 113 BERTHOMIER, N., et S. OCTOBRE. « Primo-socialisation au langage : le rôle des interactions langagières avec les parents durant les 365 premiers jours de l'enfant d'après l'enquête Elfe », *Culture Études*, vol. 2, n° 2, 2018.
- 114 NANHOU, Virginie, et autres. « La motivation en lecture durant l'enfance et le rendement dans la langue d'enseignement à 15 ans », vol. 8, fascicule 2, Institut de la statistique du Québec, 2016.
- 115 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale, 2023.
- 116 TREMBLAY, D-G. *Conciliation emploi-famille et temps sociaux*, 4^e éd., Québec, Presses de l'Université du Québec, 2019.
- 117 ST-ONGE, S., et autres. « Vérification d'un modèle structurel à l'égard du conflit travail-famille », *Relations industrielles/Industrial relations*, vol. 57, n° 3, 2002, p. 491-516.
- 118 MOLFESE, V.J., et autres. « Infant temperament, maternal personality, and parenting stress as contributors to infant developmental outcomes », *Merrill-Palmer Quarterly*, vol. 56, n° 1, 2010, p. 49-79.
- 119 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale, 2023.
- 120 DESROSIERS, H. « Conditions de la petite enfance et préparation pour l'école : l'importance du soutien social aux familles », *Portraits et trajectoires*, n° 18, 2013.
- 121 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 122 MCEWEN, C.A., et B.S. MCEWEN. « Social structure, adversity, toxic stress, and intergenerational poverty: An early childhood model », *Annual Review of Sociology*, vol. 43, 2017, p. 445-472.

- 123 LAVOIE, A., et AUGER A., *Être parent au Québec en 2022 : un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 124 DOUCET, C., *Pratiques et attitudes parentales, relations, santé et bien-être des mères et des pères : un portrait à partir de l'étude Grandir au Québec*, Institut de la statistique du Québec, 2024.
- 125 KRUG, E.G., et autres. « The world report on violence and health », *The Lancet*, vol. 360, n° 9339, 2002, p. 1083-1088.
- 126 TROCMÉ, N., et autre. « Urgent protection versus chronic need: Clarifying the dual mandate of child welfare services across Canada », *Social Sciences*, vol. 3, n° 3, 2014, p. 483-498.
- 127 SYLVESTRE, A., E.L. BUSSIERES et C. Bouchard. « Language problems among abused and neglected children: A meta-analytic review », *Child Maltreatment*, vol. 21, n° 1, 2015, p. 47-58.
- 128 NAUGHTON, A.M., et autres. « Emotional, behavioral, and developmental features indicative of neglect or emotional abuse in preschool children: A systematic review », *JAMA Pediatrics*, vol. 167, n° 8, 2013, p. 769-775.
- 129 CLARKSON FREEMAN, P.A. « Prevalence and relationship between adverse childhood experiences and child behavior among young children », *Infant Mental Health Journal*, vol. 35, n° 6, 2014, p. 544-554.
- 130 LIND, K., et autres. « Le syndrome du bébé secoué : les séquelles ? », *Archives de pédiatrie*, vol. 20, n° 6, 2013, p. 446-448.
- 131 CHAD-FRIEDMAN, E., et autres. « Early childhood cumulative risk is associated with decreased global brain measures, cortical thickness, and cognitive functioning in school-age children », *Developmental Psychobiology*, vol. 63, n° 2, 2021, p. 192-205.
- 132 INFURNA, M.R., et autres. « Associations between depression and specific childhood experiences of abuse and neglect: A meta-analysis », *Journal of Affective Disorders*, n° 190, 2016, p. 47-55.
- 133 GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *En équilibre vers l'avenir. Bilan des directeurs de la protection de la jeunesse/ Directeurs régionaux*, 2023.
- 134 OBSERVATOIRE DES TOUT-PETITS. *Violence et maltraitance : les tout-petits québécois sont-ils à l'abri?*, Fondation Lucie et André Chagnon, 2017.
- 135 *Loi sur la protection de la jeunesse*, L.Q. 2023, c. 4, art. 38.
- 136 GARSTANG, J., et autres. « Effect of COVID-19 lockdown on child protection medical assessments: A retrospective observational study in Birmingham, UK », *BMJ Open*, vol. 10, 2020, p. e042867.
- 137 ROYER, M.-N., et D. LAFORTUNE. *Une année de pandémie. Analyse des signalements reçus au cours de l'année 2020-2021 et comparaison avec l'année 2019-2020 (compléments et annexes)*, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, 2021.
- 138 MARMOR, A., N. COHEN et C. KATZ. « Child Maltreatment During COVID-19: Key Conclusions and Future Directions Based on a Systematic Literature Review », *Trauma Violence Abuse*, vol. 24, n° 2, 2023, p. 760-775.
- 139 EMPLOI ET DÉVELOPPEMENT SOCIAL DU CANADA. *Le gouvernement du Canada augmente de nouveau l'Allocation canadienne pour enfants afin de tenir compte du coût de la vie*, [En ligne], 2024. <https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/nouvelles/2024/07/le-gouvernement-du-canada-augmente-de-nouveau-l'allocation-canadienne-pour-enfants-afin-de-tenir-compte-du-cout-de-la-vie.html>.
- 140 OCDE. *Assurer le bien-être des familles*, Éditions OCDE, 2011.
- 141 DUMAIS, L., et M.-N. DUCHARME. « Les coûts du handicap au Québec : que font les ménages et comment les soutenir équitablement ? », *Alter*, vol. 11, n° 2, 2017, p. 99-112.
- 142 RETRAITE QUÉBEC. Supplément pour enfant handicapé : admissibilité, Gouvernement du Québec, [En ligne]. https://www.rrq.gouv.qc.ca/fr/programmes/soutien_enfants/supplement/Pages/admissibilite.aspx.
- 143 O'CONNOR, E., et autres. *Interventions to Prevent Perinatal Depression: A Systematic Evidence Review for the U.S. Preventive Services Task Force*, 2019.
- 144 TOI, MOI, BÉBÉ. [En ligne]. <https://toimoibebe.ca/>.
- 145 STEP. [En ligne]. https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/portail/gscw031?owa_no_site=2059.
- 146 HUARD, S.-L., *Évaluation des activités ponctuelles de l'Initiative Espace Parents, une innovation sociale visant à soutenir les parents immigrants et le développement optimal de leurs enfants*, Mémoire de maîtrise, 2022.
- 147 LAURIN I., et autres. *Les ateliers Espace parents sur le rôle parental en contexte d'immigration. Évaluation d'implantation de la collaboration entre les organismes communautaires ayant une mission d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants, et les CLSC*, 2019.
- 148 HÉLIE, S., et autres. *Étude d'incidence québécoise sur les situations évaluées en protection de la jeunesse en 2014*, 2017.
- 149 GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Instaurer une société bienveillante pour nos enfants et nos jeunes – Rapport de la Commission spéciale sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse*, 2021.
- 150 LAFOREST, J., P. MAURICE et L.M. BOUCHARD. *Rapport québécois sur la violence et la santé*, Institut national de santé publique du Québec, 2018.

- 151 Esposito, T., et autres. « Recurrent involvement with the Quebec child protection system for reasons of neglect: A longitudinal clinical population study », *Child Abuse & Neglect*, vol. 111, n° 104823, 2021.
- 152 GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Instaurer une société bienveillante pour nos enfants et nos jeunes : rapport de la Commission spéciale sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse*, 2021.
- 153 CENTRE INTÉGRÉ UNIVERSITAIRE DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE L'ESTRIE – CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE SHERBROOKE. *Rapport de recherche : portrait de la pratique et effets du travail de proximité sur la capacité des parents à favoriser le développement global des enfants*, 2019.
- 154 MATTE-LANDRY, A., et autres. « Milieux de vie des petits citoyens : perspectives de personnes influentes sur les facteurs environnementaux en lien avec le développement des jeunes enfants et le bien-être des familles », *Revue de psychoéducation*, vol. 51, n° 3, 2022, p. 7-31.
- 155 KOHEN, D.E., et autres. « Neighborhood disadvantage: Pathways of effects for young children », *Child Development*, vol. 79, n° 1, 2008, p. 156-169.
- 156 LAURIN, I., et autres. « Quelle est l'association entre les caractéristiques résidentielles et du quartier et le développement de l'enfant à la maternelle ? », *Canadian Journal of Public Health*, vol. 109, n° 1, 2018, p. 35-42.
- 157 LAURIN, I., et autres. « Quelle est l'association entre les caractéristiques résidentielles et du quartier et le développement de l'enfant à la maternelle ? », *Canadian Journal of Public Health*, vol. 109, n° 1, 2018, p. 35-42.
- 158 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale, 2023.
- 159 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale, 2023.
- 160 SANTÉ MONTRÉAL. *Organismes communautaires*, [En ligne]. <https://santemontreal.qc.ca/population/ressources/organismes-communautaires/#:~:text=Un%20organisme%20communautaire%20qui%20a.am%C3%A9liorer%20leur%20qualit%C3%A9%20de%20vie>.
- 161 FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES FAMILLE. « Qu'est-ce qu'un OCF? », [En ligne]. <https://fqocf.org/parents/quest-ce-quun-ocf/>.
- 162 BÉRUBÉ, A., et autres. *Projet d'évaluation de programmes en négligence : résultats de l'évaluation des effets du Programme d'aide personnelle, familiale et communautaire, 2^e génération (PAPFC2)*, [En ligne], Rapport présenté au ministère de la Santé et des Services sociaux, 2014. <https://uqo.ca/docs/22564>; CLAVIER, C., et autres. *Évaluation du programme de soutien aux jeunes parents (PSJP) des Services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance à l'intention des familles vivant en contexte de vulnérabilité, Partie 2, Évaluation de l'actualisation du PSJP : Axe Création d'environnements favorables*, Rapport de recherche adressé au MSSS, Faculté des sciences infirmières, Université de Montréal, 2013; SAVARD, S., D. TURCOTTE et A. BEAUDOIN. « Le partenariat et les organisations sociosanitaires du secteur de l'enfance, de la famille et de la jeunesse : une analyse stratégique », [En ligne], *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 16, n° 2, 2003, p. 160-177. <https://doi.org/10.7202/009849ar>.
- 163 CLÉMENT, M.-È. *Regard mixte sur certaines particularités et retombées de l'approche de la pédiatrie sociale telle qu'implantée au Québec et sur son intégration dans le système actuel des services sociaux et de santé*, Rapport scientifique présenté au Fonds de recherche du Québec, Société et Culture, 2012. www.frqsc.gouv.qc.ca/documents/11326/448958/PC_Clement_M-E_rapport2014_approche+p%C3%A9diatrie+sociale.pdf/10da8aaa-e329-4899-ba4b-9deabc38f75b.
- 164 LACHARITÉ, C., et autres. *Faire communauté autour et avec les familles au Québec : les organismes communautaires Famille, un réseau innovant et mobilisant*, Rapport de recherche présenté à l'organisme Avenir d'enfants, 2019.
- 165 TURCOTTE, D., et autres. « Les pratiques d'aide aux familles dans les organismes non gouvernementaux au Québec », [En ligne], *La revue internationale de l'éducation familiale*, vol. 2, n° 30, 2011, p. 95-118. <https://www.cairn.info/revue-la-revue-internationale-de-l-education-familiale-2011-2-page-95.htm?contenu=article>.
- 166 LAROSE, F., et autres. *Étude évaluative des interventions éducatives et socioéducatives de La Relance, jeunes et familles : rapport final 2014-2017*, [En ligne], 2018. http://usherbrooke.crfpe.ca/wp-content/uploads/2018/07/Etude-%C3%A9valuative-La-Relance_Rapport-scientifique_Juin-2018.pdf.
- 167 MINISTÈRE DE LA FAMILLE. *Gazelle et Potiron*, 2017.
- 168 BRUSSONI, M. *Commentaire général sur le thème : pourquoi le jeu extérieur ?*, Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants, 2019.
- 169 SOCIÉTÉ CANADIENNE DE PÉDIATRIE. *Le développement sain de l'enfant par le jeu risqué extérieur : un équilibre à trouver avec la prévention des blessures*, [En ligne], 2024. <https://cps.ca/fr/documents/position/le-jeu-risque-exterieur>.

- 170 DE LANNOY, L., et autres. « Examen de la portée des publications sur le jeu à l'extérieur chez les adultes au Canada », *Promotion de la santé et prévention des maladies chroniques au Canada*, vol. 43, 2023, p. 151-164.
- 171 DE LANNOY, L., et autres. « Regional differences in access to the outdoors and outdoor play of Canadian children and youth during the COVID-19 outbreak », *Canadian Journal of Public Health*, vol. 111, n° 6, 2020, p. 988-994.
- 172 DE LANNOY, L., et autres. « Examen de la portée des publications sur le jeu à l'extérieur chez les enfants et les jeunes au Canada », *Promotion de la santé et prévention des maladies chroniques au Canada*, vol. 43, n° 1, 2023.
- 173 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 174 MYRE-BISAILLON, J., et autres. « Stimuler l'éveil à la lecture et à l'écriture des enfants d'âge préscolaire : rôle des bibliothèques publiques dans les communautés défavorisées », *McGill Journal of Education*, vol. 49, n° 2, 2014, p. 287-306.
- 175 LAVOIE, A., et AUGER, A., *Être parent au Québec en 2022 : un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 176 TAYLOR, L.A. « Housing And Health: An Overview Of The Literature », *Health Affairs Health Policy Brief*, [En ligne], 2018. <https://www.healthaffairs.org/doi/10.1377/hpb20180313.396577/full/>.
- 177 SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT. *Rapport sur le marché locatif*, 2024.
- 178 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 179 DONG, M., et autres. « Childhood Residential Mobility and Multiple Health Risks During Adolescence and Adulthood: The Hidden Role of Adverse Childhood Experiences », *Archives of Pediatrics & Adolescent Medicine*, vol. 159, n° 12, 2005, p. 1104-1110; JELLEYMAN, T., et N. SPENCER. « Residential mobility in childhood and health outcomes: A systematic review », *Journal of Epidemiology and Community Health*, vol. 62, n° 7, 2008, p. 584-592.
- 180 COULTON, C.J., et autres. « How neighborhoods influence child maltreatment: A review of the literature and alternative pathways », *Child Abuse & Neglect*, vol. 31, 2007, p. 1117-1142.
- 181 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 182 BORNEHAG, C.G., J. SUNDELL et T. SIGSGAARD. « Dampness in buildings and health (DBH): Report from an ongoing epidemiological investigation on the association between indoor environmental factors and health effects among children in Sweden », *Indoor Air*, vol. 14, n° 7, 2004, p. 59-66.
- 183 STATISTIQUE CANADA. Recensement de 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.
- 184 STATISTIQUE CANADA. Recensement de 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.
- 185 LABESSE, M.E., et A. St-LOUIS. *Logement et inégalités sociales de santé en temps de COVID-19 : des stratégies pour des logements abordables et de qualité. Synthèse rapide des connaissances*, Institut national de santé publique du Québec, 2021.
- 186 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, 2023.
- 187 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, 2023.
- 188 ADAM, E.K. « Beyond quality: Parental and residential stability and children's adjustment », *Current Directions in Psychological Science*, vol. 13, n° 5, 2004, p. 210-213.
- 189 LUPTON, R. « Housing policies and their relationship to residential moves for families with young children », *Longitudinal and Life Course Studies*, vol. 7, n° 3, 2016, p. 288-301.
- 190 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 191 ZIOLQUEST, K.M., et C.C. MCKENNA. « Early childhood housing instability and school readiness », *Child Development*, vol. 85, n° 1, 2014, p. 103-113.
- 192 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, 2023.
- 193 VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC. *Rapport du Vérificateur général du Québec à l'Assemblée nationale 2023-2024, Chapitre 4 : Qualité des services de garde éducatifs à l'enfance*, 2024.
- 194 SANTÉ CANADA. *Sixième rapport sur la biosurveillance humaine des substances chimiques de l'environnement au Canada*, 2021.
- 195 NATIONAL ACADEMIES OF SCIENCES, ENGINEERING, AND MEDICINE. *Guidance on PFAS Exposure, Testing, and Clinical Follow-Up*. Washington DC, The National Academies Press, 2022.
- 196 SANTÉ CANADA. *Rapport final sur l'état des connaissances scientifiques concernant les effets du plomb sur la santé humaine*, 2013.

- 197 GOUVERNEMENT DU CANADA. *Loi canadienne sur la sécurité des produits de consommation*, [En ligne]. <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/c-1.68/>.
- 198 GOUVERNEMENT DU CANADA. *Règlement sur les bijoux pour enfants*, DORS/2018-92, [En ligne]. <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/reglements/DORS-2018-82/index.html>.
- 199 AGENCY FOR TOXIC SUBSTANCES AND DISEASE REGISTRY. *Toxicological Profile for Lead*, 2020.
- 200 ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ. *Lead in Drinking-water: Background document for development of WHO Guidelines for Drinking water Quality*, 2011.
- 201 SANTÉ CANADA. *Rapport final sur l'état des connaissances scientifiques concernant les effets du plomb sur la santé humaine*, 2013.
- 202 SANTÉ CANADA. *Sixième rapport sur la biosurveillance humaine des substances chimiques de l'environnement au Canada*, 2021.
- 203 GONZÁLEZ-ALZAGA, B., et autres. « A systematic review of neurodevelopmental effects of prenatal and postnatal organophosphate pesticide exposure », *Toxicology Letters*, vol. 230, n° 2, 2014, p. 104-121.
- 204 GUPTA, R.C., J.K. MALIK et D. MILATOVIĆ. « Chapter 37 – Organophosphate and carbamate pesticides », dans *Reproductive and developmental toxicology*, San Diego, Academic Press, 2011.
- 205 NEWLAND, A., J. HALAMEK et S. RAMKUMAR. « Remediation of Per - and Polyfluoroalkyl Substances in Nonwoven Production and Paper Sectors: A Brief Review », *AATCC Journal of Research*, vol. 11, n° 3, 2024.
- 206 SUNDERLAND, E.M., et autres. « A review of the pathways of human exposure to poly- and perfluoroalkyl substances (PFASs) and present understanding of health effects », *Journal of Exposure Science & Environmental Epidemiology*, vol. 29, n° 2, 2019, p. 131-147.
- 207 MONROY, R. « Serum levels of perfluoroalkyl compounds in human maternal and umbilical cord blood samples », *Environmental Research*, vol. 108, n° 1, 2008, p. 56-62.
- 208 NATIONAL ACADEMIES OF SCIENCES, ENGINEERING, AND MEDICINE. *Guidance on PFAS Exposure, Testing, and Clinical Follow-Up*, 2022.
- 209 SOCIÉTÉ D'HABITATION DU QUÉBEC. *Initiative pour la création rapide de logements*, [En ligne], 2023. http://www.habitation.gouv.qc.ca/programme/programme/initiative_pour_la_creation_rapide_de_logements_icrl.html.
- 210 ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES. *Le logement social : un élément essentiel des politiques de logement d'hier et de demain*, 2020.
- 211 OBSERVATOIRE DES TOUT-PETITS. *Investir dans le logement à but non lucratif : une stratégie prometteuse pour les tout-petits*, [En ligne], 2024. <https://tout-petits.org/actualites/2024/investir-dans-le-logement-a-but-non-lucratif-une-strategie-prometteuse-pour-les-tout-petits/>.
- 212 TORONTO AND REGION CONSERVATION AUTHORITY. *Transforming the San Romanoway Towers*, 2020.
- 213 VILLE DE MONTRÉAL. *L'île aux volcans*, [En ligne], 2024. <https://montreal.ca/lieux/ile-aux-volcans>.
- 214 MYRE-BISAILLON, J., et autres. « Stimuler l'éveil à la lecture et à l'écriture des enfants d'âge préscolaire : rôle des bibliothèques publiques dans les communautés défavorisées », *McGill Journal of Education*, vol. 49, n° 2, 2014, p. 287-306.
- 215 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 216 GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Tableau de bord Développement du réseau des services de garde éducatifs à l'enfance – Données au 31 août 2024*, 2024.
- 217 BIGRAS, N., et L. LEMAY. *Petite enfance, services de garde éducatifs et développement des enfants : états des connaissances*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2012.
- 218 NUFFIELD FOUNDATION. *The role of early childhood education and care in shaping life chances: The changing face of early childhood in the UK*, 2021.
- 219 LAURIN, I., et autres. *Quel est l'effet de la fréquentation d'un service éducatif sur le développement de l'enfant à la maternelle selon le statut socioéconomique : résultats de l'Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle*, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, fascicule 2, 2015.
- 220 LAURIN, I., et autres. *Quel est l'effet de la fréquentation d'un service éducatif sur le développement de l'enfant à la maternelle selon le statut socioéconomique : résultats de l'Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle*, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, fascicule 2, 2015.
- 221 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 1 – Portrait des caractéristiques, de l'environnement et du parcours préscolaire des enfants de maternelle 5 ans pour le Québec et ses régions*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 222 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale, 2023.

- 223 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 1 – Portrait des caractéristiques, de l'environnement et du parcours préscolaire des enfants de maternelle 5 ans pour le Québec et ses régions*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 224 STATISTIQUE CANADA. *Tableau 42-10-0053-01. Dépenses parentales en services de garde pour le principal mode de garde, enfants âgés de 0 à 5 ans*, [En ligne], 2023. <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=4210005301>.
- 225 MELANÇON, A. *Développement des enfants de 0 à 6 ans en contexte de COVID-19. État des connaissances. Synthèse rapide des connaissances*, Institut national de santé publique du Québec, 2024.
- 226 AUDY, E., et A. MELANÇON. *Covid-19 : effets du port du masque par le personnel des services de garde sur le développement langagier et socioaffectif des 0-5 ans. Synthèse rapide des connaissances*, Institut national de santé publique du Québec, 2021.
- 227 BOURKE, L., et autres. « The effect of face mask wearing on language processing and emotion recognition in young children », *Journal of Experimental Child Psychology*, vol. 226, 2023, p. 105580.
- 228 AUGER, A., et A. GROLEAU. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, Institut de la statistique du Québec, 2023.
- 229 LAVOIE, A. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017. Tome 2 – Examen du lien entre la fréquentation des services de garde et le développement des enfants de maternelle*, Institut de la statistique du Québec, 82 p.
- 230 NATIONAL INSTITUTE OF CHILD HEALTH AND HUMAN DEVELOPMENT. *Findings for Children up to Age 4½ Years*, 2006.
- 231 PILARZ, A.R., et H.D. HILL. « Unstable and Multiple Child Care Arrangements and Young Children's Behavior », *Early Childhood Research Quarterly*, vol. 29, n° 4, 2014, p. 471-483.
- 232 BELSKY, J., et autres. « Are there long-term effects of early child care? », *Child Development*, vol. 78, n° 2, 2007, p. 681-701.
- 233 FELFE, C., et R. LALIVE. « Does Early Child Care Affect Children's Development? », *Journal of Public Economics*, vol. 159, 2018, p. 33-53.
- 234 VANDELL, D.L., et autres. « Do Effects of Early Child Care Extend to Age 15 Years? Results From the NICHD Study of Early Child Care and Youth Development », *Child Development*, vol. 81, n° 3, 2010, p. 737-756.
- 235 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Fréquentation des services de garde pendant la pandémie de COVID-19*, [En ligne]. <https://statistique.quebec.ca/fr/document/frequentation-services-garde-pandemie-covid-19/publication/frequentation-services-garde-pandemie-covid-19>.
- 236 ROY-VALLIÈRES, M., A. CHARRON et N. BIGRAS. « Portrait de la qualité éducative en maternelles 4 ans et en CPE », *Revue Préscolaire*, vol. 61, n° 3, 2023, p. 18-21.
- 237 MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. *Programme de formation de l'école québécoise. Éducation préscolaire 4 ans*, 2017.
- 238 BURCHINAL, M., et autres. « Threshold analysis of association between child care quality and child outcomes for low-income children in pre-kindergarten programs », *Early Childhood Research Quarterly*, vol. 25, n° 2, 2010, p. 166-176.
- 239 BIGRAS, N., et autres. « Qualité de l'accueil d'enfants de 3 ans en centre de la petite enfance au Québec et en maternelle en France », *Enfances, Familles, Générations*, n° 35, 2020.
- 240 SABOL, T.J., et autres. « Can rating pre-k programs predict children's learning? », *Science*, vol. 341, n° 6148, 2013, p. 845-846.
- 241 SCHWEINHART, L.J., et autres. *Lifetime Effects: The High/Scope Perry Preschool Study Through Age 40*, Michigan, High/Scope Press, 2005.
- 242 MINISTÈRE DE LA FAMILLE. *Directive concernant l'évaluation de la qualification du personnel de garde*, 2024.
- 243 GINGRAS, L., A. LAVOIE et N. AUDET. *Enquête québécoise sur la qualité des services de garde éducatifs – Grandir en qualité 2014. Tome 2 – Qualité des services de garde éducatifs dans les centres de la petite enfance*, Institut de la statistique du Québec, 2015.
- 244 ANNING, A., J. CULLEN et M. FLEER. *Early childhood education: Society and culture*, Londres, SAGE, 2004.
- 245 BIGRAS, N., J. LEMIRE et M. TREMBLAY. « Le développement cognitif des enfants qui fréquentent les services de garde », dans *Petite enfance, services de garde éducatifs et développement des enfants : état des connaissances*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 2012.
- 246 JENSEN, B., P. JENSEN et A. WÜRTZ RASMUSSEN. « Does professional development of preschool teachers improve child socio-emotional outcomes? », *IZA Discussion Paper*, n° 8957, 2015.
- 247 CHARTERS T.J., et L.C. FINDLAY. *Caractéristiques des services de garde offerts en centre pour les enfants âgés de 0 à 5 ans au Canada, 2021 à 2022*, [En ligne], 2023. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2023003/article/00001-fra.htm>.

- 248 DAGENAIS, F., et J.-P. HOTTE. *Rapport préliminaire du comité-conseil Agir pour que chaque tout-petit développe son plein potentiel*, Québec, 2019; DIONNE, C., et autres. « Expérience des familles dont un enfant présente une incapacité : perceptions et besoins actuels », *Service social*, vol. 52, n° 1, 2006, p. 65-77; DELISLE, J., H. LAVOIE et S. ROY. *Évaluation de l'allocation pour l'intégration des enfants handicapés dans les services de garde (AIEH)*, Ministère de la Famille et des Aînés, 2009; ST-LOUIS, M.-P., et autres. *Trajectoire de l'intégration des enfants ayant des besoins particuliers : du service de garde éducatif à l'enfance jusqu'à l'entrée à l'école*, Centre de recherche sociale appliquée, 2021; CHANG, F., D. M. EARLY et P. J. WINTON. « Early Childhood Teacher Preparation in Special Education at 2- and 4-Year Institutions of Higher Education », *Journal of Early Intervention*, vol. 27, n° 2, 2005 p. 110-124; ODOM, S. L., Virginia BUYSSSE et E. SOUKAKOU. « Inclusion for Young Children With Disabilities: A Quarter Century of Research Perspectives », *Journal of Early Intervention*, vol. 33, n° 4, 2011, p. 344-356.
- 249 DIONNE, C., et autres. *Rapport de recherche : résultats de l'Enquête provinciale sur les pratiques inclusives dans les milieux de garde*, 2022.
- 250 MINISTÈRE DE LA FAMILLE. *Directive concernant l'évaluation de la qualification du personnel éducateur de la petite enfance*, 2024.
- 251 VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC. *Rapport du Vérificateur général du Québec à l'Assemblée nationale 2023-2024, Chapitre 4 : Qualité des services de garde éducatifs à l'enfance*, 2024.
- 252 GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Accueillir la petite enfance*, Ministère de la Famille, 2019.
- 253 OBSERVATOIRE DES TOUT-PETITS. *Petite enfance : la qualité des services éducatifs au Québec*, 2018.
- 254 CONFERENCE BOARD DU CANADA. *Prêts pour la vie : analyse socio-économique de l'éducation et des soins à la petite enfance*, 2017.
- 255 ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES. *Early Childhood Education: Equity, Quality and Transitions – Report for the G20 Education Working Group*, 2020.
- 256 MINISTÈRE DE LA FAMILLE. *Gazelle et Potiron : cadre de référence*, 2017.
- 257 MINISTÈRE DE LA FAMILLE. *Situation des centres de la petite enfance, des garderies et de la garde en milieu familial au Québec en 2021*, 2023.
- 258 GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Projet-pilote de garde à horaires atypiques en service de garde éducatif à l'enfance*, [En ligne], 2023. <https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/aide-financiere-services-familles/services-garde/projets-pilotes-horaires-atypiques>.
- 259 GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Projet-pilote de garde à horaires atypiques en service de garde éducatif à l'enfance*, [En ligne], 2023. <https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/aide-financiere-services-familles/services-garde/projets-pilotes-horaires-atypiques>.
- 260 GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Soutien ponctuel aux activités de halte-garderie communautaires : guide d'appel de projets*, 2022.
- 261 MINISTÈRE DE LA FAMILLE. *Consultation sur les services de garde éducatifs à l'enfance : rapport de consultation*, 2021.
- 262 COALITION AVENIR QUÉBEC. *Fiche média : une place en service de garde subventionné pour chaque enfant*, 2022.
- 263 MINISTÈRE DE LA FAMILLE. *Tableau de bord du développement du réseau des services de garde éducatifs à l'enfance : données au 31 mars 2024*, 2024.
- 264 MINISTÈRE DE LA FAMILLE. « Soutien financier offert pour le rehaussement de la qualité éducative des services de garde éducatifs à l'enfance », *Info-Qualité*, vol. 8, n° 2, automne 2024.
- 265 DROUIN, C., et autres. *Grandir en qualité 2003 : enquête québécoise sur la qualité des services de garde éducatifs*, Institut de la statistique du Québec, 2004.
- 266 CARDINAL, M.-J. *Garderies en pleine nature : qu'en dit la science ?*, 100°, [En ligne], 2017. <https://centdegres.ca/ressources/garderies-en-pleine-nature-qu-en-dit-la-science>.
- 267 ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES CENTRES DE LA PETITE ENFANCE. *Cadre de référence : l'éducation par la nature en service de garde éducatif à l'enfance*, 2023.
- 268 LÉVESQUE-DESROSIER, C.. *Soutien des comportements prosociaux des enfants âgés de 3 à 5 ans par leur éducatrice en contexte d'éducation par la nature*, Mémoire de maîtrise, 2020.
- 269 MONTRÉAL PHYSIQUEMENT ACTIVE. *Fiche L'éducation par la nature en milieu urbain*.
- 270 CPE POPULAIRE ST-MICHEL. *Programme pédagogique*, [En ligne]. <https://cpepopstmichel.weebly.com/peacutedagogie.html>.
- 271 DAGENAIS, F., et J.-P. HOTTE. *Rapport préliminaire du comité-conseil Agir pour que chaque tout-petit développe son plein potentiel*, Montréal, Québec, 2019.

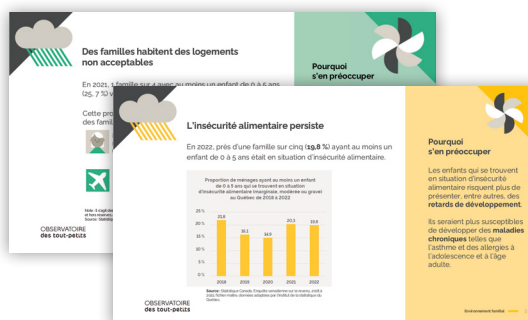
À consulter



Un **Sommaire** qui présente les faits saillants



Une **animation** sur l'importance des environnements dans lesquels les tout-petits grandissent



Des **visuels** pour vos présentations

Consultez notre dossier complet
tout-petits.org/Portrait2024

OBSERVATOIRE des tout-petits

VEILLER POUR ÉVEILLER

L'Observatoire des tout-petits, un projet de la Fondation Lucie et André Chagnon, a pour mission de communiquer l'état des connaissances afin d'éclairer la prise de décision en matière de petite enfance au Québec, afin que chaque tout-petit ait accès aux conditions qui assurent le développement de son plein potentiel, peu importe le milieu où il naît et grandit.

[Tout-petits.org](https://tout-petits.org)



Fondation Lucie
et André Chagnon